République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université de M'sila

Institut de Gestion des Techniques Urbaines

Mémoire

Présenté pour l'obtention de magistère

Spécialité : Gestion des Techniques Urbaines

Option : Gestion des Villes

Préparé par : Kaouche Imane

Sujet :

La valorisation des espaces publics dans les tissus urbains traditionnels

Cas d'étude Biskra

Soutenu publiquement le : …./……/2008 **devant le jury composé de :**

ZEMMOURI Nourdine ……MC Université de Biskra …… Président.

KHALFALLAH Boudjemaa ...MC Université de M'sila ……..Rapporteur.

BELLAL Taher ……MC Université de Sétif …… Examinateur.

HADJAB Makhloufi……..MC Université de M'sila……....Examinateur.

A mes parents

Remerciements

Mon grand remerciement à mon encadreur **Dr. Khalfallah Boudjemaa**, pour son soutien, sa présence, sa patience et ses orientations, durant toute la période de ma formation en poste graduation.

Je remercie aussi, **Pr. André De Herde** directeur du laboratoire Architecture et Climat à l'Université Catholique de Louvain-La-Neuve en Belgique, pour son accueil, son aide et soutien pendant et après mon stage d'étude.

Ainsi que je remercie **Dr. Nicole Martin** chercheuse au Centre de recherche d'étude en Aménagement du territoire (CREAT) de l'unité d'urbanisme dans l'Université Catholique de Louvain-La-Neuve en Belgique, pour son aide et ses explications.

Sans oublier toute l'équipe de l'unité d'architecture et d'urbanisme pour leur aide : Malika Zemmouri, Philipe , Cédric Du-Bois, Marie-hélène Du Haut, Sylvie, Arnaud Evrard, Daniella Painemal, et Hélène.

Mes remerciements aux Habitants du tissu urbain traditionnel de Biskra, pour leur contribution, et à tout les membres des institutions techniques et spécialisés de la ville de Biskra, et tous qui ont contribués de prés ou de loin dans l'enrichissement de ce travail enseignants et étudiants à l'institut de gestion des techniques urbaines à l'université de M'sila.

Table Des Matières

Introduction Générale ……1

Introduction …….....2

1. Problématique ……..…3

2. Les raisons du choix du sujet ……..5

3. Les hypothèses de travail ……..……..…5

4. Les objectifs de recherche ……..5

5. L'intérêt du sujet……..6

6. La méthodologie et les techniques de recherche appliquées ……..6

7. Les raisons du choix de la ville de Biskra ……..……8

8. Les études antérieurs…….…….. ……...…9

9. Structure du mémoire…….……. .14

chapitre I : Etude des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie..15

Introduction ……...16

1. Définition de l'espace public ……17

1.1. L'espace public un espace physique ……..18

1.1.1. La forme de l'espace public ……...18

1.1.2. Les différentes texture de l'espace public ……...21

1.1.3. L'échelle de l'espace public ……....22

1.1.4. L'espace public support technique …….....23

1.2. L'espace public support d'activités diverses ……..23

1.3. L'espace public opposé à l'espace privé …..…….....26

1.4. L'espace public espace d'identité …….…….....28

1.5. L'espace public et la perception …….29

1.6. L'espace public et la lisibilité ……....30

2. Étude des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie ….....32

2.1. La place ……..32

2.1.1. La place du marché …….....32

2.1.1.1. Morphologie de la place du marché …….32

2.1.1.2. Fonction de la place du marché ……...34

2.1.1.3. Statut de la place du marché ……....34

2.1.2. La place de la mosquée ……...35

2.1.2.1. Morphologie de la place de la mosquée ……35
2.1.2. 2. Fonction de la place de la mosquée ……..36
2.1.2.3. Statut de la place de la mosquée ……....36
2.1.3. La place de la dualité mosquée-marché…….37
2.1.3.1. Morphologie de la place de la dualité mosquée-marché ……. .38
2.1.3.2. Fonction de la place de la dualité mosquée-marché ……38
2.1.3.3. Statut de la place de la dualité mosquée-marché ……39
2.2. La rue……...39
2.2.1. Morphologie de la rue ……...40
2.2.2. Fonction de la rue……. .40
2.2.3. Statut de la rue ……...43
2.3. La ruelle…….43
2.3.1. Morphologie de la ruelle ……...44
2.3.2. Fonction de la ruelle…… .45
2.3.3. Statut de la ruelle……....45
2.4. L'impasse ……..46
2.4.1. Morphologie de l'impasse ……47
2.4.2. Fonction de l'impasse ……...48
2.4.3. Statut de l'impasse…… .48
3. Les caractéristiques des espaces publics dans les tissus urbains traditionnels en Algérie……..50
3.1. La toponymie ……...50
3.2. La hiérarchie ……50
3.3. L'adaptation aux conditions climatiques …….53
3.4. L'adaptation à l'échelle humaine …….55
3-5- L'adaptation à la topographie du site ……..56
3.6. La variété : Antidote à la monotonie ……....57
3.7. Le reflet du cadre sociale …….. ….58
3.7.1. Le respect de L'intimité …….....58
3.7.2. La solidarité sociale …….....58
4. La gestion traditionnelle de l'espace public des tissus urbains traditionnels en Algérie …….....59
4.1. L'institution de secteur d'habitat (Achira) ……...59
4.2. Les institutions des différents corps de métiers (corporation de métier)...60

4.3. L'institution exécutive ……60
4.4. L'institution législative ……62
Conclusion ……..63

chapitre II : Etude de la valorisation des espaces publics en Algérie ……65
Introduction ……...66
1. Approche Globale de gestion et d'aménagement des espaces publics…...67
1.1. Le contexte de l'approche globale de gestion et d'aménagement des espaces publics…… 67
1.2. La démarche de l'approche globale de gestion et d'aménagement des espaces publics…… 67
1.2.1. Evaluation des besoins ……...68
1.2.2. Evaluation des ressources ……..69
1.2.3. Détermination des opérations…….70
1.2.4. La décision d'intervention ……..…71
1.3. Exemple de valorisation des espaces publics dans le cadre de l'approche globale de gestion et d'aménagement (El Kouch)……..…71
1.4. Critique de l'approche globale de gestion et d'aménagement des espaces publics ……..….76
2. L'approche en partenariat de gestion et d'aménagement des espaces publics ……77
2.1. Le contexte de l'approche en partenariat de gestion et d'aménagement des espaces publics ……..77
2.2. La démarche de l'approche en partenariat de gestion et d'aménagement des espaces publics …….. ..78
2.2.1. L'analyse du site ……...79
2.2.2. L'élaboration du PPSMV ……..79
2.2.3. Les recommandations et la mise en œuvre des plans d'actions……. 80
2.3. Exemple de valorisation des espaces publics dans le cadre de l'approche en partenariat de gestion et d'aménagement (la casbah)……....80
2.4. Critique de l'approche en partenariat de gestion et d'aménagement des espaces publics ……..83
3. L'approche participative de la gestion et d'aménagement des espaces publics ……..84

3.1. Le contexte de l'approche participative de gestion et d'aménagement des espaces publics ……...84
3.2. La démarche de l'approche participative de gestion et d'aménagement des espaces publics ……84
3.2.1. Le débat entre citoyen et services de la commune ……..…86
3.2.-2. L'élaboration de l'avant projet ……..86
3.3. Exemple de valorisation des espaces publics dans le cadre de l'approche participative de gestion et d'aménagement (ville de Tournait en Belgique)…….87
3.4.Critique de l'approche participative de gestion et d'aménagement des espaces publics ……...90
Conclusion ……91

Chapitre III : Analyse du tissu urbain traditionnel de la ville Biskra ……...92
Introduction ……93
1. Présentation de la ville de Biskra…….94
1.1. Situation de Biskra …….....94
1.2. Les données climatiques…….……..96
1.3. Les données socio-économiques…….……..97
1.4. Analyse de l'évolution urbaine de la ville de Biskra à travers l'histoire…. …….97
2. Analyse du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra……..100
2.1. Situation du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra …….100
2.2. Formation du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra……102
2.3. Développement du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra ……...105
2.4. Présentation des différents secteurs constituant le tissu urbain traditionnel ……....109
2.5. Analyse urbaine du tissu urbain traditionnel de Biskra…….. …..….112
2.5.1. Le réseau d'espace public…… ……...112
2.5.1.1. La rue principale …….....112
2.5.1.2. Les rues secondaires…….....114
2.5.1.3. Les places…….....116
2.5.1.4. Les ruelles …….……..117
2.5.1.5. les impasses…….....119
2.5.2. L'habitation…….….120
2.5.3. Les équipements……..122

Conclusion…… .124

Chapitre IV : Analyse des espaces publics du tissu urbain traditionnel de Biskra

……..…125

Introduction……126

1. Présentation des espaces publics de l'échantillon d'étude (secteur Madjniche)

……..……. 127

1.1. Présentation du secteur Madjniche ……127

1.2. Aperçu sur les espaces publics de Madjniche ……..129

1.2.1. La rue…….. 130

1.2.1.1. Morphologie de la rue ……..130

1.2.1.2. Fonction de la rue ……133

1.2.1.3. Statut de la rue ……..133

1.2.2. La ruelle ……...135

1.2.2.1. Morphologie de la ruelle ……..135

1.2.2.2. Fonction de la ruelle ……137

1.2.2.3. Statut de la ruelle ……..137

1.2.3. Les impasses……137

1.2.3.1. Morphologie des impasses ……...138

1.2.3.2. Fonction des impasses ……..138

1.2.3.3. Statut des impasses……...138

1.2.4. Les places……139

1.2.4.1. La place de la mosquée ……139

1.2.4.1.1. Morphologie de la place de la mosquée ……....139

1.2.4.1.2. Fonction de la place de la mosquée …….....141

1.2.4.2. La place d'intersection des rues ……...142

1.2.4.2.1. Morphologie de la place d'intersection ……142

1.2.4.2.2. Fonction de la place d'intersection ……....143

1.2.4.3. La place résidentielle ……144

1.2.4.3.1.Morphologie de la place résidentielle ……144

1.2.4.3.2. Fonction de la place résidentielle …….....144

1. 2.4.3.3. Statut de la place résidentielle …….....144

1.3. Les signes de dégradation des espaces publics de Madjniche ……....145

2. Analyse des données ……..……...……149

2.1. Analyse des données du formulaire de questions ……..…...149
2.2. L'analyse des données de l'entrevue de recherche ……..….169
2.3. Les résultats de l'analyse des données ……177
Conclusion…..…….181

Conclusion Générale ……..…….183

Bibliographies ……..194

Annexes…….200

Liste Des Tableaux

Numéro du tableau	Désignation	Numéro de Page
01	Les sexes des participants au formulaire de question	**149**
02	Les catégories d'age des participants au formulaire de question	**150**
03	La fonction des participants au formulaire de question	**151**
04	La situation des habitations dans le quartier	**151**
05	L'énumération de l'état des espaces publics à Madjniche	**152**
06	Le responsable de l'état de dégradation des espaces publics	**153**
07	La gestion de l'éclairage public	**154**
08	La gestion quotidienne des espaces publics	**156**
09	Les acteurs responsables de l'entretien des espaces publics	**159**
10	Les acteurs participant au contrôle des activités commerciales dans les espaces publics	**163**
11	Les acteurs participant au contrôle moeurs dans les espaces publics	**164**
12	Les acteurs participant au contrôle des opérations d'urbanisme dans les espaces publics	**165**
13	L'existence d'une opération d'aménagement globale aux espaces publics	**167**
14	La nécessité d'une opération d'aménagement globale aux espaces publics	**167**
15	Le degré de collaboration des habitants	**168**
16	L'énumération de l'état des espaces publics de la part des acteurs.	**170**
17	Les services chargé de la gestion des espaces publics à travers les différentes institutions	**171**
18	Le champ d'action des institutions.	**172**
19	Le nombre des employés chargés de la gestion des espaces publics à travers les différents acteurs.	**173**
20	Le matérielle technique pour la gestion des espaces publics	**174**
21	La forme d'intervention des différents acteurs le long de l'année.	**175**

Liste Des Figures

Numéro de la figure.	Désignation	Numéro de Page
01	la place de Vosges, change de fonction en gardant la forme initiale.	**19**
02	les éléments déterminant la forme de l'espace public.	**20**
03	L'espace public un espace physique.	**23**
04	L'espace public un espace d'activités diverses.	**26**
05	Les effets engendrés par la composition des différents plans d'un espace public.	**29**
06	Le plan de la péninsule de Boston.	**31**
07	la représentation mentale de la péninsule de Boston.	**31**
08	La place du marchée : morphologie, fonction et statut.	**34**
09	La place de la mosquée : morphologie, fonction et statut.	**37**
10	La place de la dualité mosquée marchée à la casbah basse d'alger	**38**
11	La place de la dualité mosquée marché: morphologie, fonction et statut.	**39**
12	La rue : morphologie, fonction et statut.	**43**
13	La ruelle : morphologie, fonction et statut.	**46**
14	L'impasse : morphologie, fonction et statut.	**49**
15	La hiérarchie des espaces publics suivant les trois sphère dans le tissu traditionnel d'El Kouch à M'sila en Algérie.	**52**
16	L'irrégularité et la variète dans le tissu traditionnel.	**58**
17	La hiérarchie des acteurs de gestion des espaces publics du tissu urbain traditionnel en Algérie avant la colonisation	**63**
18	L'approche globale de gestion des espaces publics	**67**
19	La 1 ère étape : l'évaluation des besoins.	**68**
20	La 2ème étape : l'évaluation des ressources disponibles	**69**
21	La confrontation des besoins.	**70**
22	La 3ème étape : la détermination des opérations	**71**
23	Plan du quartier El Kouch (l'état initiale des espaces publics)	**73**
24	Plan de la proposition, d'aménagement du quartier El Kouch	**75**
25	Le contexte de l'approche en partenariat de gestion et d'aménagement	**78**

	des espaces publics	
26	La démarche de l'approche en partenariat de gestion et d'aménagement des espaces publics	**78**
27	La première étape : analyse du site	**79**
28	L'approche participative de gestion et d'aménagement des espaces publics.	**85**
29	L'élaboration de l'avant projet.	**87**
30	Les espaces publics de Willemeau	**88**
31	Les principes d'aménagement à Willemeau. (exemple 01)	**89**
32	Les principes d'aménagement à Willemeau. (exemple 02)	**89**
33	La démarche d'une approche de valorisation des espaces publics.	**91**
34	L'évolution urbaine de la ville de Biskra	**99**
35	La situation du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra.	**101**
36	Les canaux d'irrigation (seguia) régulateur du tracé des espaces publics du tissu urbain traditionnel de Biskra.	**103**
37	Répartition des secteurs du tissu urbain traditionnel suivant les canaux d'irrigations.	**104**
38	La situation du tissu urbain traditionnel avant la colonisation	**106**
39	Développement du tissu urbain traditionnel à la période coloniale.	**107**
40	Développement du tissu urbain traditionnel à la période actuelle.	**108**
41	La localisation des différents secteurs du tissu urbain traditionnel de Biskra.	**111**
42	La situation de la rue structurante **Hakim Saadane** par rapport aux secteurs du tissu urbain traditionnel	**113**
43	Plan du RDC d'une habitation traditionnel au tissu traditionnel de Biskra	**121**
44	Plan d'étage d'une habitation traditionnel au tissu traditionnel de Biskra	**121**
45	les différents espaces publics de Madjniche	**129**
46	La rue de Madjniche	**131**
47	La ruelle à Madjniche	**135**
48	Les impasses à Madjniche	**137**
49	La place de la mosquée à madjniche	**139**

50	La place d'intersection à Madjniche	**142**
51	Les places résidentielles	**144**
52	La hiérarchisation et l'organisation des différents intervenants sur l'espace public dans le tissu urbain traditionnel de Biskra	**180**
53	Les principes de valorisation des espaces publics à Madjniche.	**188**
54	Esquisse de la valorisation de la place de la mosquée	**189**
55	Esquisse de la valorisation de la place d'intersection	**190**

Liste Des Graphiques

Numéro du graphique	Désignation	Numéro de page
01	Les sexes des participants au formulaire de question	**149**
02	Les catégories d'age des participants au formulaire de question	**150**
03	La fonction des participants au formulaire de question	**151**
04	La situation des habitations dans le quartier	**151**
05	L'énumération de l'état des espaces publics à Madjniche	**152**
06	Le responsable de l'état de dégradation des espaces publics	**153**
07	La gestion de l'éclairage public	**154**
08	La gestion quotidienne des espaces publics	**156**
09	Les acteurs responsables de l'entretien des espaces publics	**160**
10	Les acteurs participant au contrôle des activités commerciales dans les espaces publics	**163**
11	Les acteurs participant au contrôle moeurs dans les espaces publics	**164**
12	Les acteurs participant au contrôle des opérations d'urbanisme dans les espaces publics	**165**
13	L'existence d'une opération d'aménagement globale aux espaces publics	**167**
14	La nécessité d'une opération d'aménagement globale aux espaces publics	**167**
15	Le degré de collaboration des habitants	**168**

Liste Des Photographies

Numéro de la photo	Désignation	Numéro de page
01	L'espace public minérale, passage piéton couvert à Louvain la neuve en Belgique	**21**
02	L'espace public vert, square urbain à Bruxelles	**21**
03	L'espace public bâtie, salle polyvalente Blocry à Louvain la neuve en Belgique.	**22**
04	l'espace public, à l'échelle la voiture, Bab el oued à Alger	**22**
05	l'espace public, à l'échelle du piéton, Bab el oued à Alger	**22**
06	Le changement des fonctions de la place d'accueil à Louvain la neuve en Belgique. (le matin)	**24**
07	Le changement des fonctions de la place d'accueil à Louvain la neuve en Belgique. (à midi)	**24**
08	Une ruelle privatisée par le propriétaire des restaurants à Bruxelles en Belgique.	**27**
09	Une place privatisée par les propriétaires de cafétéria à Alger.	**28**
10	La place du marchée à Ghardaïa à la vallée du M'Zab en Algérie.	**33**
11	La place de la mosquée au tissu traditionnel d'El Kouch dans la ville de M'sila en Algérie	**35**
12	La rue dans le tissu traditionnel de la casbah d'Alger	**41**
13	La rue dans le tissu traditionnel Ghardaïa à la vallée du M'Zab en Algérie	**42**
14	La ruelle dans le tissu traditionnel de la casbah d'Alger.	**45**
15	La ruelle dans le tissu traditionnel de Boussaâda en Algérie.	**45**
16	L'impasse dans le tissu traditionnel de la casbah d'Alger.	**47**
17	L'impasse dans le tissu traditionnel d'El Kouch à M'sila en Algérie.	**47**
18	L'effet de l'ombre dans une ruelle à Boussaâda En Algérie.	**54**
19	Le rôle climatique de la fontaine dans le tissu traditionnel de la casbah	**55**

	d'Alger.	
20	Le respect de l'échelle humaine au tissu traditionnel de Boussaâda en Algérie.	**56**
21	La variété et la surprise dans le tissu traditionnel de Ghardaïa en Algérie.	**57**
22	L'état initiale des espaces publics d'El Kouch à M'sila. (exemple 01)	**74**
23	L'état initiale des espaces publics d'El Kouch à M'sila. (exemple 02)	**74**
24	L'état initiale des espaces publics d'El Kouch à M'sila. (exemple 03)	**74**
25	Des ruelles à la casbah d'Alger avant l'intervention dans le cadre du PPSMV. (exemple 01)	**81**
26	Des ruelles à la casbah d'Alger avant l'intervention dans le cadre du PPSMV. (exemple 02)	**81**
27	Des ruelles à la casbah d'Alger après l'intervention dans le cadre du PPSMV. (exemple 01)	**81**
	Des ruelles à la casbah d'Alger après l'intervention dans le cadre du PPSMV. (exemple 02)	**81**
29	L'intérieur d'une habitation à la casbah avant l'intervention dans le cadre du PPSMV.	**82**
30	L'intérieur d'une habitation à la casbah après l'intervention dans le cadre du PPSMV.	**82**
31	La situation de la wilaya de Biskra	**95**
32	La composition originaire d'une rue dans le secteur Bab Darb au tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra.	**103**
33	Vue de l'entrée du secteur M'cid à travers la rue Hakim Saadane.	**115**
34	Vue de l'entrée du secteur Madjniche à travers la rue Hakim Saadane.	**115**
35	La place du type 01 au secteur M'cid.	**116**
36	La place du type 02 au secteur M'cid.	**117**
37	Des ruelles au secteur M'cid.	**118**
38	Des ruelles au secteur Madjniche.	**118**
39	Des ruelles au secteur Sidi Barkat.	**118**
40	Les impasses dans le tissu urbain traditionnel dans le secteur de	**119**

	Madjniche. (exemple 01)	
41	Les impasses dans le tissu urbain traditionnel dans le secteur de Madjniche. (exemple 02)	**119**
42	Façade d'une habitation traditionnel au secteur de M'cid.	**121**
43	La mosquée du secteur M'cid	**122**
44	La mosquée du secteur sidi Barkat	**122**
45	La localisation du secteur de Madjniche dans le tissu urbain traditionnel de Biskra.	**128**
46	Les proportions de la rue à Madjniche	**132**
47	Les fonctions de la rue à Madjniche	**134**
48	Morphologie de la ruelle à Madjniche. (exemple 01)	**136**
49	Morphologie de la ruelle à Madjniche. (exemple 02)	**136**
50	Une impasse donnant sur une seul porte	**138**
51	Une impasse donnant sur deux portes	**138**
52	Vue de la place de la mosquée à Madjniche	**140**
53	La mosquée et la place	**140**
54	La place de la mosquée un espace de stationnement	**141**
55	La place de la mosquée un espace de jeux pour enfant	**141**
56	Vue de la place d'intersection à Madjniche.	**143**
57	L'absence d'aménagement et d'entretien à Madjniche. (exemple 01)	**146**
58	L'absence d'aménagement et d'entretien à Madjniche. (exemple 02)	**146**
59	L'absence d'aménagement et d'entretien à Madjniche. (exemple 03)	**146**
60	L'absence d'aménagement et d'entretien à Madjniche. (exemple 04)	**146**
61	Les problèmes de circulation à Madjniche	**147**
62	Démolition apparente des grandes parties des espaces publics. (exemple 01)	**147**
63	Démolition apparente des grandes parties des espaces publics. (exemple 02)	**147**
64	Dépôt de poubelles et de déchets incontrôlés et aléatoires. (exemple 01)	**148**
65	Dépôt de poubelles et de déchets incontrôlés et aléatoires. (exemple 02)	**148**
66	L'éclairage public dans la ruelle du secteur d'étude	**155**

67	L'absence de l'éclairage public dans les impasses du secteur d'étude	**155**
68	L'éclairage public dans la rue du secteur d'étude	**155**
69	L'éclairage public dans la place de la mosquée du secteur d'étude.	**155**
70	L'absence de l'éclairage public dans la place d'intersection du secteur d'étude.	**156**
71	Le degré de propreté et d'entretien de la rue du secteur d'étude. (exemple 01)	**157**
72	Le degré de propreté et d'entretien de la rue du secteur d'étude. (exemple 02)	**157**
73	L'absence de la propreté dans la place de la mosquée du secteur d'étude	**158**
74	L'absence de la propreté dans la place de la ruelle du secteur d'étude	**158**
75	La propreté une valeur importante pour les habitants des impasses du secteur d'étude. (exemple 01)	**159**
76	La propreté une valeur importante pour les habitants des impasses du secteur d'étude. (exemple 02)	**159**
77	Les avaloires mal entretenues dans la rue de Madjniche	**161**
78	L'absence de l'entretien des places du secteur d'étude.	**161**
79	L'absence de l'entretien de la ruelle du secteur d'étude. (exemple 01)	**162**
80	L'absence de l'entretien de la ruelle du secteur d'étude. (exemple 02)	**162**
81	L'absence de l'entretien des impasses du secteur d'étude. (exemple 01)	**162**
82	L'absence de l'entretien des impasses du secteur d'étude. (exemple 01)	**162**
83	Des opérations de démolition sans contrôle à Madjniche. (exemple 01)	**166**
84	Des opérations de démolition sans contrôle à Madjniche. (exemple 02)	**166**
85	Repères formels et fonctionnels à Madjniche.	**186**

Introduction :

Longtemps considérés comme vide environnant et résultat du cadre bâti, les espaces publics urbains sont aujourd'hui au centre des débats pluridisciplinaires. Ce regain d'intéré est lié aux enjeux de ce dernier dans l'urbain, considérés comme lieu de cohésion sociale d'expression politique et de développement économique, les espaces publics sont actuellement un champ d'interventions urbaines multiples dans une optique de requalification et de valorisation du tissu urbain.

L'objectif primordial de la valorisation des espaces publics urbains est crée des espaces publics non seulement agréables et confortables, mais aussi un cadre de vie qui renforce la solidarité sociale la mixité d'usage et l'auto formation de l'identité du citoyen.

En revanche, il existe actuellement des espaces publics urbains qui sont sources des problèmes d'inconfort et d'insécurité de piéton ou/et de véhicule, d'exclusion et de marginalisation sociale, qui mérite une intention supplémentaire et une prise en charge nécessaire de la part des différents acteurs intervenants, vu son impact sur la vie du citoyen et ses influence néfaste sur la société.

Parmi les espaces publics les plus touchés par ces problèmes, on trouve les espaces publics des tissus urbains traditionnels, caractérisés par le vieillissement et la vulnérabilité des matériaux de construction et l'inadaptation aux exigences et commodités actuelles. Ces espaces publics posent des problèmes énormes du point de vue sociale, écologique, sanitaire, économique, et technique.

C'est le cas en Algérie, les espaces publics des tissus urbains traditionnels sont dans un état problématique, ils sont abolis, est considérés comme des vides environnants une simple mesure d'accompagnements relatifs au fonctionnement du tissu urbain, relégués parmi les dernières préoccupations de l'administration.

Cette état problématique de dégradation s'aggrave de jours en jours, faisons de ces espaces, des aires de stationnements, de circulation, des rejets de déchets, et source de danger et d'insécurité; envahies par des véhicules, par des objets fonctionnels quelconques

posés de façon aléatoire, servants des endroits de refuge aux délinquants et les SDF*, conduisant à la perte de l'image initiale des espaces publics des tissus urbains traditionnels.

En conséquence, le déclin que subit actuellement l'espace public des tissus urbains traditionnels en Algérie est considérable : ils traduisent un état alarmant de destruction et de dénaturalisation, car ils sont devenus dans la majorité des cas inutiles, ils n'apportent plus aux habitants le confort et le fonctionnement attendu, et ne jouent plus les rôles et les enjeux envisagés : confort, convivialité, sociabilité, fluidité, échanges, loisirs, accessibilité…etc.

De ce fait, la valorisation des espaces publics du tissu urbain traditionnel en Algérie est une impérative pour regagner à ce dernier les enjeux et les rôles espérés par les citoyens et pour garder ce témoin de perfectionnement aux générations présentes et futures.

1- Problématique :

Les espaces publics des tissus urbains traditionnels constituent un élément d'ossature principal, il semble qu'il est le résultat d'une interprétation des besoins socioculturel, climatique et économique de la société concerné. Par conséquent, on trouve une variété d'espaces publics, différents soit par la morphologie soit par le poly fonctionnement, soit par le statut hiérarchisé ; évoquant : les places de marché, les place de mosquées, les rues commerçantes, les ruelles résidentielles et les impasses.

Actuellement les enjeux de ces espaces publics sont remis en cause, la destruction de certaines parties à cause de la vulnérabilité des matériaux de construction et l'inadaptation aux exigences de la vie moderne, ont donné des espaces publics inutiles sans rôles et importance, délaissés et désagréables.

Notre problématique émane des deux constats suivants :

1. Actuellement, en Algérie, la majorité de ces espaces sont dégradés dévalorisés, la situation est aggravée par la non prise en charge par les collectivités locales, par ailleurs, il n'y a guère de contribution de la part des citoyens malgré le nombre réduit des espaces publics. À l'exception de quelque tissus traditionnels classés comme patrimoine mondiale ou nationale, citons à titre d'exemple la casbah d'Alger et les villes de la vallée du M'Zab, où les espaces publics sont pris en charge avec la totalité du tissu, par une politique nationale de sauvegarde.

* Sans domicile fixe.

2. D'autre part, le reste des espaces publics des tissus urbains traditionnels qui se distribuent sur le territoire algérien, ne bénéficient pas de politiques ou de programmes qui les prennent en charge.

L'administration (les collectivités locales) mit en premier lieu de ses préoccupations, le financement des projets liés à la construction de nouveaux logements et équipements, pour répondre aux besoins évolutifs de la population.

Par ailleurs les espaces publics des tissus urbains traditionnels restent écartés de la trajectoire de l'administration, voir même considérés comme des sites à future démolition.

Les espaces publics du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra, souffrent d'un état alarmant de dégradation. Envahies par les véhicules, des dépôts de déchets, les ruines des constructions détruites, refuge pour les jeunes délinquants, les SDF ,défigurés par un champs de matériaux hétérogènes, dénaturés par la détérioration de certaines parties (passages couverts, places, impasses…etc.).

Les espaces publics du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra sont devenus des endroits ou l'insécurité règne, une source de pollution et de maladies, un refuge pour les insectes et les animaux dangereux, l'origine d'inconfort physique, psychique et même visuelle.

Par conséquent, les espaces publics du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra, ne jouent plus leurs rôles initiaux où la morphologie et le fonctionnement originaux de ces derniers sont en cours de disparition.

Devant cette situation, la problématique de notre étude s'articule autour des questionnements suivants :

- quels sont les mécanismes utilisés dans la gestion et l'aménagement des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie?
- quelles sont les raisons essentielles de la dévalorisation et la dégradation des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie ?
- quelles sont réellement les composantes de l'espace public des tissus urbains traditionnels en Algérie ?

2- Les raisons du choix du sujet :

Les raisons qui nous ont encouragé pour choisir le sujet d'étude sont les suivants :

- la rareté en matière d'études et de recherches qui prend en charge les espaces publics des tissus urbains traditionnels et les problèmes qui les entourent sur divers aspects, ce qui nous a pousser à prendre en charge le thème de valorisation des espaces publics des tissus urbains traditionnels, pour regagner l'intérêt et la place à ce type d'espaces publics.
- essayer d'enrichir les études et les recherches contemporaines qui traitent la question d'espaces publics, en introduisant la question d'espace public des tissus urbains traditionnel comme une paire de manche indissociable.
- l'urgence d'intervenir sur la situation actuelle des espaces publics des tissus urbains traditionnels, qui s'aggrave de jours en jours, et attirer l'intention de ceux qui œuvres sur les espaces publics des tissus urbains traditionnels, pour mettre la main sur le mal et le remédier.
- le lien avec la spécialité de gestion des villes, le problème de dévalorisation des espaces publics des tissus urbains traditionnels, reste une tache de responsabilité de la gestion apporter par les différents acteurs intervenants sur l'espace public de la ville.

3- Les hypothèses de travail :

L'étude démarre à partir des deux hypothèses suivantes :

1. la dévalorisation des espaces publics du tissu urbain traditionnel est due à l'abondant de la part des habitants.
2. la dévalorisation des espaces publics du tissu urbain traditionnel semble liée à la mauvaise gestion par les différents acteurs intervenant sur l'espace public.

4- Les objectifs de la recherche :

L'étude a comme objectifs les suivants :

- La recherche des raisons de dégradation des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie.
- La recherche des paramètres de prise en charge et de valorisation des espaces publics des tissus urbain traditionnels en Algérie.

5- L'intérêt du sujet :

Au cours des dernières années, l'espace public est devenu au coeur des polémiques relatif à la conception, la réalisation et la gestion, des villes. Il est devenu l'une des préoccupations majeures de la politique urbaine à travers le monde, l'actualité de ce thème témoigne qu'il s'agit d'un nouvel enjeu, qui mérite d'être étudié.

Notre intérêt porté au thème de la valorisation d'espaces publics des tissus urbains traditionnels n'est pas fortuit, les espaces publics des tissus urbains traditionnels, représentent un héritage urbain et architectural, qui doit être préservé et protéger. Mais la réalité est tout à fait l'inverse, les espaces publics des tissus urbains traditionnels, perdent leur originalité, à cause de leur dégradation et la dévalorisation apparente. Donc la prise en charge des espaces publics des tissus urbains traditionnels est un acte important, vue qu'actuellement une ville est jugée à travers la qualité de ces espaces publics, car ce dernier est un élément fondamental participant dans la composition de l'identité d'une ville.

6- La méthodologie et les techniques de recherches appliquées :

La méthodologie de notre étude est l'analyse descriptive, qui permet de décrire l'objet d'étude et puis l'analysé, donc nous avons décrit les espaces publics du tissu urbain traditionnel, pour analyser l'état actuel de ces espaces publics.

Les techniques de recherches appliquées sont les suivantes :

- La technique d'observation : permet d'apercevoir le sujet d'étude sans obstacle, et de relever des données qualitatives et quantitatives telles que les photographies, les relevés, et les comportements.

L'observation a été faite sur plusieurs période, pour collecter le maximum de données.

Les éléments collectés à l'aide de la technique d'observation :

- les schémas des espaces publics ;
- les photographies ;
- l'utilisation des espaces ;
- le dimensionnement des espaces publics.

- La technique du questionnaire : permet d'interroger un nombre considérable d'individus dans un temps restreint, et de relever des données quantitatives sur le sujet d'étude.

Notre questionnaire était orienté aux habitants du secteur de Madjniche dans le tissu urbain traditionnel de la vile de Biskra.

L'opération de distribution du formulaire de question a été faite selon deux forme, 200 copies étaient distribuées d'une manière aléatoire sur les habitants de Madjniche, et 100 autres copies étaient un questionnaire poser verbalement.

Dans ce cas, nous avons deux forme de questionnaire le premier c'est le questionnaire auto administré et le second c'est le questionnaire interview.

Des 200 formulaires distribués nous avons pu rassembler 98 formulaires, ce qui nous a donnés 198 formulaires achevés.

Le formulaire de question est composé de 4 parties, chaque partie est composée d'un nombre de question, fermée ou aux choix multiple ; dans le but de collecter des données quantitatives, concernant :

- L'interrogés ;
- L'état des espaces public du secteur d'étude ;
- Les différents modes de gestion des espaces publics ;
- La valorisation des espaces publics du tissu urbain traditionnel.

- La technique de l'entrevue de recherche : permet un contact direct avec l'interroger, et de relever des données qualitatives sur le sujet de recherche ;

L'entrevue de recherche était orientée aux différents acteurs participants à la gestion des espaces publics. Pour savoir les points de vues des institutions, et la compréhension de la manière de son organisation et son travail, on a fixé plusieurs entrevues avec les acteurs que nous pensons participants à la gestion des espaces publics dans le tissu urbain traditionnel de Biskra, ces institutions sont les suivantes :

- l'APC[**] de Biskra;
- la DUC[***] de Biskra;
- l'Algérienne des eaux de Biskra;

[**] Assemblé populaire communale.
[***] Direction d'urbanisme et de construction.

- sonelgaz de Biskra;
- la direction de l'environnement de Biskra;
- la direction des travaux publics de Biskra ;
- la direction de commerce de Biskra ;
- Les pouvoirs publics (police).

L'entrevue a été formulée d'une manière unitaire car on peut l'appliquer avec les différents intervenants sans changer le contenu et on peut par la suite comparer les réponses.

L'entrevue de recherche est composée de 4 parties, chaque partie est composée d'un nombre de question, fermée ou a choix multiple ; dans le but de collecter des données qualitatives et quantitatives, qui s'articule sur les points suivants :

- l'identification du tissu traditionnel et de l'état des espaces publics ;
- l'organisation des institutions chargées de la gestion des espaces publics ;
- les formes de gestion des espaces publics dans le tissu urbain traditionnel ;

7- Les raisons du choix de la ville de Biskra :

La ville de BISKRA s'est formée à partir d'un noyau initial pendant la période ottomane, ce noyau a constitué par la suite la base des extensions à cette période, par l'étalement des constructions au alentour du noyau dans la palmeraie.

Le tissu urbain traditionnel de Biskra a résisté aux différents bouleversements dans l'histoire de la ville de Biskra, car il a connu le passage de la colonisation française des inondations de oued Biskra, et l'exode rural. Ce tissu est reconnu aujourd'hui par le nom du ***vieux Biskra***, situé au sud de la ville de Biskra à l'intérieur de la palmeraie riche en patrimoine architecturale et urbain.

Actuellement, le tissu urbain traditionnel de Biskra connaît une dégradation apparente du cadre bâti et non bâti, accentuer par la vulnérabilité des matériaux de constructions et l'inadaptation aux exigences modernes de la vie.

Par conséquence, les espaces publics ne jouent plus les rôles attendus, mais ils représentent une source de danger et de désagrément aux habitants du tissu urbain traditionnel.

Cette vision globale sur l'état du tissu urbain traditionnel de Biskra et ses espaces publics nous a poussé à chercher les raisons de la dégradation et de la dévalorisation, et cherché des paramètres de valorisation à ce type d'espace public.

8- Les études antérieures :

À travers la recherche bibliographique, on a rencontré quelques recherches et études qui s'articule sur les espaces publics selon plusieurs facettes :

- la première étude :

Intitulé : « **l'espace public comme élément générateur d'une stratégie urbaine** ».

Fait par : Melle Boudoukha.S, pour obtention d'un diplôme de magister, dirigé par Dr : Djemili.A, institut d'architecture, Université Farhat Abasse, Sétif, 2003.

Ce mémoire est composé d'une partie introductive et 3 chapitres et une conclusion générale:

chapitre I : intitulé « **Notion d'espace public** », ou la chercheuse a essayé d'ôter l'ambiguïté de la notion d'espace public et de signaler son importance dans la stratégie urbaine, a travers trois sous chapitres : étude conceptuelle, étude chronologique, stratégie urbaine et espace public.

chapitre II : intitulé « **Rôle et importance de l'espace public dans l'intra-muros** », dans ce chapitre la chercheuse a précisé et affirme l'importance de l'espace public dans le processus de formation du noyau initiale de la ville de Sétif « l'intra-muros » et détermine ses rôles urbains, à travers trois sous chapitres : la logique du tracé, la structure urbaine, le rôle de l'espace public dans la ville intra-muros.

chapitre III : intitulé « **La place de l'espace public dans les nouvelles extensions** » dans ce chapitre la chercheuse a situé l'espace public dans le processus de la formation des nouveaux tissus urbains, à travers une analyse des extensions « extra muros » de la ville de Sétif, ce chapitre se devise en deux parties : les extensions urbaines coloniales, l'espace public dans les extensions urbaines post-coloniales.

La problématique part du constat que l'espace public perd l'importance qui était attribué avant le phénomène de l'éclatement urbain, car on s'intéresse plus à la fabrication du logement et des équipements et des infrastructures, qu'aux espaces publics, on se

désintéresse de la question de l'espace public, de sa forme et de sa fonction. Faisons de lui une conception résiduel ou purement fonctionnelle et le définissant comme résultat du bâti.

Selon la chercheuse la ville de Sétif, a connue après l'indépendance une croissance urbaine considérable. Cette dernière s'est étalée sur des aires spatiales très larges, en formant des nouvelles périphéries démesurées, provoquant une consommation excessive des réserves foncières et un espace urbain morcelé et désarticulé.

Alors la chercheuse pose les interrogations suivantes :

Quel est le rôle urbain doit jouer l'espace public dans les différents tissus urbains ? ; Dans quelle mesure peut-il assurer la cohérence et la continuité urbaine ? ; Peut-on le considérer comme l'élément structurant et articulateur du tissu urbain ? ; Existe- t-elle une prise en charge effective de l'espace public dans le processus du projet urbain ? ; Quelle place doit-on attribuée à cette composante urbaine dans toutes stratégies urbaines ?

À travers notre lecture du mémoire nous avons ressorti l'hypothèse suivante :

- **L'absence et la marginalisation de l'espace public dans le processus de formation des nouvelles extensions urbaines « extra-muros » de la ville de Sétif, sont à l'origine de la désarticulation et de la fragmentation de l'espace urbain de la ville.**

La chercheuse précise les objectifs de son travail comme suit :

1. Préciser la définition de la notion d'espace public et clarifier son contenu.
2. Monter que la cohérence et la continuité urbaine affichée par le noyau colonial, résulte d'un espace public conçu en tant qu'élément majeur du tracé urbain.
3. Faire ressortir les dysfonctionnements des extensions urbaines dues à l'absence d'une prise en charge effective de l'espace public dans le processus de la production urbaine.

La chercheuse a analysé tous les types de tissus urbains de la ville de Sétif, le tissu coloniale, le tissu post coloniale.

Les échantillons d'étude pour la période coloniale : l'ancien noyau de la ville de Sétif intra-muros, les extensions planifiés le foubourg de la gare et les extensions non planifiés la cité Yahyaoui. Les échantillons d'étude pour la période post coloniale : les grands ensembles à travers la cité du 08 mai 1945, les lotissements en prenant comme cas d'étude le lotissement Hachemi.

L'objectif de l'analyse consiste à faire apparaître l'importance accordée à l'espace public dans le processus de conception et de réalisation, afin de déterminer son rôle urbain ou ses limites et son état de fait.

Ainsi, la chercheuse arrive aux résultats suivants :

- l'espace public, dessiné et réalisé dans l'intra-muros se trouve délaissé et abandonné dans les grands ensembles ce qui le réduit à un espace résiduel, négligé et oublié après la réalisation des logements.
- Le sacrifice de la ville au nom de la fonctionnalité et la spéculation foncière, l'espace public dans le lotissement est loin de jouer son rôle en tant qu'élément de cohérence et de continuité urbaine et surtout de support de la vie sociale. Il est produit selon les normes de circulation et de stationnement. Cet espace n'est plus resitué dans une grille de lecture urbaine, où les limites entre le domaine public et privé sont confuses.
- Le délaissement de cette composante fondamentale de la ville a induit toute sorte de dysfonctionnements vécus dans ces tissus urbains.

- la deuxième étude :

Intitulé : «**la gestion des espaces publics dans les ensembles de logements collectifs sociaux cas d'étude cité 500 logements à M'sila.** ».

Fait par : Dahdouh.D, pour l'obtention d'un diplôme de magistère option gestion des villes, dirigé par Dr : Ammiche.A, au centre universitaire de M'sila institut de gestion des techniques urbaines, M'sila, 2001.

Ce mémoire est composé de deux (2) parties, l'ensemble est préludé par une introduction générale ;

Première partie : intitulé « **l'espace public et la problématique de gestion** », composé de trois (3) chapitre :

1. chapitre I : introduction générale ; le chercheur expose le problème et la problématique de recherche, fixe les hypothèses et les objectifs de recherche, détermine la méthodologie de recherche, et les raisons du choix du cas d'étude (500 logements collectifs sociaux à M'sila).

2. chapitre II : l'espace public entre la faible gestion et le manque de maintenance ; le chercheur expose la politique de l'Algérie dans la gestion des espaces publics.

3. chapitre III : l'espace public entre concept et réalité vécu ; le chercheur a exposé l'état de l'art en ce qui concerne les grand ensembles ; et la définition des concepts scientifiques relatives à la recherche, et enfin les types et les fonctions et les organisations relatives à l'espace public.

Deuxième partie : intitulé « **le quartier et les mécanisme de gestion** », composée de quatre chapitres :

4. chapitre V: le quartier une unité spatiale complète influe et s'influe des équipements limitrophes, dans ce chapitre le chercheur étale tout les informations nécessaires sur le quartier des 500 logements collectifs sociaux à M'sila.

5. chapitre VI : le quartier une unité sociale complète ; dans ce chapitre le chercheur, nous présente une étude analytique de la société étudiée.

6. chapitre VII : la gestion du quartier une opération complexe ; le chercheur nous présente toute la législation qui fixe l'intervention des différentes institutions, et les mécanismes qui organise la collaboration entre elles.

7. chapitre VIII : les horizons futures ; le chercheur en se basant sur l'analyse des données collectées sur terrain, nous propose des solutions aux problèmes du quartier et de ses espaces publics particulièrement.

La problématique part du constat que le développement urbain accéléré, qui ne répond pas réellement aux données sociaux, économiques et climatiques, cause une difficulté dans sa maîtrise de son étalement rapide dans l'espace et dans le temps, mais il pose aussi des problèmes liés à **la gestion des espaces publics des nouveaux tissus urbains.**

Selon le chercheur les espaces publics peuvent avoir plusieurs enjeux (techniques, sociaux, environnementaux et économiques), qui contribuent à l'organisation de la vie à l'intérieur des grands ensembles, mais son état dégradé lui a fais perdre sa valeur et son fonctionnement réel.

Le chercheur nous présente en bref l'état de ces espaces publics à travers les points suivants :

- Absence des espaces aménagés pour les différents usagers ;
- Absence des espaces de stationnement ;
- L'incompatibilité des espaces affecter à la circulation avec les plans ;

- L'absence des espaces verts ;
- L'absence des espaces de jeux et de recréation ;
- Les espaces publics, qui devaient jouer le rôle d'un support de la vie des habitants, sont devenus une source de danger réel pour les habitants (source d'accidents et de maladies).

De la lecture du mémoire on a ressorti les deux hypothèses suivantes :

- les lois qui organisent l'opération de gestion des espaces publics dans les ensembles de logements collectifs sociaux, ne fixent ni les mécanismes de collaboration entre les différents intervenants et ni les procédures de financement des opérations d'entretien.
- la dégradation des espaces publics dans les ensembles de logement collectif sociale, est le résultat de l'interaction entre les comportements sociaux et la nature de ces espaces.

Les objectifs de la recherche sont les suivants :

- la réorganisation et la réunification des bases de gestion et la fixation des procédures de collaboration entre tous les intervenants, et la détermination de nouveaux mécanismes de financement.
- la détermination des éléments qui contribuent à la dégradation des espaces publics dans les ensembles d'habitat collectif sociale, conséquent de l'interaction entre les comportements sociaux et la nature de ces espaces, dans la mesure de les interpréter, et les traiter.

Le chercheur a analysé les espaces publics des grands ensembles de la ville de M'sila en prenant comme échantillon d'étude la cité des 500 logements collectifs sociaux.

Le chercheur sort part les résultats suivants :

- La gestion doit commencer avec l'étude, et continu durant l'étape de réalisation et persiste après la distribution du projet.
- La gestion d'un patrimoine immobilier ne peut pas réussir sans les étapes suivantes : la définition du patrimoine immobilier ; la définition de l'état du patrimoine immobilier ; la définition de sa qualité et poursuivre son évolution.

9- Structure du mémoire :

Ce mémoire est composé d'une introduction générale et de quatre (4) chapitres et une conclusion générale :

Le premier chapitre de ce mémoire étudie les espaces publics dans les tissus urbains traditionnels en Algérie, cette étude aboutit à la définition du concept Espace Public dans l'abstrait, et à cerner le contenu de l'espace public traditionnel en se basant sur ses éléments, ses caractéristiques et sa gestion.

Dans le second chapitre, ce mémoire étudie la valorisation des espaces publics, en présentant les différentes approches de gestion et d'aménagement des espaces publics qui existe en Algérie, et la démonstration d'une approche étrangère de gestion et d'aménagement des espaces publics, par l'étude de l'approche participative utilisée en Belgique. Ce chapitre aboutit à cerner les différents modes de valorisation les plus avantageux et pratique pour les espaces publics algériens et traditionnels particulièrement.

Le troisième chapitre de ce mémoire analyse le tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra, cette analyse aboutit à la définition du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra par la définition de sa situation, l'origine de sa formation, son développement et les différents éléments urbains qui le compose en se basant sur les espaces publics de ce tissu.

Dans le quatrième chapitre, ce mémoire analyse les espaces publics du tissu urbain traditionnel de Biskra, par l'examen des espaces publics de Madjniche à l'aide des données collectées sur terrain auprès des habitants et des responsables de gestion. Ce chapitre aboutit à diagnostiquer l'état des espaces publics et à définir les causes de dégradation des espaces publics du tissu urbain traditionnel.

Ainsi grâce à la mise en commun des données théoriques de l'espace public, et des données de l'analyse, la conclusion générale de ce mémoire aboutit à la définition du mode de valorisation pratique des espaces publics du tissu urbain traditionnel de Biskra, et en Algérie.

Introduction :

L'étude des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie est nécessaire pour notre recherche et mérite d'être étudié en premier lieu. Nous allons essayer dans ce chapitre de cerner le contenu et le sens de cette notion à travers quatre sous chapitre :

Le premier, destiné à l'interrogation sur le sens de l'espace public à travers l'étude des différents aspects de cet espace et voir ses enjeux dans la ville actuelle, nous allons essayer de décerner son contenu dans l'abstrait.

Le second, consacré à l'étude des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie qui s'avère nécessaire pour connaître les composantes de ce dernier. Cette étude nous aidera à éclaircir et à comprendre mieux les espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie.

Le troisième, destiné à l'étude des caractéristiques des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie. Cette étude va enrichir et compléter la compréhension des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie.

Le quatrième, est le prolongement du précédent, consacré à définir les modes de gestion traditionnels des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie.

En résumé, à travers ce chapitre nous espérons arriver à répondre aux questions suivantes :

Que ce qu'un espace public ?

Quels sont les éléments qui composent l'espace public des tissus urbain traditionnel en Algérie ?

Quelles sont les caractéristiques des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie ?

Quels sont les modes de gestion des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie ?

1. Définition de l'espace public :

La notion d'espace public est relativement récente en urbanisme : « *d'usage récent en urbanisme, la notion d'espace public n'y fait cependant pas toujours l'objet d'une définition rigoureuse* »[1], il semble aujourd'hui faire partie du vocabulaire courant, qui s'impose récemment dans le discours de ceux qui, de prés ou de loin, travaillent dans l'aménagement urbain.

L'espace public appelé encore *espace extérieur* ou *espace collectif urbain*. Souvent considéré comme notion ambiguë, parce que d'une part ni le mot *espace* ni le mot *public* sont faciles à définir, parce qu'elle permet d'une autre part de désigner en un minimum de mots, un maximum de lieux : rues, places, boulevards, jardins, et de regrouper des catégories divers : la voirie et les espaces verts.

Le grand dictionnaire Larousse définit l'espace public comme étant « *une surface, volume, étendue affectée à un usage publics* »[2].Le dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme définit l'espace public « *comme la partie du domaine public non bâti, affectée à des usages publics, l'espace public est donc formé par une propriété et par une affectation d'usage »*[3]. De Sablet définit l'espace public comme : « …*l'ensemble des lieux ouverts à tous. Ils sont généralement sous la responsabilité de collectivités publiques ou parfois de droit privé. Ils sont le plus souvent en plein air, mais peuvent être partiellement ou totalement couverts.* »[4].

Sa définition implique la prise en compte « …*d'une dimension matérielle, spatiale où l'environnement aménagé, construit et naturel jouant un rôle très significatif dans l'urbain, d'autre part d'un système d'acteurs en interaction générant des processus sociaux tels que participation, insertion, intégration, qui ont pour finalité de produire la sociabilité, un lien social, une structure de pouvoir* »[5].

De ce fait, l'espace public résulte de l'interaction d'un système de formes, de fonctions de statuts et d'images perçues. Il se présente selon plusieurs facettes, « … *des aspects géographiques physiques, formels et d'autre part, des aspects relatifs aux acteurs*

[1] P. Merlin et F. Choay, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, édition : PUF, Paris, 2000, p 320.
[2] Grand Dictionnaire Larousse, édition : librairie Larousse, Paris, 1983.
[3] P. Merlin et F. Choay, Op.cit, p 320.
[4] M. De Sablet, Des espaces urbains agréables à vivre : places, rues, squares et jardins, édition : Le Moniteur, Paris, 1988, p 13.
[5] M. Bassand et AL, Vivre et créer l'espace public, édition : Presses polytechniques et universitaires Romands, Lausanne 2001, p 23.

sociaux qui mettent en œuvre des processus, des pratiques, des usages, des représentations, des relations »[6].

1.1. L'espace public un espace physique :

L'espace public est constitué d'espaces extérieurs ouverts à tous, de vides urbains, de creux, des espaces non bâti difficiles à délimiter, car chacun est en communication avec un ou plusieurs d'autres, contrairement aux espaces bâtis,« *Leur existence se révèle par leur morphologie, leurs équipements, leurs climatologie, les matériaux et les couleurs qui s'y trouvent, leur luminosité, leur lisibilité ou leur échelle, ils sont à la fois le négatif des constructions environnantes et le liens physique qui les unit »*[7].

1.1.1. La forme de l'espace public :

Pour désigner un espace public et le décrire, nous commençons tous presque automatiquement par énoncer des critères formels : carré, rectangulaire, rond, régularité ou irrégularité, grand ou petit, ouvert, couvert, en pente. Cette description semble pour nous la plus explicite, et la plus évidente pour les caractéristiques de l'espace public.

La plupart des espaces publics rue ou boulevard ou place, sont gratifiés d'une appellation, au cours des ans des noms nouveaux gomment le passé, les activités se transforment, l'ambiance se modifie, mais la forme, l'architecture de l'espace public résiste le plus. (Voir fig. 01)

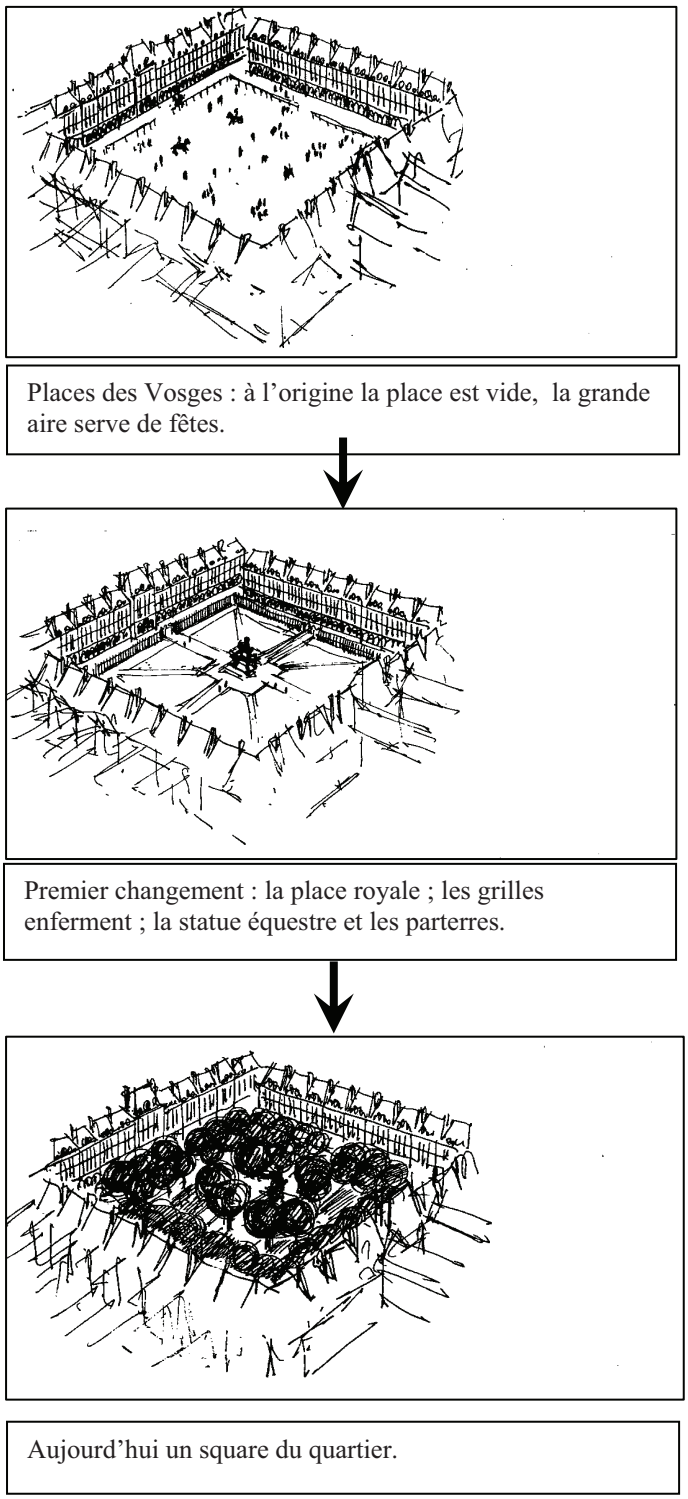
Du point de vue de la forme l'espace public est un volume rectangulaire, rond ou carré avec des parois percées ou pleines, ouvert ou fermé, mais il est toujours un volume avec un fond, plusieurs cotés et une couverture.

Ce volume, depuis la forme la plus simple jusqu'à la plus complexe, est donc déterminé par les trois éléments qui le composent : **plancher**, **les parois** qui l'entourent et le bordent et **le plafond**. Ce dernier, très particulier, est transparent si nous voyons l'espace d'au dessus, si nous sommes à l'intérieur, comme c'est le cas le plus fréquent, il parait immatériel très haut et lumineux plein d'étoiles ou gris. Très rarement ce **plafond** devient matériel, une couverture ou une dalle qui s'explique suivant son emplacement. Le **plancher** peut être plat, incliné ou en gradins, lisse ou rugueux, minéral ou végétal, simple ou

[6] Ibid, p 18.
[7] M. De Sablet, Op.cit, p 13.

complexe. Les **parois** paraissent lisses ou plus ou moins sculptées, sont tantôt aveugles, tantôt trouées d'ouvertures.

Fig. 01 : la place de Vosges, change de fonction en gardant sa forme initiale.

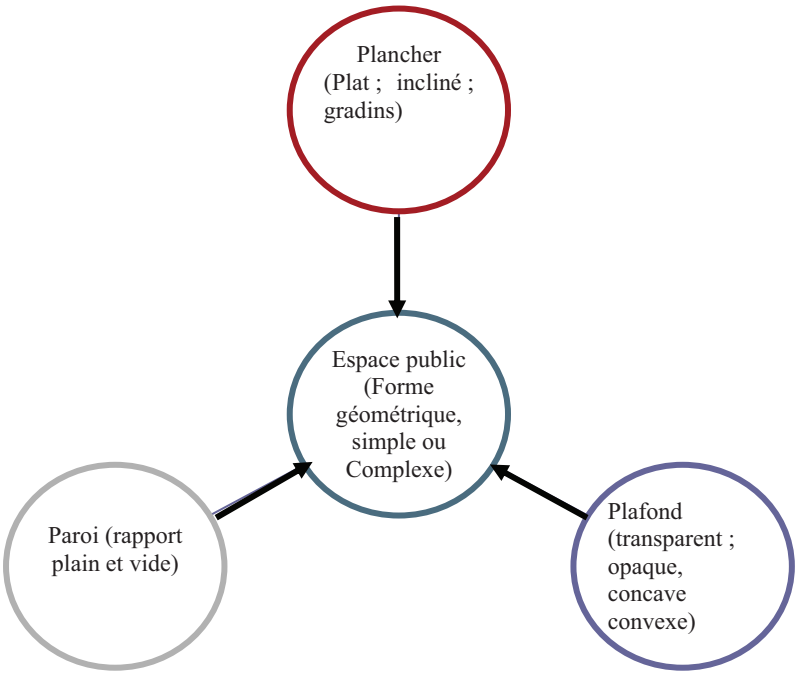


Source : MJ. Bertrand et H. Listowski, les places dans la ville, édition : Dunod, Nancy, 1984, p. 82.

La forme de l'espace public est immuable dans le temps, la place des Vosges a changé de fonctions en gardant toujours sa forme initiale.

La figure 02 ; explique le résultat de la dialectique entre les trois éléments énoncés si dessus, détermine la forme finale et globale de l'espace public. De ce fait, l'espace public n'existe pas seul, il est défini par ce qui l'entoure, où les parois architecturées des constructions participent à sa définition, faisant de lui un volume ouvert, extérieur aux architectures, composé de l'espace lui-même et des éléments urbains limitrophes.

Fig. 02 : les éléments déterminants la forme de l'espace public.

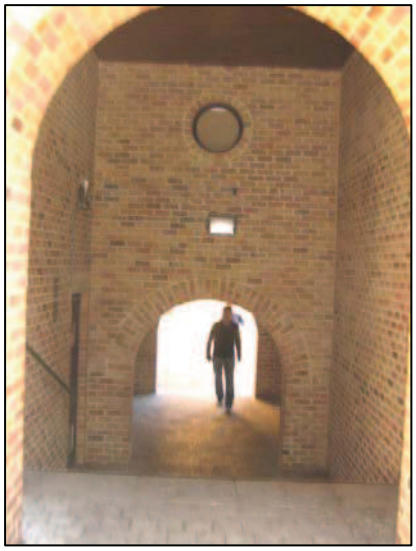


Source : établie d'après MJ. Bertrand et H. Listowski, Op.cit, 1984.

1.1.2. Les différentes textures de l'espace public :

L'espace public comporte des espaces minéraux (rues, places, boulevards, avenues, passages couverts) ; des espaces verts (parcs, jardins publics, squares, cimetières), et aussi des lieux bâtis ; « *par extension, de nombreux urbanistes considèrent au titre de l'espace public des lieux bâtis : gares, centres commerciaux, moyens de transports en commun et équipements collectifs* ». [8]

Photo. 01 : L'espace public minéral, passage piéton couvert à Louvain la neuve en Belgique.



Source : établie par la chercheuse 2008

Photo. 02 : L'espace public vert, square urbain à Bruxelles.



Source : Google Earthe 4, 2008.

[8] P. Merlin et F. Choay, Op.cit, p 320.

Photo. 03 : L'espace public bâti, salle polyvalente BLOCRY à Louvain la neuve en Belgique.



Source : établie par la chercheuse 2008

1.1.3. L'échelle de l'espace public :

Les espaces publics couvrent différentes échelles de la ville (parcs urbains, forets, places urbaines, boulevards, avenues, édifices publics) jusqu'au quartier ou le lotissement (espaces extérieurs des grands ensembles, ruelles, placettes, jardins et squares).

Photo. 04 : l'espace public à l'échelle de la voiture, Bab El Oued à Alger.



Photo. 05 : l'espace public à l'échelle du piéton, Bab El Oued à Alger.



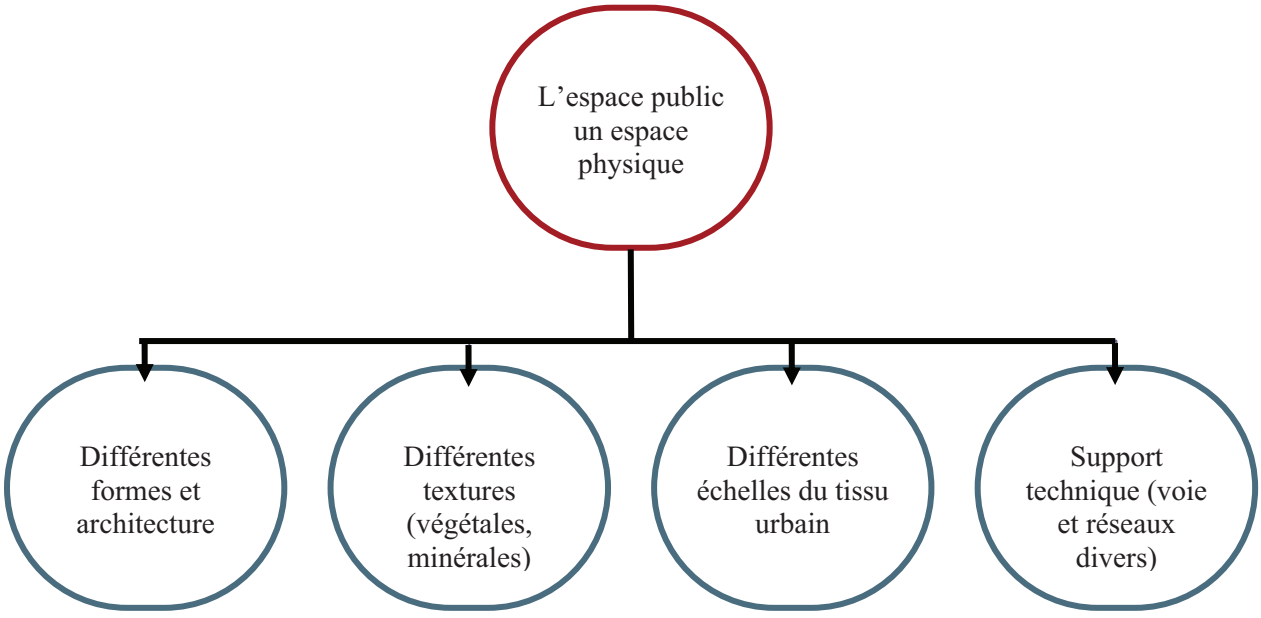
Source (Photo. 04, 05) : établie par la chercheuse 2008.

1.1.4. L'espace public support technique:

Au niveau technique, les espaces publics de par leur caractère libre de construction favorisent le déploiement des réseaux techniques et territoriaux toujours croissants (réseaux de transports, d'eau, d'énergie, de télécommunications). De ce fait, ils se constituent eux aussi en réseaux, véritable colonne vertébrale de la ville. Ce réseau d'espaces publics irrigue des quartiers, des zones et des équipements; il donne ainsi accès à d'innombrables bâtiments abritant diverses activités privées ou publiques (logements, équipements, …etc.).

La figure 03, démontre que l'espace public est un territoire concret constitué d'une forme, de textures différentes, distribué sur le territoire à différentes échelles et support technique favorisant le déploiement de la ville.

Fig. 03 : l'espace public un espace physique.



Source : établie d'après M. De Sablet, Des espaces urbains agréables à vivre : places, rues, squares et jardins, édition : Le Moniteur, Paris, 1988.

1.2. L'espace public support d'activités diverses :

Prendre l'espace public seulement dans son aspect physique c'est réduire son importance, et sa raison d'être, « *l'ensemble des activités s'y déroulant qui définit la nature de ces espaces (…) pourtant sans les multiples déplacements, les échanges sociaux, commerciaux, informatifs, ludiques ou de communication qui s'y développent, ce ne serait*

qu'un espace musée, un décor sans consistance »[9]. C'est un espace plein de bruits de mouvements d'odeurs, il n'a pas de sens quant il n'assure pas un certain nombre de fonctions.

Les fonctions qui se déroulent dans l'espace public dépend du temps : des fonctions qui changent suivant les heures de la journée, d'autres changeant selon les jours de la semaine, et d'autres changeant selon les saisons de l'année. (Voir photo. 06, 07)

Photo. 06, 07 : le changement des fonctions quotidienne de la Place d'Accueil à Louvain la neuve en Belgique.



Source (Photo. 06, 07) : établie par la chercheuse 2008.

[9] M. De Sablet, Op.cit, p 13.

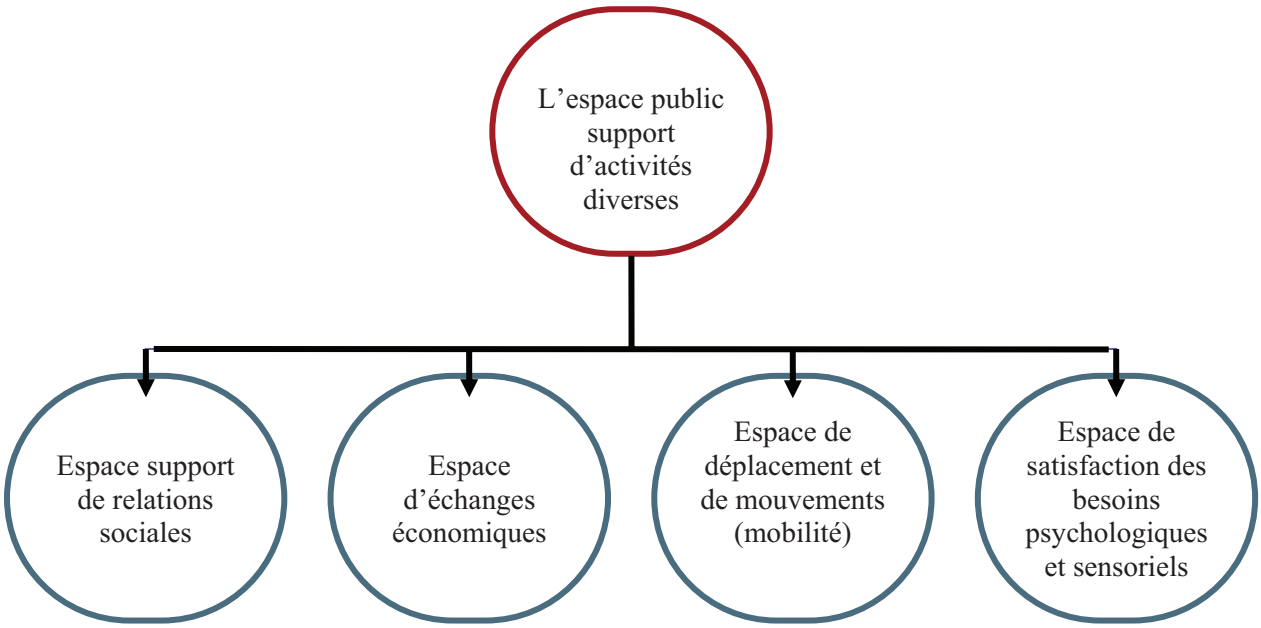
Les fonctions assurées par l'espace public sont diverses :

- Grâce à la mobilité quotidienne et la diversité des usages qu'il offre, « *la mobilité et les usages publics qui sont organisés impliquent une sociabilité intense.* »[10], l'espace public est facteur de cohésion sociale, les relations sociales spontanées et libres, les rencontres, les échanges d'information, les spectacles, les jeux, les revendications…etc ;
- Des fonctions d'échange économique : les services, les travaux, les commerces, des étals sur la rue, les magasins et les grandes surfaces ;
- Des fonctions qui ont relation avec la satisfaction des besoins sensoriels et psychologiques : la surprise des formes, des évènements, la variété qui combat l'ennui, le plaisir, la découverte…etc ;
- Des fonctions de déplacement utilitaire dans des conditions confortables et adaptées à chaque moyen utilisé, à pied, en voitures d'enfants, en véhicules pour handicapés, en vélos, en voitures individuelles, en transports collectifs, adaptées également à leurs différents usages : stationnements, livraisons, arrêts…etc. L'espace public irrigue la ville et relie ses espaces et porte les différents réseaux de transports, d'eaux, d'énergies, de télécommunication.

La figure 04, explique que l'espace public n'est pas seulement un lieu physique, mais un espace abstrait, virtuel, changeant. L'espace public renvoie alors à l'espace de mouvement de débat et de la discussion. Il est pensé comme forme et comme expression de l'organisation sociale, c'est l'espace des rencontres, d'échange, de passage et d'usages multiples, représentant le cadre de la vie urbaine.

[10] M. De Sablet, Op.cit, p 14.

Fig. 04 : l'espace public un espace d'activités diverses.



Source : établie d'après M. De Sablet, Op.cit, 1988.

1.3. L'espace public opposé à l'espace privé :

L'espace public est fréquemment déterminé en fonction de son opposé, le privé, c'est-à-dire ce qui est de l'ordre de l'individu et de l'intime; plus précisément le concept de privé renvoie à « *un domaine d'activité sur lequel un pouvoir extérieur ne peut pas intervenir et à une activité que l'on a le droit de mener à sa manière et selon son propre rythme, à un espace dont l'accès est contrôlé par l'individu ou le groupe concerné, à des activités qui peuvent se dérouler sans visibilité sociale, c'est à- dire sans que les autres aient le droit d'en être informés.*» [11].

Cependant, le concept public se définit par des critères qui sont l'inverse de ceux qui renvoient au privé. C'est un espace accessible par n'importe qui, n'importe quand, n'ayant ni heure d'ouverture, ni de fermeture « *un espace accessible par n'importe qui sans aucune discrimination pour des activités, qui ne sont pas nécessairement et explicitement déterminées à condition que celle-ci se conforme à un règlement d'usage établi par l'autorité publique. »*[12].

[11] J. Remy et L. Voyer, Ville ordre et violence, édition : PUF, 1981, p 92-93.
[12] Ibid, p 92-93.

Cela nous permet de dire que l'espace public est un espace relevant directement du domaine public, donc : propriété publique, d'intervention publique et surtout d'usage public, ce qui signifie ouvert à tout à chacun.

En revanche, malgré cette distinction entre espace public et espace privé, la confusion entre les deux espaces continue toujours. En effet, certains espaces publics sont privatisés (terrasses de cafés, panneaux commerciaux ou publicitaires, …etc) (Voir photo. 08,09), alors que des espaces privés sont publics, de par les usages (ou appropriations collectives) (cours, entrées d'immeubles par exemple) qu'ils génèrent.

Photo. 08 : une ruelle privatisée par les propriétaires de restaurants en Belgique.



Source : établie par la chercheuse 2008.

Photo. 09 : une place privatisée par les propriétaires de cafétéria à Alger.



Source : établie par la chercheuse 2008.

1.4. L'espace public espace d'identité :

La forme urbanistique et architecturale des espaces publics et aussi la manière dont elle solutionne les enjeux de mobilité, d'usages civils et la sociabilité, tous ces éléments permettant de construire une identité, « *C'est là en partie, que l'individu devient citadin : il regarde les autres, se mesure avec eux, avec la société dont il fait partie* (…) *il observe les plus jeunes, les plus âgés, ses semblables pourtant riches de leurs différences. Il copie les modèles ou les rejette. Il se façonne, évolue, sort de sa coquille. Il est foule ou flâneur* (…) *Il s'informe et se forme* »[13]. Chaque habitant use de cet enjeu identitaire pour construire sa propre identité, et chaque habitant vise « (…) *à la construction d'une identité aussi positive (emblématique) que possible*. »[14]. Une identité qui distingue les uns aux autres et les rende attractives.

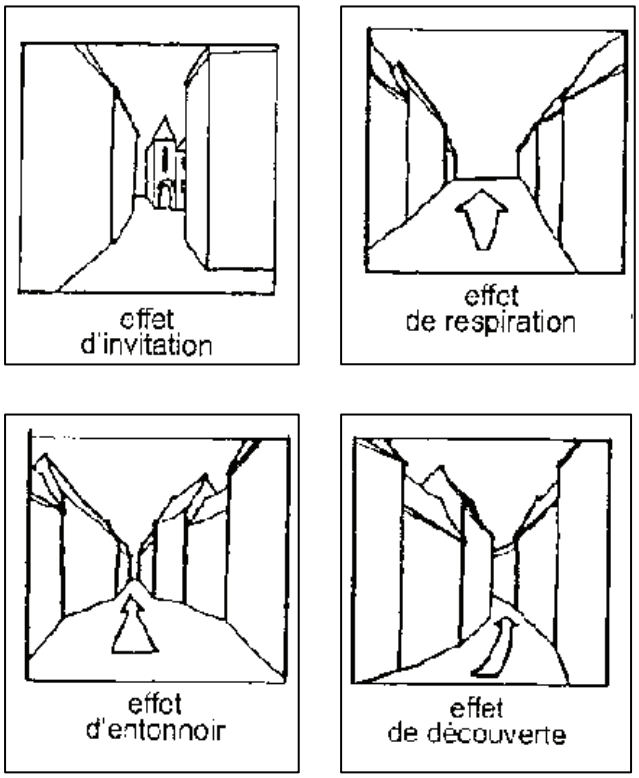
[13] Ministère de l'environnement et du cadre de vie, Espaces collectifs : rues et places, édition : STU, Paris, 1980, p 03.
[14] M. Bassand et AL, Op.cit, p 15.

1.5. L'espace public et la perception :

L'image perçue est déterminée essentiellement par la forme construite. Le plan du sol et les planchers verticaux forment des façades, des écrans libérant des champs visuels, des ouvertures, des perspectives ; le ciel, à son tour, fournit une nouvelle dimension du paysage combinant ombre, soleil, vent et pluie.

La composition de ces plans produit des effets divers, de repère, de découverte, de respiration, d'invitation et d'encadrement. Renforcés par les textures, les couleurs et les rythmes de leur architecture (voir fig. 05). Mais cela ne réduit pas l'image par une strictement morphologique, c'est une mise en scène des formes spatiales et d'interactions sociales. Elle dépend des éléments qui bougent, des habitants et leurs activités, aussi bien que des éléments statiques.

Fig. 05 : les effets engendrés par la composition des différents plans d'un espace public.



Source : P. Pinon, lire et composer l'espace public, édition : STU, Paris, 1991, p 41.

La combinaison du plan du sol et des façades produit des effets divers : de repères ; de découvertes ; de respiration ; d'invitation et d'encadrement, renforcées par les textures, les couleurs, et les rythmes de leur architecture.

1.6. L'espace public et la lisibilité :

Dans l'urbain, il semble que l'espace public est aussi un élément de lisibilité, c'est un élément fondamental de notre lecture de la ville. Enchaînés les uns aux autres, les espaces publics forment une continuité, dans laquelle on se déplace individuellement ou collectivement. La mobilité de l'observateur dans ce réseau représente « (…) *une véritable perception séquentielle de la ville, où les parois urbaines, les édifices et les visions lointaines sont en perpétuel mouvement visuel* »[15], ce qui conduit à la construction d'une ***image mentale***.

Cette ***image mentale*** doit faciliter le déplacement de l'habitant dans l'urbain en toute sécurité. Autrement dit, elle doit permettre l'orientation et le repère de se retrouver.

D'ailleurs, K. Lynche a travaillé sur la lisibilité et la construction de ***l'image mentale*** de la ville à partir de cinq éléments qui sont : les cheminements, les limites, les nœuds, les repères et les quartiers. La lisibilité implique que tous ces éléments soient « *facilement identifiables et aisément combinés en un schéma d'ensemble* »[16] . Ce schéma ou **l'image mentale**, représente le maillon essentiel dans l'opération qui consiste à se repérer dans l'urbain, les déplacements faciles et rapides sont assurés en grande partie par le réseau des espaces publics qui représentent les outils structurants de l'orientation. (Voir fig. 06, 07)

Il semble que la forme urbaine et architecturale des espaces publics d'une ville, leur mobilité et leurs usages publics permet de construire une image qui les distingue d'une autre ville, où chaque habitant use de cette image pour construire sa propre **image mentale** et son identité. Donc, l'espace public est la scène où se représente une ville.

[15] A. Yedid, Centres historiques, méthodes d'analyse, édition : STU, Paris, 1989, p 67.
[16] K .Lynch, L'image de la cité, édition : Dunod, Paris, 1976, p 03.

Fig. 06 : le plan de la péninsule de Boston.

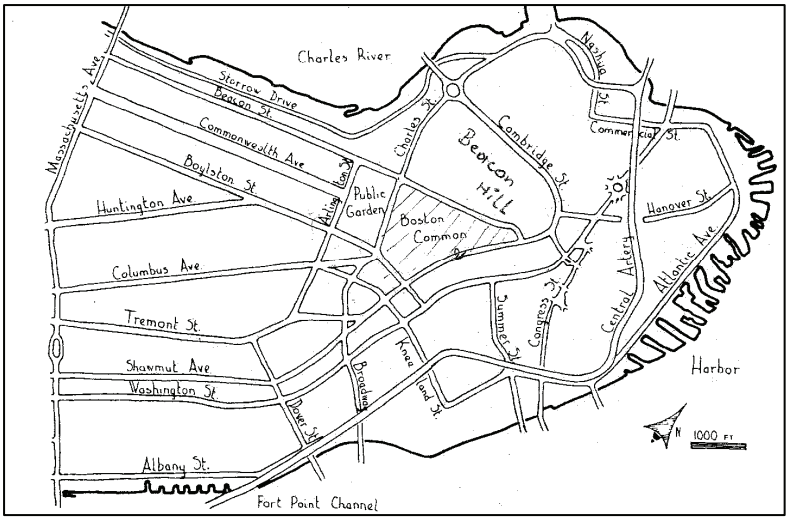
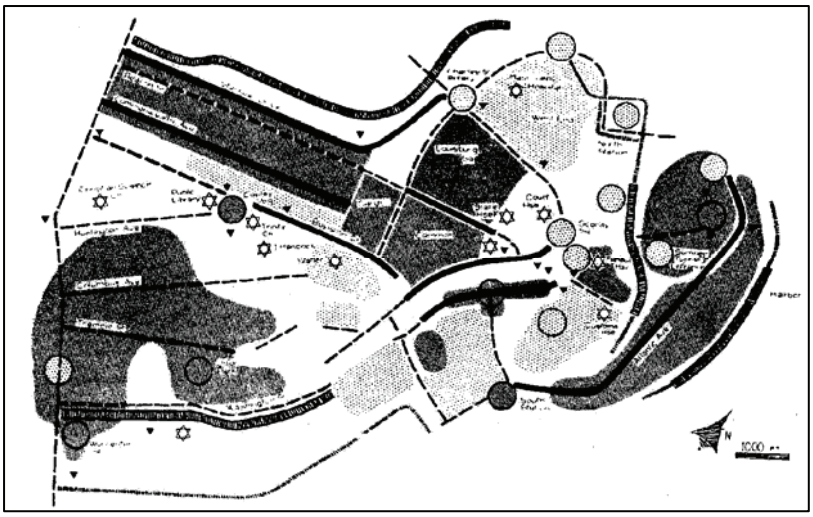


Fig. 07 : la représentation mentale de la péninsule de Boston.



Source (fig. 06, 07) : K. Lynch, l'image de la cité, édition : Dunod, Paris, 1976, p 22-23.

Les travaux de Kevin Lynche sur l'espace public, conclus que l'espace public est un élément de base de construction d'image mentale et de lisibilité : la comparaison entre le plan de la péninsule de Boston et la représentation mentale de la même ville, à démontré que l'un des éléments générateurs de lisibilité et de mémorisation d'une ville est ses espaces publics.

2. Étude des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie :

Pour cerner le contenu des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie, nous allons étudier les différents espaces publics qui existent dans ce type de tissu à travers leur morphologie, fonction, et statut.

2.1. La place :

La place en Algérie est désignée par l'appellation ***Saha*** ou ***Rahba*****,** qui signifie s'élargir et s'étendre, c'est un espace non bâti et découvert, *« C'est une vaste place, une grande cour découverte, de forme irrégulière, rectangulaire, bordée de galeries à portiques »*[17].

La place prend des formes et des tailles différentes, et des fonctions diverses selon son emplacement dans le tissu et suivant les heurs de la journée, et les occasions de l'année. « *Rahba est considérée comme un espace de réaction sociale et changement d'information* (…) *dans cet espace s'organisent les différents rencontres sociales et religieuses, les fêtes religieuses telle que la prière de l'Aïd, et s'organisent les manifestations commerciales saisonnières occasionnelles »*[18].

Dans les tissus urbains traditionnels en Algérie on distingue trois types de places ;

- La place du marchée ;
- La place de la mosquée ;
- La place de la dualité mosquée - marchée.

Chaque place est distincte par sa morphologie, son fonctionnement et son statut.

2.1.1. La place du marché :

La place du marchée est pleinement remarquable dans les villes du M'Zab, positionnée à l'entrée de la ville « *Elle constitue le point d'aboutissement des rues qui descendent depuis le haut »*[19].

2.1.1.1. Morphologie de la place du marché :

Morphologiquement la place du marché est entourée de portique d'arcades « *la place est vaste, elle est rectangulaire de forme, le grand axe de la place de Ghardaïa est orienté*

[17] B.Benyoucef, LE M'Zab espace et société, imp. Boudaoud, Alger, 1991, p 68.
[18] B. Khalfallah, la cité islamique entre unité et variété, édition : Dar el Houda, Ain Mlila Algérie, 2007, p 83.
[19] B.Benyoucef, Op.cit, p 68.

nord-ouest/ sud-est, ses cotés mesurent respectivement 75 mètres et 44 mètres »[20], tout le long de ses galeries sont mises en série des équipements publics, des ***Fondouk*** (hôtels), des ***Hammam*** (bains), aux RDC de ces constructions on trouve des magasins de produits artisanaux. (Voir photo. 10).

Vu la nature d'usage pour l'approvisionnement en marchandises qui nécessite une facilité d'accès, la place du marché est positionnée en bas de la ville, cette position est aussi liée aux besoins sociaux pour garder l'intimité et séparer le sacré du profane.

Des aménagements sont spécifiques à la place du marché, les bornes ou sièges aux bords des boutiques et galeries, il existe aussi une aire de prière surélevée, appelée le ***Mçalla***, *« petit espace de forme circulaire et sur elvé est maçonné en retrait, il sert de lieu de prière »*[21]. Quelque fois dans les tissus traditionnels situés au sud on trouve aussi au milieu de la place la ***houita***, « *c'étaient vingt six pierres enfoncées dans le sol en demi cercle, et qui servait de sièges aux anciens »*[22] qui servent aux usagers comme lieu de réunion pour résoudre les problèmes politiques de la ville et de ses relations avec l'extérieur et les villes limitrophe.

Photo. 10 : la place du marchée à Ghardaïa, la vallée du M'Zab en Algérie.



Source : Roche.M, le M'Zab architecture ibadite en Algérie, édition : ARTHAUD, paris, 1978, p36-37.

Les places du marché des villes du M'Zab, ont toujours joué le rôle d'un espace d'accueil pour les visiteurs, aujourd'hui elles gardent ce rôle en gardant l'aspect morphologique, les places de marché sont devenues des pôles d'attractivité aux touristes qui viennent chaque année pour être présent au festival traditionnel des ville du M'Zab en Algérie.

[20] Ibid, p 68.
[21] Ibid, p 68.
[22] Ibid, p 68.

2.1.1.2. Fonction de la place du marché :

À titre d'exemple dans le cas des villes du M'Zab, la place du marché comme son nom l'indique est un espace public voué à la fonction du marchée de la cité, d'où la place a un emplacement à l'extrémité de la cité prés des portes.

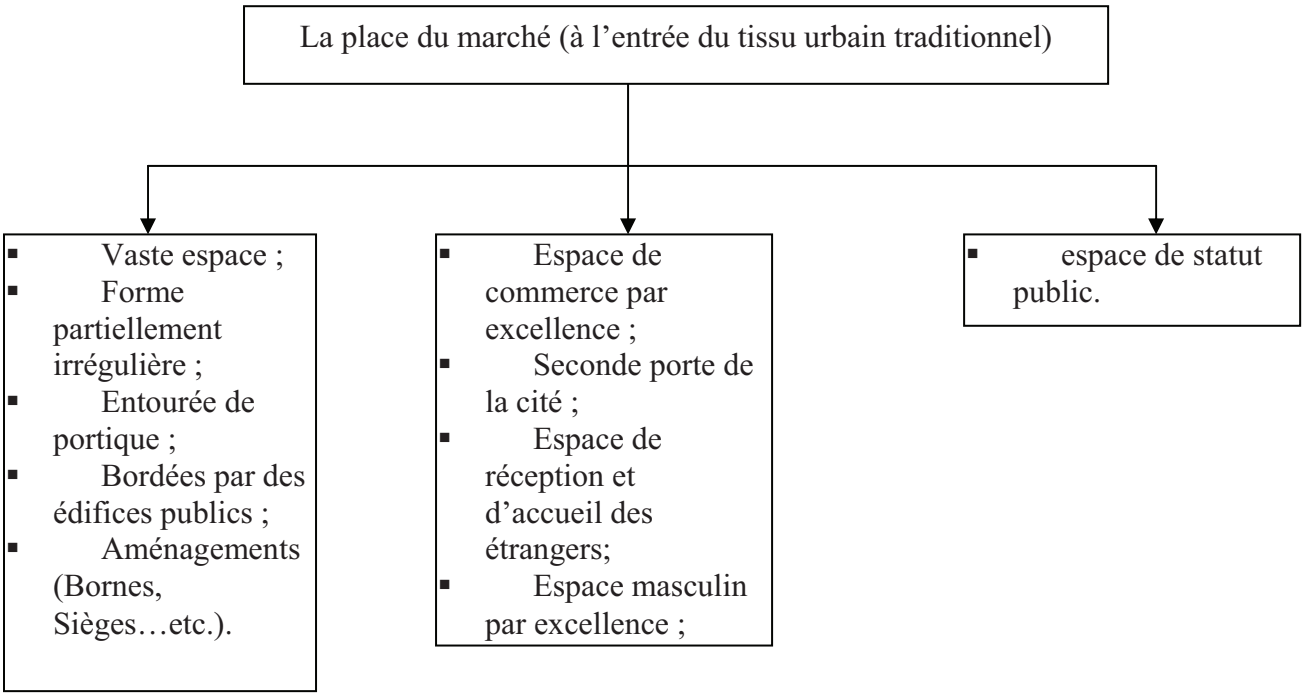
La place du marché a toujours été déplacée dans toutes les phases de la croissance de la ville. Liée à la porte du tissu, elle joue le rôle d'une deuxième porte, lieu des transactions, de bruit et des rencontres masculines, lieu d'accueil des étrangers se trouve délibérément rejeté à la périphérie du tissu. Elle a aussi le rôle d'un filtre*, « franchir sa limite si on n'y est pas invité est ressenti comme une transgression de l'intimité de la ville. »*[23]

2.1.1.3. Statut de la place du marché :

L'emplacement et les fonctions attribués à cet espace de la ville, sont exclusivement réservés aux hommes et aux étrangers, ce qui rend cet espace de statut public.

La figure 08, récapitule les principaux aspects qui composent la place du marché dans le tissu urbain traditionnel en Algérie.

Fig. 08 : la place du marchée : Morphologie, Fonction et Statut.



Source : établie d'après B.Benyoucef, LE M'Zab espace et société, imp. Boudaoud, Alger, 1991.

[23] Ibid, p 67.

2.1.2. La place de la mosquée :

La place de la mosquée est remarquable dans les tissus urbains traditionnels qui séparent entre espaces sacrés et espaces profanes, le cas des villes du M'Zab, Biskra et M'sila à titre d'exemple, qui reflètent cette séparation, car on trouve en parallèle à la place du marché, la place de la mosquée, ou « *Chaque mosquée est attribuée à une Rahba »*[24].

Photo. 11 : la place de la mosquée au tissu traditionnel d'El Kouch, la ville de M'sila en Algérie.



Source : établie par la chercheuse et autres, 2006.

Rahba, ou la place de la mosquée, un espace public qui est tributaire à la mosquée, dans les tissus traditionnels de la ville de M'sila ce type de place joue encore le rôle accorder à ce dernier.

2.1.2.1. Morphologie de la place de la mosquée :

Morphologiquement c'est une place de dimensions moins importantes que la place du marchée, et de forme partiellement irrégulière, résultat d'agencement des cellules d'habitation.

Situé à la partie haute de la ville (à l'intérieur du tissu), les rues et ruelles du tissu ne conduisent pas directement sur cet espace public, il faut passer par un réseau de rues et

[24] B.Khalfallah, op.cit, p 89.

ruelles pour pouvoir atteindre cette place, mais son repérage dans l'espace de la ville est facile, grâce à l'élément d'appelle qui domine le gabarie du tissu traditionnel : « le minaret ».

Cette place est animée par des aménagements agréables aux utilisateurs, souvent des sièges dans le périmètre de la place avec un point d'eau, ce qui rend l'utilisation de cette place agréable surtout après ou avant les heures de prière, « *dans la ville haute et sur les banquettes qui bordent souvent les ruelles prés et autour des mosquées, des vieillards sont parfois assis, seuls, immobiles, dans un espace de soleil. Ils sont en avance sur l'heure de la prière, »*[25] .

2.1.2.2. Fonction de la place de la mosquée :

La fonction principale de cette place est le groupement des fidèles cinq fois par jours, pour se rendre à la prière ; un espace de transition et de jeux pour enfants comme fonction secondaire. La place peut servir aussi comme extension à la mosquée dans les occasions religieuses : le mois de Ramadan, et l'Aïd.

Il faut mentionner que chaque quartier comporte à son tour une mosquée du quartier qui est souvent dotée d'une place plus au moins réduite par apport à la place de la mosquée principale.

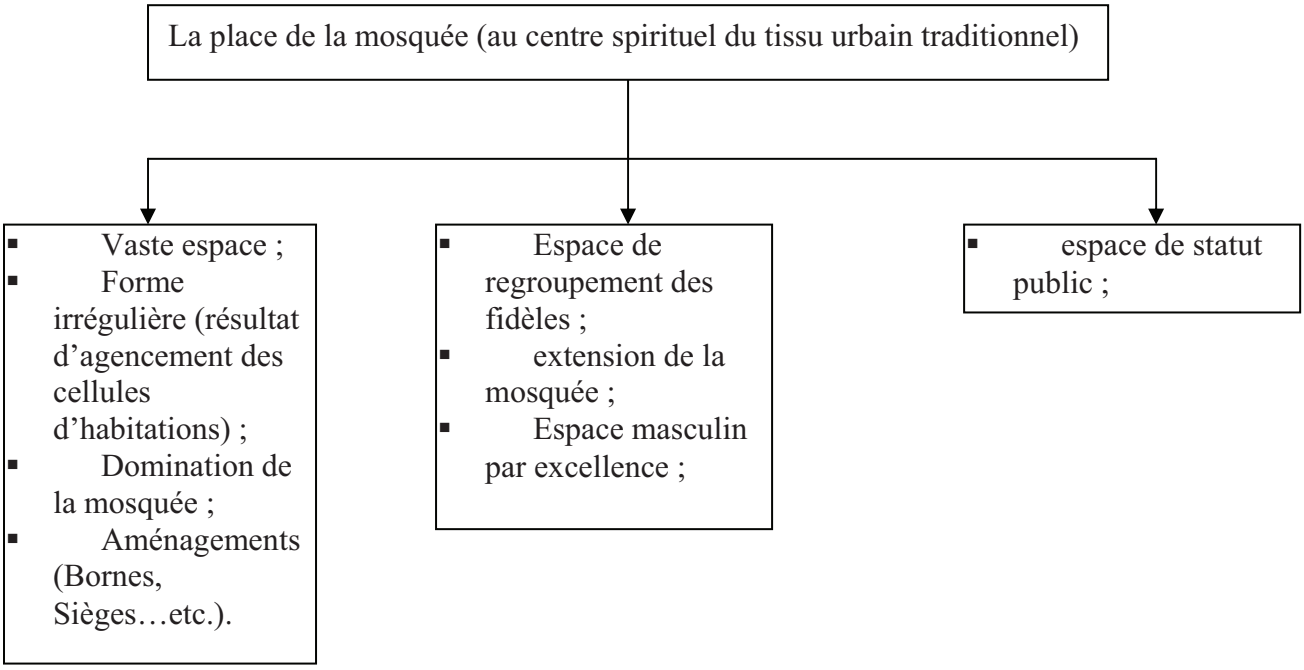
2.1.2.3. Statut de la place de la mosquée :

C'est un espace utilisé par tous les habitants du tissu traditionnel, hommes et femmes, l'utilisent pour la circulation quotidienne, et les rencontres occasionnelles, c'est un espace de statut public.

La figure 09 ; récapitule les principaux aspects qui composent la place de la mosquée dans le tissu urbain traditionnel en Algérie.

[25]M. Roche, le M'Zab architecture ibadite en Algérie, édition : ARTHAUD, Paris, 1978, p 47.

Fig. 09 : la place de la mosquée : Morphologie, Fonction et Statut.



Source : établie d'après M. Roche, le M'Zab architecture ibadite en Algérie, édition : ARTHAUD, Paris, 1978

2.1.3. La place de la dualité mosquée-marché:

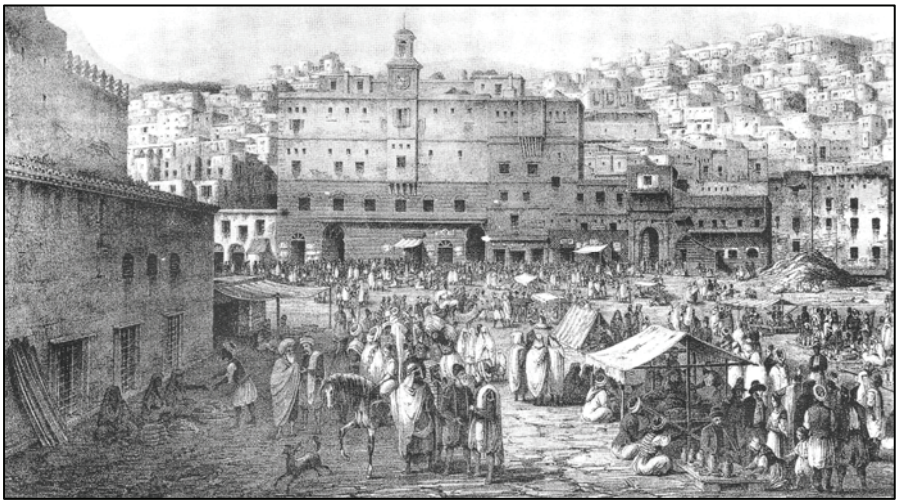
La place de la dualité mosquée-marché, souvent remarquable dans les tissus urbains traditionnels qui attrait beaucoup de visiteurs et de marchands de tout les périphéries et cités voisines ce qui demande une intégration de la fonction religieuse avec la fonction commerciale.

C'est le cas de la casbah d'Alger. La place détruite par les français, était entourée par les deux mosquées, « *Al Kabîr, et Al- jadid, la résidence des deys et le hôtel de la monnaie Dar al Sikka, en plus de plusieurs marchées ou on vendait des produits différents* »[26].

Ce type de place est un espace qui regroupe des équipements administratifs, religieux et commerciaux.

[26] S. Missoum, Alger à l'époque ottomane *la médina et la maison traditionnelle*, édition : Inas, Alger, 2003, p 148.

Fig. 10 : la place de la dualité mosquée-marché à la casbah basse d'Alger.



Source : S. Missoum, Alger à l'époque ottomane *la médina et la maison traditionnelle*, édition : Inas, Alger, 2003, p 148.

2.1.3.1. Morphologie de la place de la dualité mosquée-marché :

On trouve dans ce type de place des aménagements, telle que les bornes et les siéges, utilisés par les marchands ambulants qui viennent pour vendre leurs produits et des rencontres masculines.

C'est un espace où la propreté et la verdure ont leurs places, car dans les traditions islamiques la propreté est l'un des facteurs importants dans la vie des hommes, et la verdure aussi a son poids.

2.1.3.2. Fonction de la place de la dualité mosquée-marché :

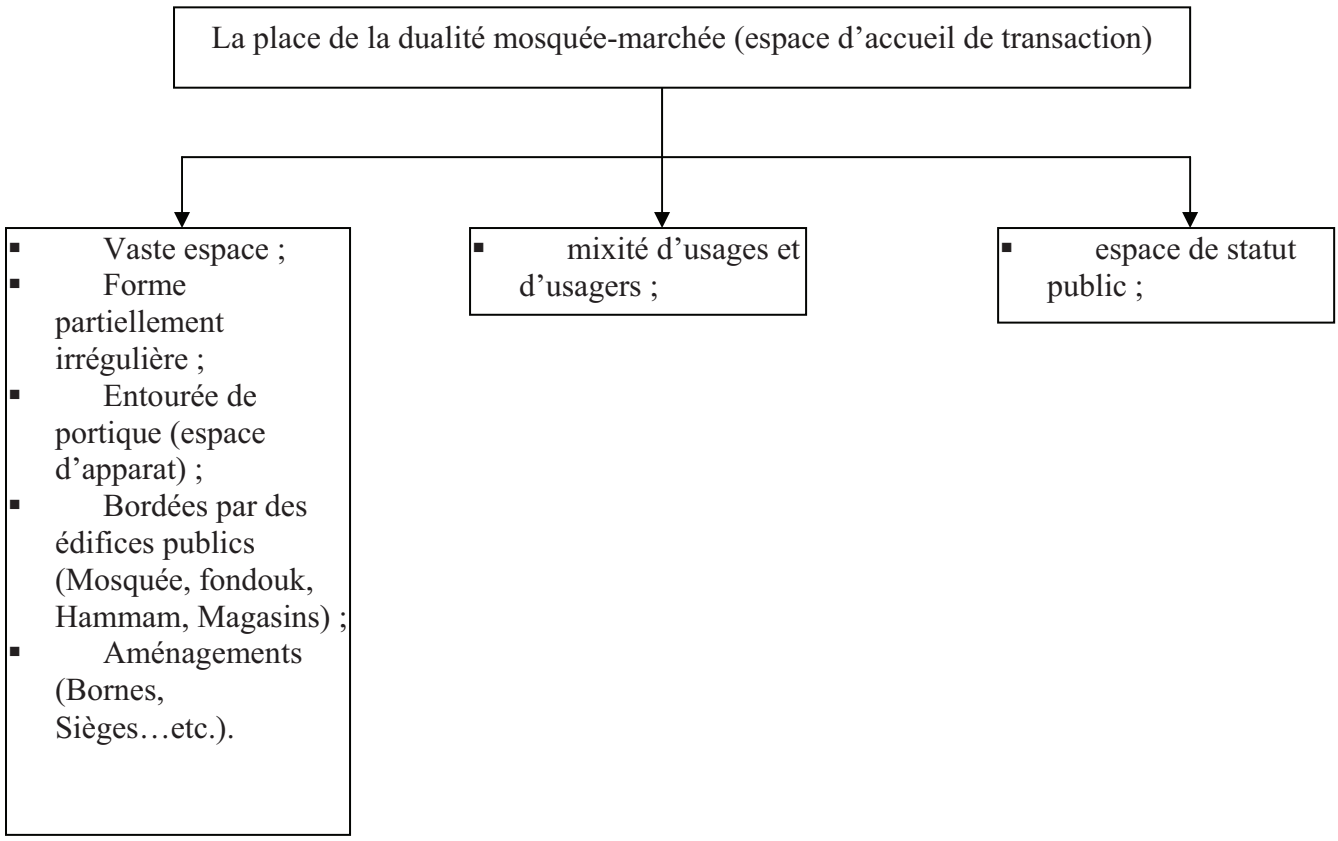
La place était polyfonctionnelle ; on trouvé des marchands, des réunions, des débats, des poètes qui venaient exposer leur œuvres, des visiteurs destinés à voir le souverain de la cité, des enfants et jeunes hommes venaient à la grande mosquée de la cité … etc.

2.1.3.3. Statut de la place de la dualité mosquée-marché :

Il semble que la place de la dualité mosquée marché était fréquentée par un nombre important de visiteurs, vu les services qu'elle offert, il parait aussi que ce type de place se caractérisé par une mixité d'usage, ce qui a donné à cet espace un statut public.

La figure 11, récapitule en bref les aspects principaux qui caractérisent la place de la dualité mosquée-marchée dans les tissus urbains traditionnels en Algérie.

Fig. 11 : la place de la dualité mosquée-marchée : Morphologie, Fonction et Statut.



Source : établie d'après B.Benyoucef, Op.cit 1991.

2.2. La rue :

La rue Synonyme de ***SHARI*** ou ***ZANQA*** ; nous étalons ci-dessous les principaux aspects qui caractérisent la rue dans le tissu urbain traditionnel en Algérie :

2.2.1. Morphologie de la rue :

La rue est accessible par ses deux extrémités traversant le tissu urbain traditionnel allant d'une porte à une autre reliant les différents quartiers avec le centre, de largeur importante « *dans la partie basse on enregistre parfois des largeurs supérieurs allant jusqu'à 5 mètres »*[27].

La rue est souvent de forme régulière relativement, permettant une communication directe à l'extérieur. Ces rues constituaient les artères vitales du tissu le long des quelles s'étale le marché, avec des façades riches des portes de ***Hanoute*** (magasins) qui exposent leurs produits « *les rues qui prolonge le marché dans la partie basse, sont animées par le rythme de façades des magasins alignés sur le front »*[28].

La plupart du temps quelques équipements tels que la mosquée les hôtels, forment le gabarit de la rue, pour cette raison les parois sont riches, par des ouvertures, des portes, des corniches, qui ornent la morphologie de l'espace.

Souvent la rue est un espace couvert partiellement par des arcades ou par des dalles, qui servent de protection aux marchandises et aux usagers, suivant les potentialités climatiques de la région, « *Souvent couvertes en voûtes, elles offrent au piéton ombre et fraîcheur. ».*[29]

2.2.2. Fonction de la rue :

La fonction primordiale de la rue est commerciale. La rue joue le rôle d'une limite infranchissable et d'un système de sécurité garant car elle se fermait le soir par des portes ou surveillait par des gardes pour garantir la sécurité, « *Ces rues qui s'enfoncent dans la ville constituent à leur point de départ de la place de véritable limites inaccessibles aux étrangers non autorisés, elles étaient autrefois soigneusement closes le soir avec des chaînes scellées dans le mur. »*[30].

Les hommes sont le plus souvent les usagers par excellence de la rue, pour faire leurs achats, pour travailler, pour se rencontrer et pour communiquer ; « *Dans la ville basse, on est frappé par l'allure rapide, décidée, des hommes qui visiblement se rendent d'un point à un autre pour une affaire précise. »*[31].

[27] B. Benyoucef, Op.cit, p 71.
[28] Ibid. p 71.
[29] M. Roche, Op.cit, p 31.
[30] B. Benyoucef, Op.cit, p 67.
[31] M. Roche, Op.cit, p 31.

La fonction commerciale s'arrête à une certaine limite de la rue, à une distance donnée on commençait à voir la diminution des commerces et son remplacement par la fonction résidentielle, *« C'est seulement aux environs de la place du marché que les commerces et les activités sont tolérés au delà d'une certaine limite en s'enfonçant dans la ville celle-ci sombre dans le calme, seuls les habitations garantes de l'intimité, s'offrent au regard. ».* [32]

Dans La casbah d'Alger, la zone centrale (détruite à la période coloniale pour y construire la place d'armes, actuellement *sahat chouhada*) on voyait comme nous le décrit une chercheuse *« émerger de cette place centrale au moins quinze rues…, Zanqat sagha, la rue ou les artisans spécialisés dans bijouterie, orfèvre d'argent, orfèvre d'or, batteur de monnaie et cambiste, sont tous regroupées et proche les unes aux autres »* [33].

Donc les commerçants et les artisans sont répartis selon la spécialisation des métiers, d'ou l'appellation des rues nous informe sur la spécialité attribuer, *« Chaque rue porte le nom de la spécialité, on y trouve, le marché de légumes, celui des enchères (dlala), celui de la viande…etc. »* [34]

Photo. 12 : une rue dans le tissu traditionnel de la casbah d'Alger.



Source : collection de la chercheuse.

À la casbah d'Alger, on compté plus de quinze rues commerçante spécialisé dans plusieurs artisanats et commerces, aujourd'hui disparus il ne reste que quelques rues qui résiste encore au temps.

[32] B. Benyoucef, Op.cit, p71.
[33] S. Missoum, Alger Op.cit, p 74.
[34] Ibid.p76.

À Ghardaïa au M'Zab, aussi semblable à ce qui existait à Alger ; « *Ces rues au départ de la place, sont des rues commerçantes, tout au long y sont alignés des magasins et des commerces. Ce sont des boutiques régulièrement mises en séries, elles s'ouvrent sur la rue et s'adossent à des murs mitoyens de maisons qui leurs tournent le dos, en s'ouvrant vers l'intérieur au coté opposé. »*[35]. (Voir photo. 13)

Photo. 13 : une rue dans le tissu traditionnel de Ghardaïa à la vallée du M'Zab en Algérie.



Source : Benyoucef. B, Op.cit, p167.

À Ghardaïa au M'Zab, les rues commerçantes ont gardé leur image traditionnelle.

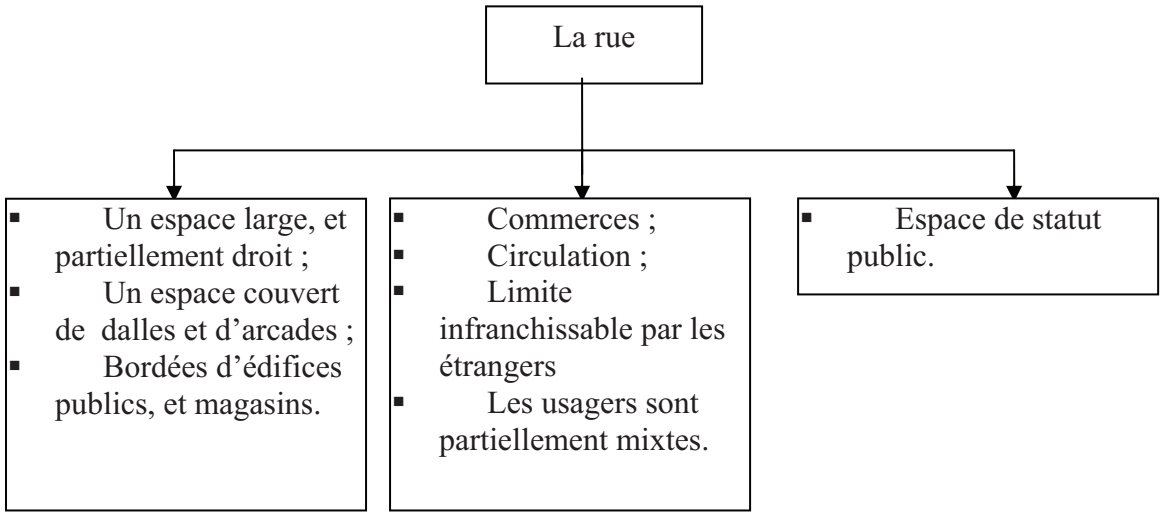
[35] B. Benyoucef, Op.cit, p68.

2.2.3. Statut de la rue :

La rue du tissu urbain traditionnel est un espace de statut public par excellence, les habitants de la cité utilisent la rue pour faire leur achats, pour se rendre au centre religieux de la cité, ou pour se rendre aux dehors de la cité, durant toute les heures de la journée, et durant toute l'année, les femmes ne l'utilisent que rarement pour des raisons d'intimité ***Horma,*** les enfants sont les utilisateurs permanents de la rue, « *La rue est partout le domaine des enfants mais ils sont nullement bruyants et s'ils le deviennent, un adulte qui passe les admoneste et les renvoie à leur mère ».*[36]

La figure 12 ; explique que la rue est un espace public voué au commerce, à la circulation et surtout joue le rôle de limite infranchissable aux étrangers du tissu urbain traditionnel.

Fig. 12 : la rue : Morphologie, Fonction et Statut.



Source : établie d'après B.Benyoucef, Op.cit, 1991

2.3. La ruelle :

En entrant à l'intérieur du tissu traditionnel, on se trouve dans un espace moins large que la rue et plus calme ou les commerces sont moins denses, c'est la ruelle appelée ***Zniqa, Zgag***, le troisième espace public qui compose les tissus urbains traditionnels en Algérie.

[36] M. Roche, Op.cit, p 41.

2.3.1. Morphologie de la ruelle :

Morphologiquement, sa largeur est moins importante que celle de la rue, *« Les ruelles sont assez étroites dans la partie haute, variant de2 à3 mètre au maximum »,*[37] permet le passage d'un âne ou d'un chameau portant les sacs, « (…) *en fait, un homme monté sur un âne chargé (hauteur et largeur) est juste à l'aise dans ces ruelles »*[38] .

Les ruelles sont aussi sinueuses, « *Aucune rue ne traverse droit, la ligne est continuellement interrompue par des obstacles véritables seuils visuels ; butées contre l'écran du mur, la ligne doit marquer une légère déviation poursuite reprendre son mouvement et ainsi de suite, pour finir avec un tracé en serpent composé de séquences en T »*[39]

La richesse formelle des ruelles est suscitée par des passages sinueux et couverts assurant l'ombre. Ces passages couverts sont des extensions de constructions en forme d'encorbellements qui créent des séquences ombrées et fraîches. « *Les rues sont tout à fait comparable à un corridors. Souvent couvertes en voûtes, elles offrent au piéton ombre et fraîcheur. Dépourvues de petites boutiques, elles ne sont que des passages »*[40] .

La façade de la ruelle est presque aveugle, avec une présence de quelques portes des équipements du quartier, et quelques commerces de première nécessité qui animent la morphologie des ruelles*, « des petites ouvertures subtiles parsèment ces façades austères dont le charme est grand cependant à cause de leur matière artisanale qui accroche la lumière de leur couleur pastel »*[41]. (Voir photo. 14)

Au M'Zab, les ruelles sont des passages tortueux et tordues, couverts partiellement, ils assurent de l'ombre pendant toutes les heures de la journée, protègent ainsi les passants de la chaleur insupportable, et des vents porteurs de sable, assuré par la forme des ruelles et le rapport largeur et hauteur.

[37] M. Roche, Op.cit, p 71.
[38] Ibid, p 31
[39] B. Benyoucef, Op.cit, p70.
[40] Ibid.p71.
[41] M. Roche, Op.cit, p 31

2.3.2. Fonction de la ruelle :

La ruelle est vouée à la fonction résidentielle principalement, les habitants l'utilisent pour l'accès aux impasses qui conduisent directement aux portes des habitations.

Dans le tissu urbain traditionnel de M'sila, la ruelle assure des commerces de première nécessité, d'où la fonction commerçante est aussi attribuée à la ruelle d'une manière ponctuelle. (Voir photo .15)

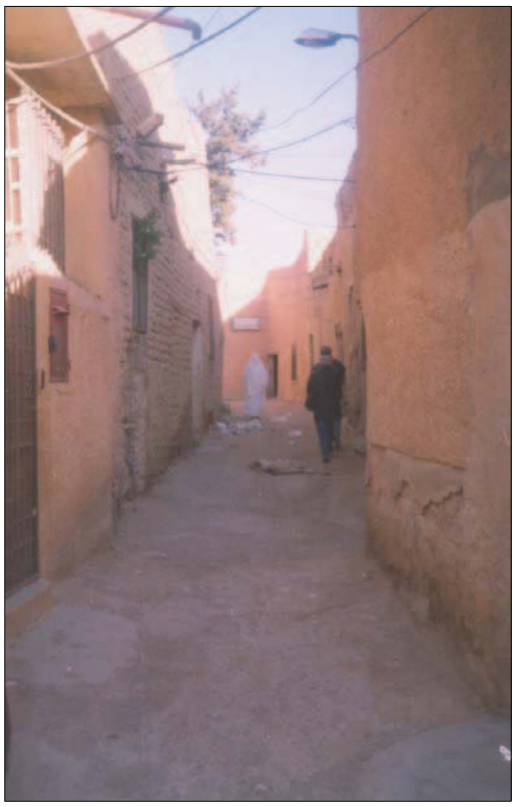
Puisque le quartier résidentiel comporte une mosquée une école coranique un bain …etc. les ruelles à un certain niveau sont animées par les mouvements des habitants qui profitent de ces services.

Photo. 14 : une ruelle dans le tissu traditionnel de la casbah d'Alger.



Source : collection de la chercheuse.

Photo. 15 : une ruelle dans le tissu traditionnel de Boussaâda en Algérie.



Source : établie par la chercheuse et autres, 2003.

Quelque soit la situation du tissu urbain traditionnel en Algérie, la ruelle à fonctionné comme un espace public voué exceptionnellement à l'activité résidentiel.

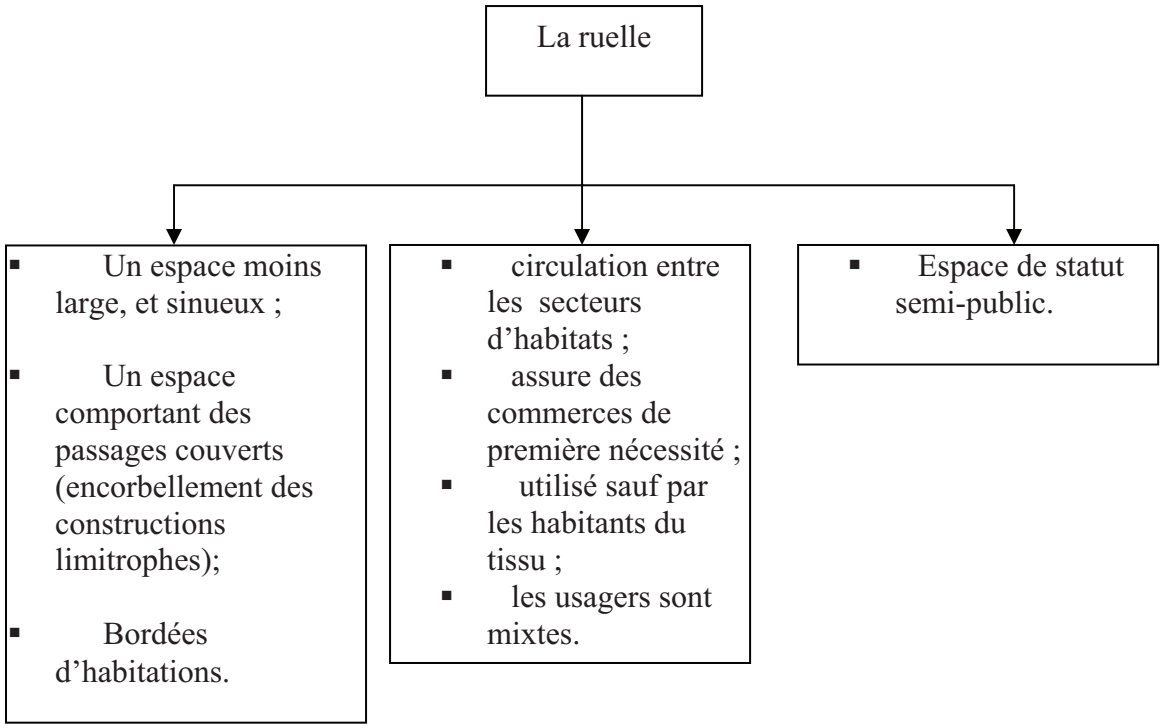
2.3.3. Statut de la ruelle :

Les habitants du quartier sont tous propriétaires de la ruelle, les intrus ne peuvent pas y accédaient sans l'autorisation ou l'accompagnement d'un habitant du quartier d'où son

statut d'espace ***semi public***, et de propriété ***semi public***, du point où elle est partagée entre les habitants.

la figure 13; démontre que la ruelle est un espace public distinct par une morphologie, fonction et statut bien déterminer qui le caractérise des autres espaces publics qui composent les tissus urbains traditionnels en Algérie.

Fig. 13 : la ruelle : Morphologie, Fonction et Statut.



Source : établie d'après B. Benyoucef, Op.cit, 1991.

2.4. L'impasse :

Avec des habitations collées les unes aux autres, desservies par un réseau d'espaces publics, l'impasse est le dernier espace public qui émane directement vers les portes des habitations. Une voie étroite sans issues, synonyme de ***Derb, Azouga, Hara.***

Cet espace sert comme accès à l'habitation traditionnelle, représentant ainsi des zones calmes où les activités collectives disparaissent ; renforçant l'intimité familiale et le voisinage.

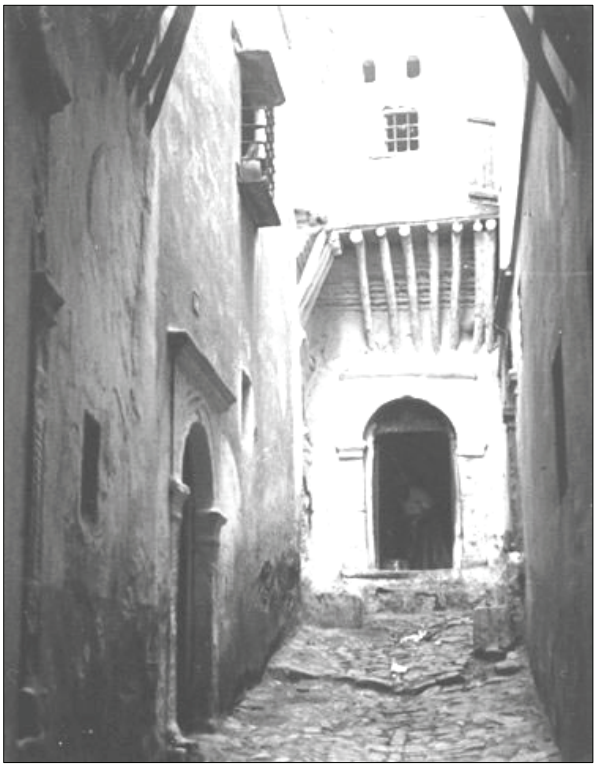
2.4.1. Morphologie de l'impasse :

Morphologiquement, l'impasse est un espace relativement étroit qui permet le passage d'une personne adulte. Elle peut être couverte ou non, se qui fait d'elle un passage ombré et frais pendant les journées les plus chaudes de l'année, cette couverture est souvent une extension d'une chambre d'une habitation au niveau supérieur, ce type de passage couvert est très répondue dans les zones arides et semi arides. (Voir photo. 16,17)

Résultat de l'introversion des habitations, répondant aux exigences socio culturels et climatique du site, les façades qui enveloppent l'impasse sont souvent des façades aveugles.

L'impasse, été souvent fermée chaque soir par une porte « *l'entrée des impasses sur lesquelles ouvrent les portent de plusieurs maisons était elles même souvent pourvue d'une porte destinée à être fermée la nuit* »[42], pour des raisons de sécurité et d'intimité.

Photo. 16 : une impasse dans le tissu traditionnel de la casbah d'Alger.



Source : collection de la chercheuse.

Photo. 17 : une impasse dans le tissu traditionnel d'El Kouch à M'sila en Algérie.



Source : établie par la chercheuse et autres, 2006.

Au tissu urbain traditionnel, l'impasse constitue le dernier espace public qui émane vers les portes d'habitation.

[42] Textes réunies par J.Hears, fortifications, portes de villes, places publiques, dans le monde méditerranéen, édition : PUP- Sorbonne, Paris, p 02

2.4.2. Fonction de l'impasse :

Comme son nom l'indique, l'impasse est un espace qui ne mène vers aucun endroit, et qui ne débouche sauf aux portes des habitations ; la fonction principale de cet espace et la desserte aux habitations, *« ne sert que l'intérêt privé, celui d'une maison ou d'un ensemble de demeures auxquelles il donne accès »* [43]

L'impasse est un espace contrôlable par la fermeture et l'ouverture de sa porte, les femmes l'utilisent comme extension de leurs habitations, pour des travaux ménagers et pour les discutions féminines ce quant remarque toujours aujourd'hui à titre d'exemple dans le tissu traditionnel de M'sila, l'impasse est donc un espace sécurisé et intime de par sa morphologie adéquate aux besoins socioculturelles.

2.4.3. Statut de l'impasse :

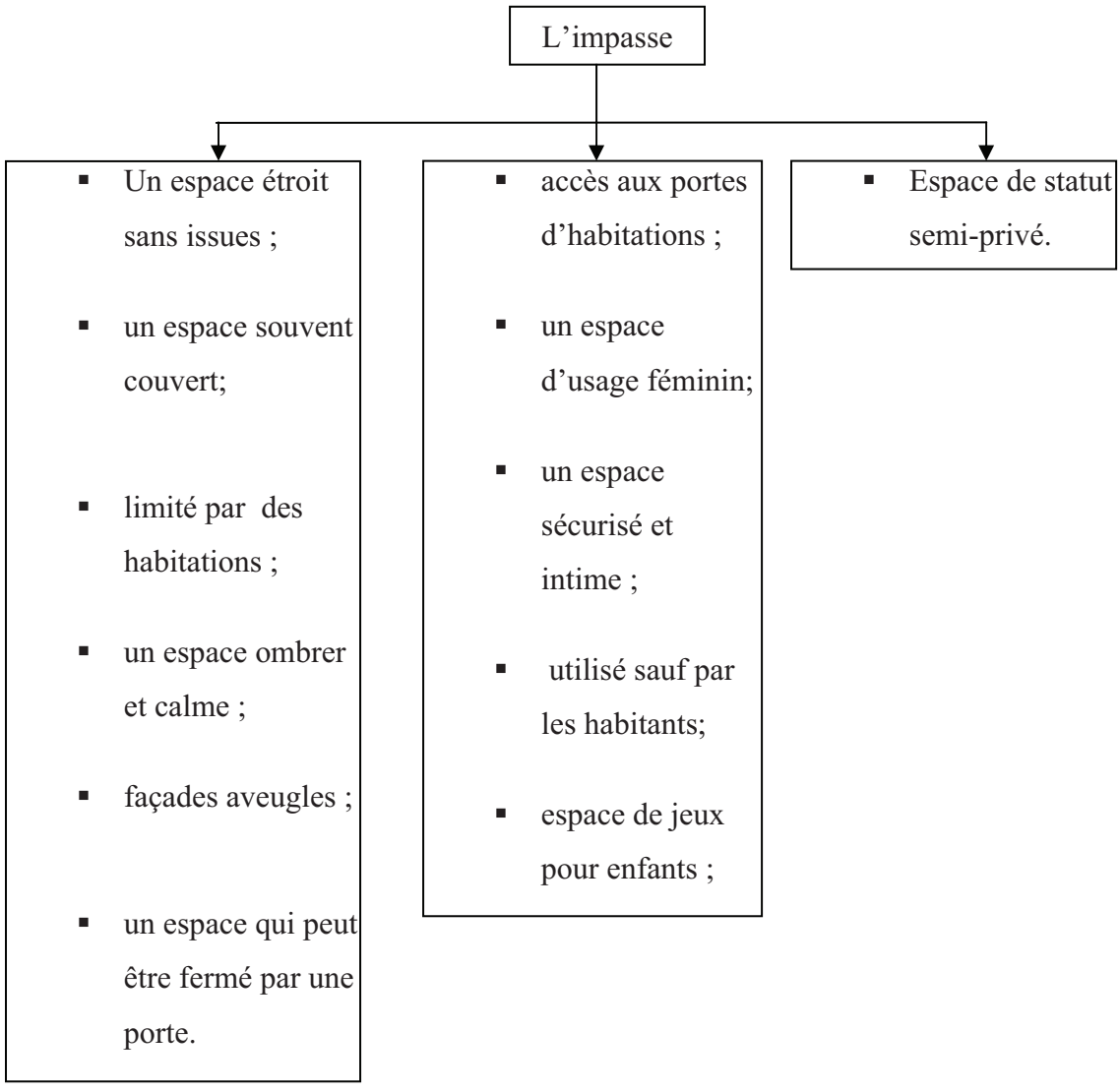
Le contrôle et l'entretien de l'impasse se faisaient par les propriétaires des habitations donnant leurs portes sur la même impasse, les premiers concernés par cet espace.

L'impasse est « *considéré comme une propriété privée commune à tous ses habitants, avec une limitation des droits d'usufruit et de sévères restrictions du droit public »* [44] le statut de l'impasse est donc ***semi privé*** du point ou elle est partagée dans son utilisation et sa gestion par les habitants.

[43] S .Missoum, Op.cit, p *77.*
[44] Ibid, p *77*

La figure 14, récapitule la spécificité morphologique, fonctionnelle et statutaire de l'impasse dans le tissu urbain traditionnel en Algérie.

Fig. 14 : L'impasse : Morphologie, Fonction et Statut.



Source : établie d'après B.Benyoucef, Op.cit, 1991

3. Les caractéristiques des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie :

Pour mieux comprendre la notion d'espace public des tissus urbains traditionnels en Algérie, il est préconisé d'étudier leurs caractéristiques.

Les espaces publics dans les tissus urbains traditionnels en Algérie, sont le résultat d'une interprétation des besoins socioculturels climatiques et économiques de la société concernée.

3.1. La toponymie :

La toponymie des espaces publics, est l'appellation que donnent les habitants des tissus urbains traditionnels à ce dernier, varie selon la région et la société. Car on trouve plusieurs appellations qui désignent le même type d'espace, par exemple : La place est appelée dans des régions ***Saha*** c'est le cas des tissus de la région côtière telle que la casbah d'Alger et dans d'autre ***Rahba*** c'est le cas des tissus de la région de l'intérieur telle que M'sila.

La toponymie est aussi variable selon le type d'espace public et son emplacement dans le tissu traditionnel, la rue est appelée ***Zanqa,*** par contre la ruelle est appelée ***Zniqa.***

La toponymie des espaces publics peut aussi nous fournir beaucoup d'informations sur les différents aspects de ce dernier. Dans le cas ou un nom est ajouté à la désignation de l'espace : les activités commerciales , la localisation des édifices remarquables…etc, *« Sur le plan toponymique, les noms de rues se referant parfois au lieu ou à l'édifice voisin, rue de la mosquée, parfois à l'activité , parfois a l'histoire du lieu à un nom de famille,le nom de la famille, du lieu d'un repère bâti de la cité … constituent les éléments d'identification des rues et permettent l'indication et l'orientation en ville ».*[45]

3.2. La hiérarchie :

Les espaces publics dans les tissus urbains traditionnels en Algérie sont caractérisés par une hiérarchie remarquable.

L'espace public est hiérarchisé suivant trois sphères ; le public ; le semi public et le semi privé « *les rues sont organisées d'une manière complémentaire très claire, car on*

[45] B. Benyoucef, Op.cit, p71.

trouve les rues principales publics qui relient entre les différent secteurs…et les rues secondaire qui se subdivisent entre les habitations proportionnellement au besoin de servitude, ces dernière deviennent en fin des impasses »[46] . (Voir fig. 15)

La hiérarchie des espaces publics subsiste dans ses différents aspects morphologiques ; fonctionnels ; statutaires…etc.

La morphologie des espaces publics, répond à cette hiérarchie et est gradée d'une sphère à une autre.

Les rues sont des espaces publics, qui sont de dimensions larges et suffisantes pour permettre le passage des personnes et des véhicules à roues, l'architecture des rues est riche aussi par des ornements des ouvertures et le traitement des corniches.

La ruelle (l'espace public qui vient après la rue, et qui constitue la seconde sphère de l'hiérarchie), différente par rapport à l'aspect morphologique de la rue, avec des dimensions moins importantes et des traitements architecturaux moins accentués.

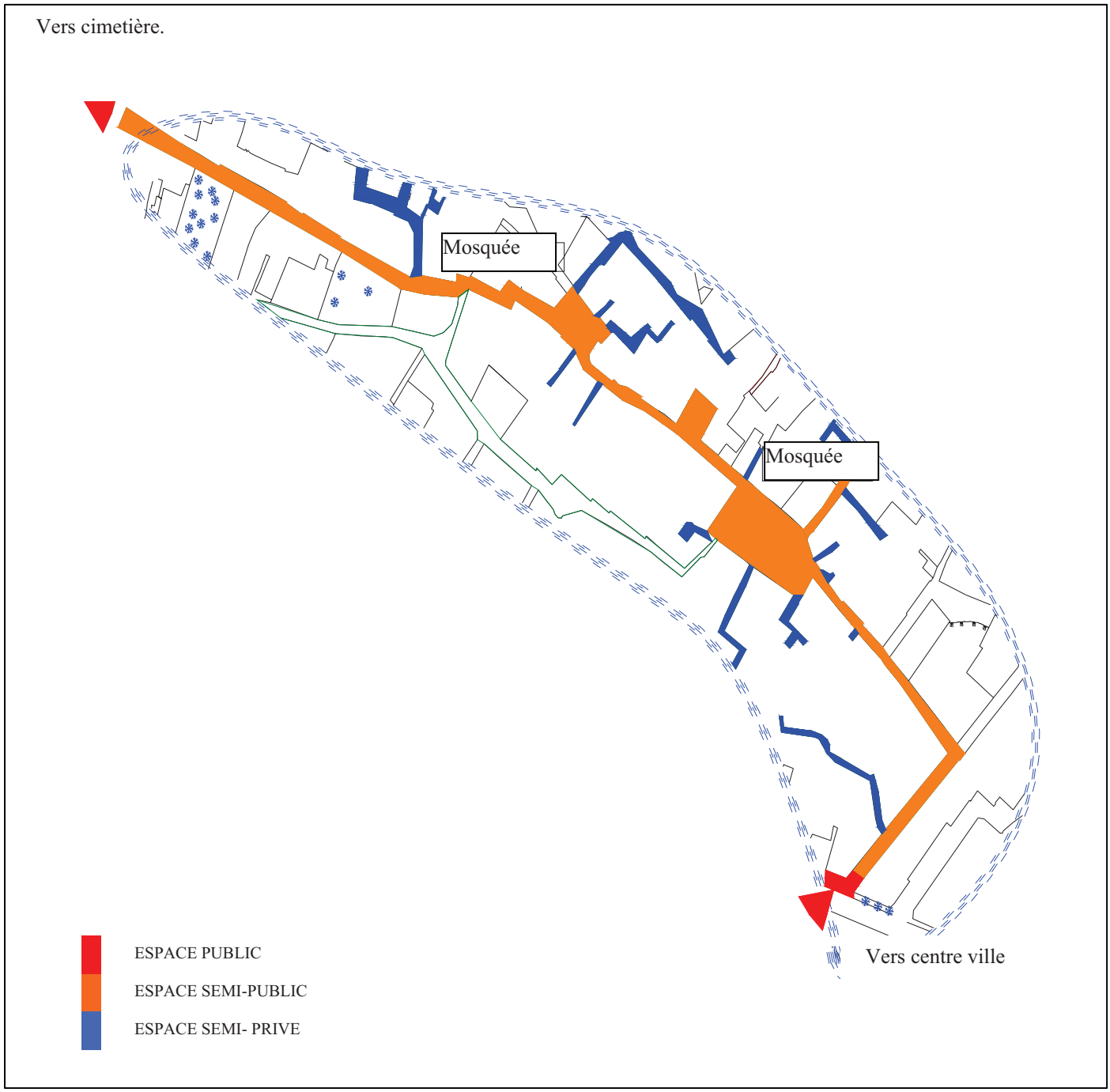
Dans la même logique, l'impasse (l'espace public qui constitue la troisième sphère de l'hiérarchie), est un espace de morphologie différente des deux précédentes, car il ne permet que le passage d'une personne, et vidé de tout traitement architectural.

La fonction des espaces publics, répond aussi à cette hiérarchie, car on trouve les fonctions les plus bruyantes (commerce bruyant et artisanat)dans la première sphère, vu son emplacement aux périphéries du tissu traditionnel, c'est le cas du tissu traditionnel de Constantine ou on trouve les fours de tannerie aux périphéries du rocher , puis on commence à voir les commerces moins bruyants se mêlent avec la fonction résidentielle et c'est la seconde sphère, et plus loin à l'intérieur du tissu la fonction résidentielle dans la troisième sphère.

La hiérarchie des espaces publics est donc une caractéristique qui répond aux besoins socioculturels de la société.

[46] B.Khalfallah, op.cit, p114.

Fig. 15 : la hiérarchie des espaces publics suivant les trois sphères dans le tissu traditionnel d'El Kouch à M'sila en Algérie.



D'après le schéma précédant les espaces publics dans le tissu urbain traditionnel de la ville de M'sila (El Kouch), se divisent en trois sphères : la sphère public, la sphère semi-public et enfin la sphère semi privée.

Source : établie par la chercheuse et autres, 2006.

3.3. L'adaptation aux conditions climatiques :

Le climat est un facteur qui a une grande influence sur les tissus urbains traditionnels en Algérie et dans tous les pays à climat aride et semi-aride, cette adaptation c'est reflété sur ses espaces publics.

L'homme a toujours essayé de trouver des solutions adéquates pour se protéger des conditions climatiques ; pluies ; ensoleillement ; chaleur et vents.

Cette adaptation aux conditions climatiques est interprétée sur l'espace public par la forme, le rapport hauteur des constructions et largeur des espaces publics, l'irrégularité, les matériaux utilisés, l'utilisation des points d'eau et l'implantation des arbres …etc.

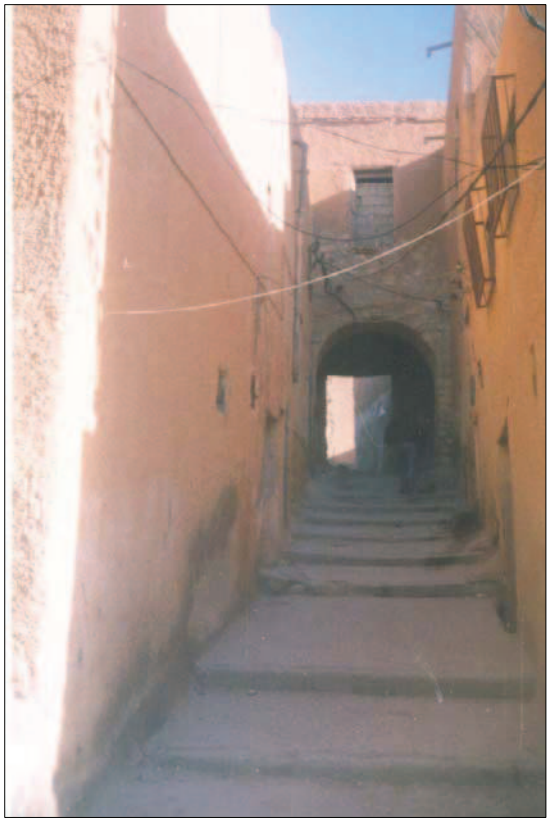
Les espaces publics des tissus urbains traditionnels protègent les utilisateurs de l'ensoleillement, grâce aux passages couverts ; crée par l'extension des constructions au niveau des étages supérieurs ; à l'aide des encorbellements (le port à faut d'une pièce), *« parmi les passages, certains sont partiellement couverts, outre l'effet climatique qu'ils exercent, ils permettent l'extension à l'étage des maisons mitoyennes… »*[47]. (Voir photo. 18)

La largeur réduite des rues par rapport à la hauteur des constructions et l'agencement des arcades tout au long des espaces publics vastes, telle que les places, engendre des espaces ombrés, créant ainsi des moments de fraîcheurs.

L'orientation des rues dans les tissus urbains traditionnels a une grande influence sur le micro climat, car *«ils ont orienté les rues une orientation qui est relatif principalement à la trajectoire du soleil et avec la direction vents dominant, ce qui a permet l'utilisation de l'ombre, la protection des vents, et l'apport des vents préférable »*[48] .

[47] B. Benyoucef, Op.cit, p71.
[48] B.Khalfallah, op.cit, p 79.

Photo. 18 : l'effet de l'ombre dans une ruelle à Boussaâda en Algérie.



Source : établie par la chercheuse et autres, 2003.

Les rues et ruelles du tissu urbain traditionnel de la ville de Boussaâda, assurent des passages ombrés, facilitant ainsi la circulation pendant la période chaude de l'année.

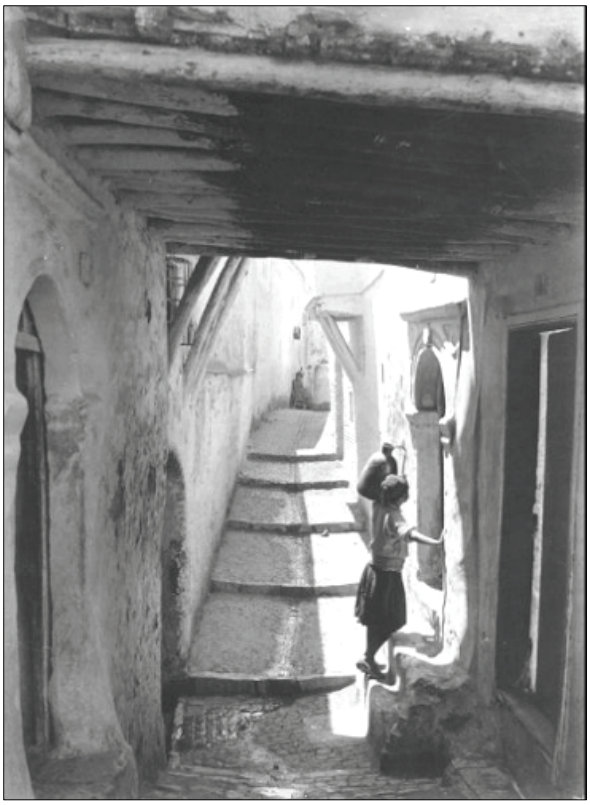
La protection des vents forts et des vents porteurs de sable est matérialisée aussi par la forme irrégulière et sinueuse des rues qui jouent le rôle de casse vents violents et porteurs de sable on affaiblissant leurs vitesses.

Les points d'eau qui se trouvent dans différents endroits dans le tissu traditionnel à travers ses espaces publics ont un grand rôle climatique, à titre d'exemple la casbah d'Alger qui « *contenait une centaine dans la première moitié de XVIIIe siècle »*[49]. Les fontaines ont

[49] S. Missoum, Op.cit, p 85.

une grande influence sur le micro climat du tissu, car elles participent à la réduction de la température par l'évaporation par humidification (voir photo. 19).

Photo. 19 : le rôle climatique de la fontaine dans le tissu traditionnel de la casbah d'Alger.



Source : collection de la chercheuse.

L'une des plus remarquables solutions pour le rafraîchissement du climat à l'intérieur du tissu urbain traditionnel, les fontaines, qui servent aussi comme source d'alimentation et d'approvisionnement en eau potable pour les habitants.

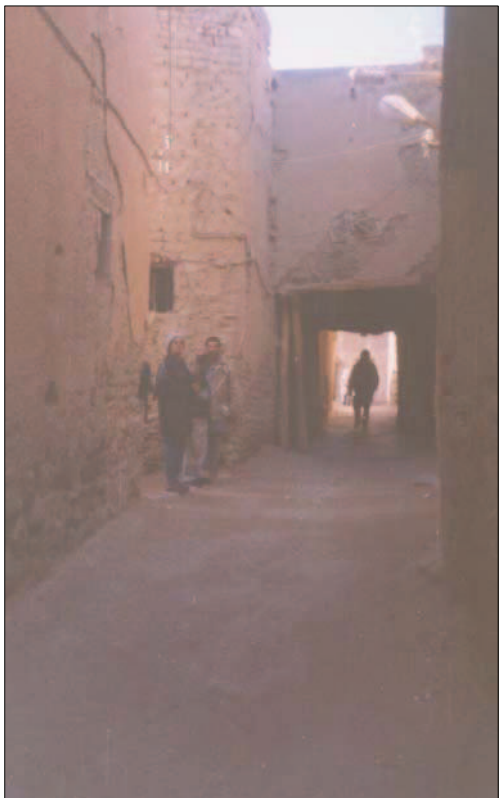
3.4. L'adaptation à l'échelle humaine :

L'homme a construit des espaces publics qui s'adaptent et respectent l'échelle humaine.

Les espaces publics sont proportionnels à l'échelle humaine, la largeur des rues les hauteurs des constructions et des planchers, les distances des parcours…etc (voir photo. 20).

La rue dans les tissus urbains traditionnels est proportionnelle aux dimensions de l'homme ; car la largeur de la rue varie entre 80 cm au minimum à 4 m au maximum, de hauteur (celle des constructions limitrophes) maximum 7 m à 8 m, ce qui crée un espace qui circonspecte l'homme (l'utilisateur).

Photo. 20 : le respect de l'échelle humaine, le tissu traditionnel de Boussaâda en Algérie.



Source : établie par la chercheuse, 2003.

Les espaces publics du tissu urbain traditionnel sont proportionnels aux dimensions de l'homme.

3.5. L'adaptation à la topographie du site :

Le choix du site d'implantation du tissu urbain traditionnel a répondue à plusieurs impératifs : confort et sécurité.

En effet, les implantations initiales, était dictées pour assurer la survie quotidienne et le confort, par la présence de potentialités naturel eau et terre cultivable et pour assurer la sécurité. Nombreux sont les tissus traditionnels implanté sur le point haut, dominant, escarpé (colline, cap, …etc.).

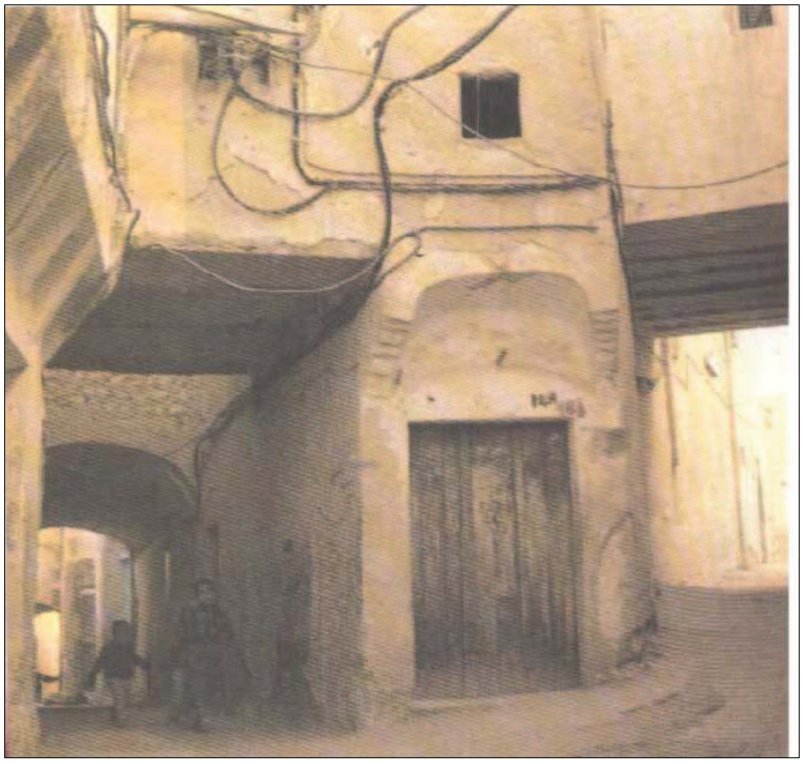
Ces conditions topographiques, ont influencé sur la morphologie du tissu et sur ses espaces publics, ce qui a engendré des formes irrégulières, et des espaces non uniformes, et non rigides avec des rues tordues et des places de formes irrégulières. Ce qui est remarquable dans différents tissus traditionnels telle que le M'Zab, Boussaâda et Alger.

3.6. La variété : Antidote à la monotonie:

Caractérisés par leurs formes irrégulières et variées et non rigides, les espaces publics des tissus urbains traditionnels sont de véritables espaces antidotes à la monotonie et à l'uniformité.

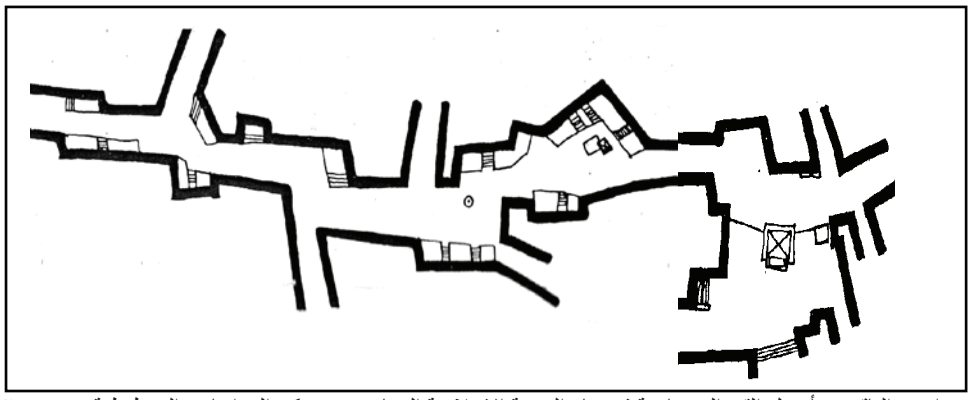
L'irrégularité des espaces publics qui est une réponse aux formes des terrains (pentes, ….) et aux conditions climatiques (vents et ensoleillement), et aussi une interprétation des besoins psychologiques des hommes ; une animation de la vie et une variété combat l'ennui ; une récréation aux utilisateurs, par la surprise des formes, la découverte et la promenade. (Voir photo. 21 et fig. 16)

Photo. 21 : la variété et la surprise dans le tissu traditionnel de Ghardaïa en Algérie.



Source: B. Benyoucef, Op.cit, p 112.

Fig. 16 : l'irrégularité et la variété dans le tissu traditionnel.



Source : إ.عبد الباقي، تأصيل القيم الحضارية في بناء المدينة الإسلامية المعاصرة، مركز الدراسات التخطيطية و المعمارية، القاهرة، 1982

3.7. Le reflet du cadre sociale :

Le tissu urbain traditionnel est une réponse aux exigences sociales, les espaces publics de ce dernier reflètent le cadre social qui y englobe.

3.7.1. Le respect de L'intimité :

La hiérarchie l'une des caractéristiques des espaces publics dans les tissus urbains traditionnels, est une réponse aux besoins sociaux de la société.

Par cette hiérarchie formelle et fonctionnelle, l'intimité est fortement sentie, d'où la séparation entre les fonctions, commerciales domaine de l'homme et des étrangers, et résidentiels domaines des femmes, assure un respect du cadre sociale.

3.7.2. La solidarité sociale :

L'étroitesse des rues, qui engendrent un rapprochement des portes des habitations est considérée comme preuve de fortes relations sociales qui renforcent la solidarité sociale entre les individus de la même société.

4. La gestion traditionnelle des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie :

Les espaces publics dans les tissus urbains traditionnels en Algérie étaient gérés par un nombre d'acteurs qui de prés ou de loin ont contribué aux contrôles, l'entretien et la maintenance de ces espaces. Nous allons essayer de mettre l'accent les formes de gestion qui existaient.

Pour assurer une gestion des espaces publics qui composés le tissu urbain traditionnel en Algérie, les habitants ont fixé une hiérarchisation des institutions, de la famille étendue qui est la composante de base de la société, jusqu'à l'Imam de la cité.

L'appellation de ces institutions est différente d'une région à une autre, mais le contenu est le même. Nous évoquant ici les différentes institutions qui ont participé à la gestion de l'espace public traditionnel en algérie.

4.1. L'institution de secteur d'habitat (Achira) :

Le tissu urbain traditionnel est composé et divisé en secteurs d'habitat, représentant les groupes ou les différents tributs qui composent la société appelée *Achira*, chacune est représentée par une organisation (institution) constituée de personnes élus et présidée par un ***Cheikh*.**

Le maintien de l'ordre et de la sécurité semble être attribué aux ***cheikhs*** ; chacun devait assurer l'ordre dans son secteur d'habitat, et protéger les citoyens et leurs biens.

Dans le domaine de l'urbanisme les ***cheikhs*** veillés à ce que les habitants du même secteur respectent les lois de l'urbanisme et les normes de construction.

La propreté et l'hygiène des espaces publics font aussi partie des responsabilités des ***cheikhs*** car ils contrôlent le travail des ***Zabbala*** et des ***Kanassa***, les frais de cette opération et d'autres étaient supportés par les habitants eux même.

On peut résumer le rôle des ***Achira*** dans la gestion des espaces publics comme suit :

- Le maintien de l'ordre et de la sécurité dans les secteurs d'habitat ;
- Le respect des ordres et des lois urbanistiques ;
- Le contrôle de l'hygiène et la propreté ;
- Le respect des mœurs et la bonne conduite.

4.2. Les institutions des différents corps de métiers (corporation de métier) :

Le caractère économique et productif des tissus urbains traditionnels et les multiples spécialités artisanales et commerçantes, selon des chercheurs[50], ont fait que les artisans et les commerçants se constituent en corporations de métiers c'est-à-dire que chaque spécialité artisanale ou commerçante est rassemblée dans un groupe qui est régie par un chef un ***Cheikh*** assisté par un nombre d'assistants.

Les corporations de métiers, comme l'explique un chercheur « *avaient naturellement pour but premier de contrôler l'activité professionnelle de leurs membres ; la qualité des produit ; la surveillance du processus de fabrication, la qualité des produits et jouaient un rôle dans la fixation des prix ; réglaient les disputes entre leur membres et s'occupant des contestations qui survenaient avec les clients »*[51].

Les fonctions des corporations de métiers dans la gestion de la cité et des espaces publics sont les suivantes :

- Le contrôle de la production, des prix et de la qualité ;
- Le maintien de l'ordre et la sécurité dans leurs secteurs ;
- Le contrôle et la contribution pour assurer l'hygiène et la propreté de leurs secteurs ;
- Le contrôle du respect des lois urbanistique régies, par exemple : l'utilisation de l'espace d'une manière qui gène pas les passant ;
- Prendre un rôle d'une administration intermédiaire entre les commerçants et l'autorité ;

De cela on remarque que la corporation des métiers un acteur qui à un rôle important, dans la gestion des espaces public du tissu urbain traditionnel.

4.3. L'institution exécutive :

Quant les différents ***Achira*** sont réunies dans la mosquée centrale du tissu on appelle cette institution dans quelques régions de l'Algérie ***Djemaa.***

[50] Ibid, p 120
[51] A. Raymond, Grandes villes arabes à l'époque ottomane, édition : Sindbad, Paris, 1985, p180

C'est l'institution « *de gestion de la cité, composé des représentants élus des différents Achira, Chacun est élu démocratiquement, il est aussi assisté d'un suppléant éventuel qui ne siège qu'en ces d'absence, le Naib.* »[52]

L'institution est présidée par un membre élu, le ***Hakem***, assisté à son tour par un ***Naib.***

C'est l'organe exécutif, chargé de « *la sécurité, organisation de la police et de la garde, de la gestion des ressources de la cité, alimentées essentiellement par la contribution financière des différentes Achira, à quoi s'ajoutent les amendes et autres impositions. Elle est aussi chargé des travaux d'entretien, de répartition et des différents espaces publics du tissu, de la gestion des eaux et de l'entretien des ouvrages hydrauliques* »[53]

On peut résumer le rôle de cette institution suivant ces points :

- La sécurité organisation de la police et de la garde ;
- La gestion des ressources de la cité ;
- L'intervention lors des opérations de construction et de démolition pour poursuivre les normes de construction selon la ***Charia*** *;* assister par le chef de la communauté du quartier ou du groupe ethnique ou la tribut ;
- Chargé des travaux d'entretien de réparation et d'équipement de la cité
- Le contrôle et le maintient de la propreté et de la sécurité des espaces publics par la gestion des ordures et l'épargne de l'éclairage nocturne ;
- Le maintien de la bonne conduite ;
- La gestion des eaux et d'entretien des ouvrages hydraulique ;
- De l'urbanisme et de l'esthétique ;
- Tranché les litiges entre les gents.

L'institution exécutive est assistait par les institutions des Achira et les corporations de métiers, par leurs contributions financières, suivant les recueils législatifs relatif à la ***Charia.***

[52] B. Benyoucef, Op.cit, p50.
[53] Ibid, p 50

4.4. L'institution législative :

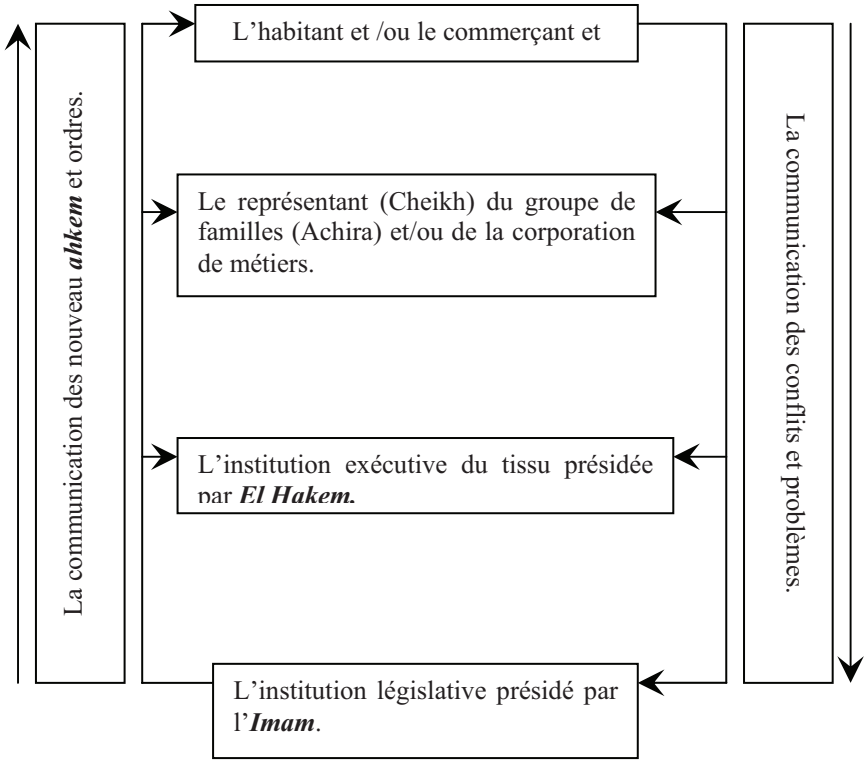
C'est l'institution qui se situe au sommet de la hiérarchie. On l'appelle dans quelques régions de l'Algérie ***la Halga,*** qui se substitue à l'***Imam***, « *elle est l'autorité suprême, elle est le garant de la doctrine et de l'ordre général du tissu traditionnel, social politique économique et moral. »*[54]

Cette institution joue un rôle très important dans le tissu urbain traditionnel: « *délimiter le territoire a urbanisé, déterminer les emprises foncière des espaces publique, répartir les terres (à urbanisé et à cultivé) entre les différente Achira et participe a l'organisation des étapes de la construction de l'habitat »*[55]

Il délibère sur les points de doctrine et de jurisprudence ainsi que sur les intérêts communs à tous, il élabore des lois, et organise l'appareil judiciaire suprême.

Cette institution associe les différentes institutions pour consultation à la prise de certaines décisions, élaborer des conventions qui ont force de loi dans la mesure où elle vise l'intérêt de la collectivité et ne présentent pas des contradictions avec l'esprit de la ***charia.***

Fig. 17 : La hiérarchie des acteurs de gestion des espaces publics du tissu urbain traditionnel en Algérie avant la colonisation.



Source : établie d'après B. Benyoucef, Op.cit, 1991

[54] Ibid, p 52.
[55] Ibid.p 53.

Conclusion

L'étude conceptuelle de l'espace public a dégagé les incertitudes et offert une définition plus ou moins précise basée sur la confrontation de ses différents aspects et enjeux.

L'espace public peut être déterminé à travers différents aspects : physique (la forme, les textures, les échelles, support technique), fonctionnel, espace opposé au privé, identitaire, perceptible et de lisibilité, d'où l'absence d'une peut nuire à l'ensemble.

Le rôle de l'espace public est important car il participe dans la construction de l'urbain à travers sa forme, son rôle comme support d'activités diverses, et sa contribution dans la formation de l'identité de la ville et du citoyen.

L'étude des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie a montré qu'ils sont multiples et variés, la place la rue la ruelle et l'impasse chacun est dépendant par une morphologie et une fonction et un statut distinct dans le tissu.

Ces espaces ont contribué dans la conception du tissu urbains traditionnel car ils sont organisés est fondés sur la nette séparation entre la fonction résidentielle et commerciale. Ils sont distribués de la sphère privée à la sphère publique, créant une gamme d'espaces hiérarchisés permettant la transition entre le domaine public et le domaine privé et reflétant ainsi un ordre sociale et des besoins religieux ; « *patio, skifa, ruelles, rues, centre ville. La skifa dessert une famille, l'impasse un îlot, la rue un quartier* »[56].

L'étude des caractéristiques des espaces publics des tissus urbains traditionnels a dégagé qu'ils sont le support adéquat d'une vie collective très intense. C'est dans ces espaces où se tissent tous les liens qui unissaient les hommes et leur société. Ils sont aussi une réponse aux conditions climatiques et topographiques, produits selon une ingéniosité traditionnelle, les espaces publics réponds aussi aux exigences psychologiques de l'être humain, car ils présentent un antidote à la monotonie par des formes variées plains de surprises et de promenades sans autant sortir du respect de l'échelle humine.

Les espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie été préservés par un système de gestion traditionnelle, soutenu par la hiérarchie sociale dans l'organisation des

[56] M. Cote, l'Algérie ou l'espace retourné, édition : Media plus, Algérie, 1993, p 32.

opérations et des interventions de gestion. Ce système de gestion traditionnel a permit de garder cet espace pour les générations présentes sans être transformé ou changé.

Ce système de gestion a disparue aujourd'hui est remplacé par d'autres forme, engendrant des mutations et des changements qui ont touché les différents aspects des espaces publics et des tissus urbains traditionnels en Algérie. Dans le chapitre suivant on entame une étude des différentes approches appliquées pour la valorisation et la mise en valeur des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie.

Introduction :

L'étude de la valorisation des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie est nécessaire pour accomplir l'étude conceptuelle du problème étudié. Dans ce chapitre on va essayer d'exposer les deux approches adoptées par l'administration algérienne qui œuvre dans l'aménagement et la gestion des espaces publics. Le chapitre est divisé on trois sous chapitres :

Le premier, étudie l'approche globale de gestion et d'aménagement des espaces publics en Algérie, par l'exposition de la démarche suivie, et la présentation d'un exemple intégré dans cette approche, on termine l'étude par une critique de l'approche.

Le second, étudie l'approche en partenariat de gestion et d'aménagement des espaces publics en Algérie, à travers l'exposition de sa démarche, et la présentation d'un exemple, on finalise par la critique de l'approche.

Dans le troisième, on propose l'étude de l'approche participative appliquée dans les pays européens, à travers l'exposition de la démarche et la présentation d'un exemple réalisé en Belgique, on termine par une critique à cette approche.

A la fin de ce chapitre, on veut arriver à déterminer les paramètres d'une approche intégrée et spécifique à la valorisation des espaces publics en Algérie.

1. Approche globale de gestion et d'aménagement des espaces publics :

L'approche globale de gestion et d'aménagement des espaces publics est la première expérience d'intervention sur les espaces publics intégrée dans une politique globale de la ville.

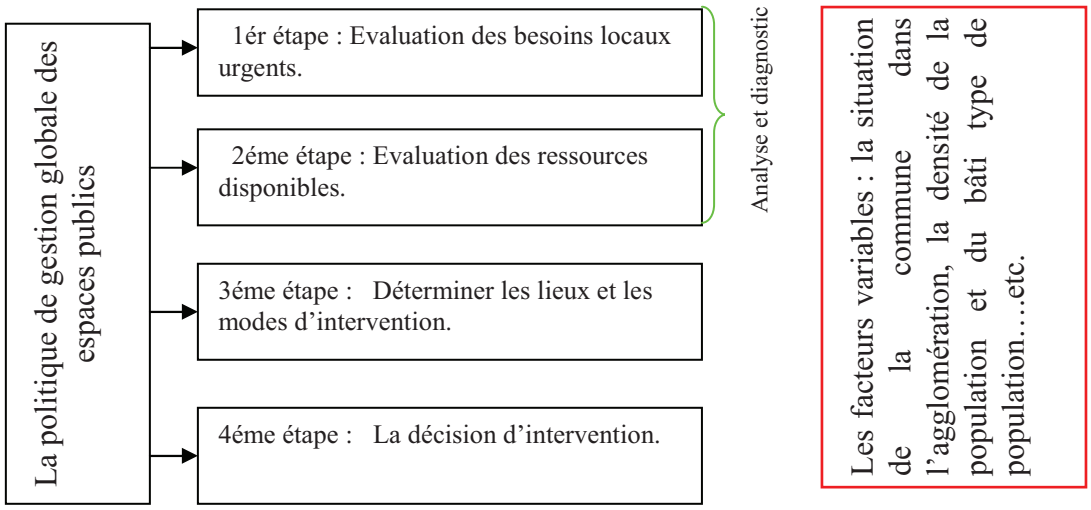
1.1. Le contexte de l'approche globale de gestion et d'aménagement des espaces publics :

L'approche globale de gestion et d'aménagement des espaces publics s'inscrit dans un POS*. L'intervention sur les espaces publics dépend des orientations et des recommandations générales du POS.

1.2. La démarche de l'approche globale de gestion et d'aménagement des espaces publics :

La figure 18, présente les différentes étapes de la requalification des espaces publics, dans le but de réaliser des améliorations ponctuelles. En revanche, cette politique est vue en tant que politique de gestion globale, car elle tient en compte toutes les ressources sur un territoire pris dans son ensemble.

Fig. 18 : l'approche de gestion globale des espaces publics



Source : établie d'après entretient avec le directeur service technique l'APC de M'sila, 2007.

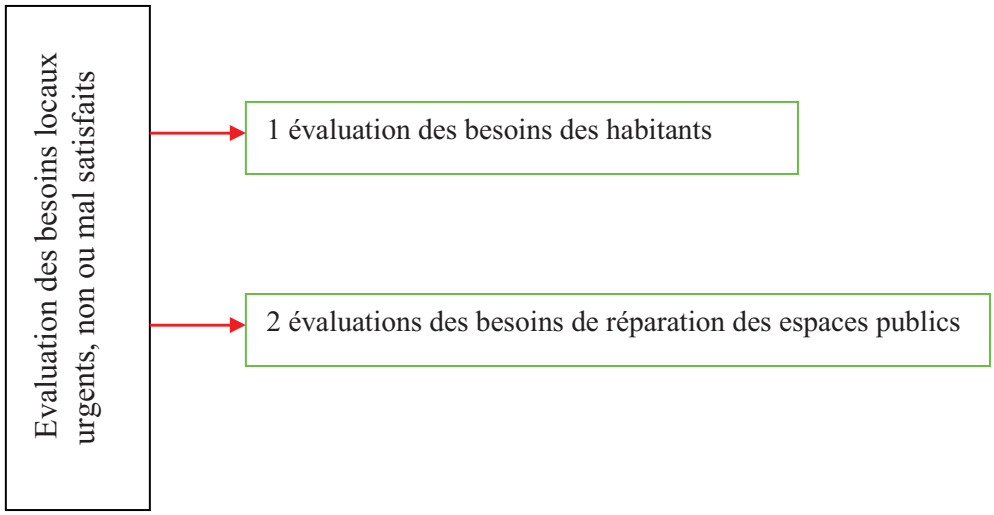
* Plan d'occupation du sol.

Cette politique de gestion globale des espaces publics, prend en considération la situation de la commune dans l'agglomération, des voies et des problèmes de circulation locale, de la densité de la population et du bâti, du type de population (catégorie d'ages, pratiques socio culturelles, etc.).

1.2.1. Evaluation des besoins :

La figure 19, résume les deux points importants liés à l'évaluation des besoins locaux, d'une commune ou d'un quartier, car elle consiste à prendre en mesure les besoins des habitants, et les besoins en espaces publics d'une entité urbaine.

Fig. 19 : la 1ére étape : l'évaluation des besoins.



Sources : établie d'après entretient avec le directeur service technique de l'APC de M'sila, 2007.

Cette première étape de l'approche globale de gestion et d'aménagement des espaces publics, est l'évaluation des besoins locaux urgents, c'est-à-dire :

a) Un recensement de tous les besoins liés aux habitants en termes d'espaces publics :

- Circuler sur des parcours agréables en sécurité, sans rupture ;
- Se récréer, se détendre dans une certaine intimité ;
- Etre en contacte avec la nature ;
- Jouer tranquillement pour les petits, de manière plus turbulente ;

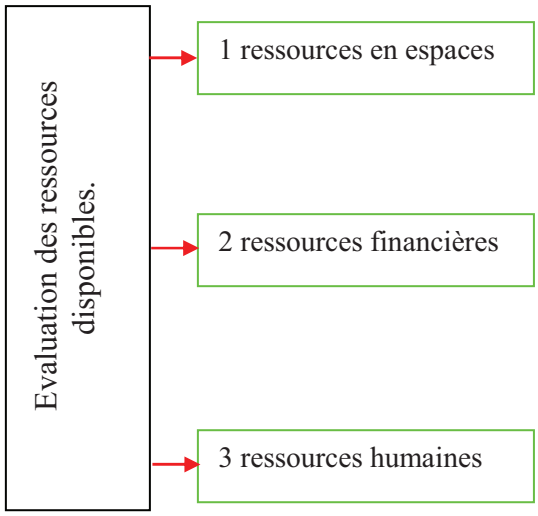
- Jouir d'un certain confort offert par le mobilier urbain.

b) En plus de ce recensement des besoins en espaces publics, une évaluation de l'état des espaces publics en terme de dégradation : espace détruits ; négligés ; annexées.

1.2.2. Evaluation des ressources :

La figure 20, donne les trois matières de ressources à prendre en considération dans l'approche globale de gestion et d'aménagement des espaces publics, d'une commune donnée.

Fig. 20 : la 2ème étape : l'évaluation des ressources.



Sources : établie d'après entretient avec le directeur service technique de l'APC de M'sila, 2007.

La seconde étape de cette politique de gestion globale des espaces publics, est l'évaluation des ressources disponibles, c'est-à-dire un recensement de toutes les ressources en matière d'espaces :

- Espaces existants à libérer, à réaménager ou dont modifier l'usage ;
- Espaces à acquérir ;
- Espaces résiduels ou désaffectés privés ou publics à utiliser ;
- Espaces sous-utilisés (bermes centrales, îlots directionnels) ;
- Espaces des voiries surdimensionnées.

En matière de ressources financières : différents types de subsides ou de soutiens.

En matière de ressources humaines : communal, cadres spéciaux temporaires, groupements volontaires, habitants.

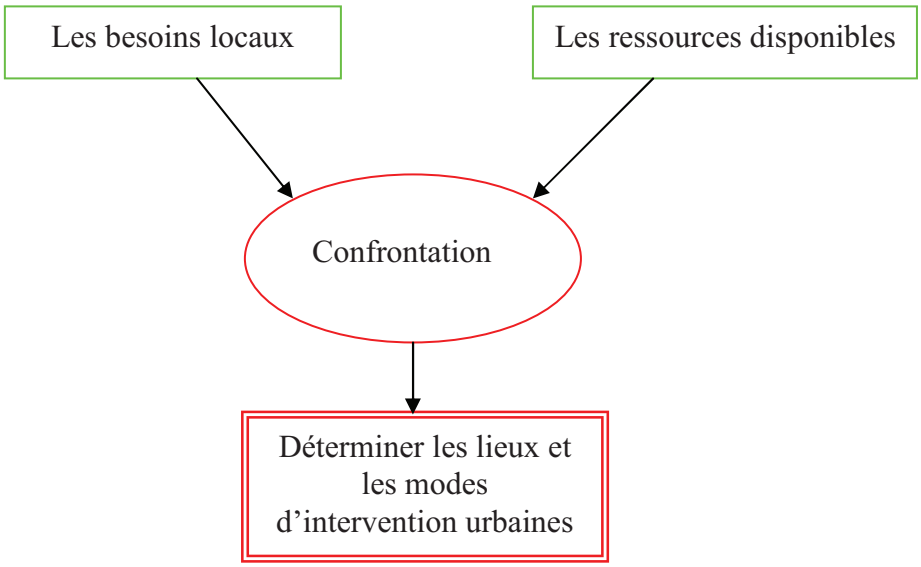
Cette évaluation des besoins et des ressources, est en effet une analyse qui conduit à l'établissement d'un diagnostic globale des espaces publics du quartier en question.

Le diagnostic permet d'évaluer globalement le contexte des espaces publics et de déterminer les potentialités urbaines, il met en évidence les déficiences, les problèmes, mais aussi les atouts.

1.2.3. Détermination des opérations :

La figure 21, explique l'étape de détermination des opérations, liée directement à la confrontation de l'évaluation des besoins et des ressources locaux, d'une commune donnée.

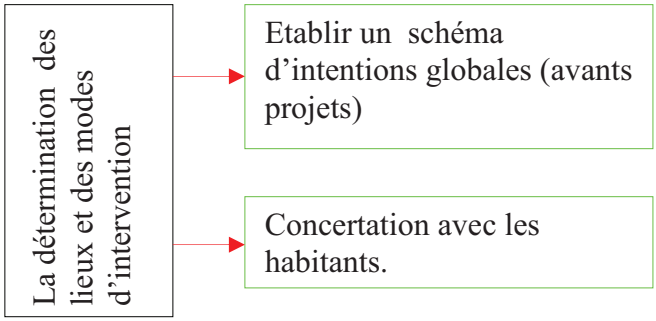
Fig. 21 : la confrontation des besoins.



Source : établie d'après entretient avec le directeur service technique de l'APC de M'sila, 2007.

L'analyse des besoins et des ressources, permet de constituer un système d'assistance à la conception du projet d'aménagement, et un outil de référence objectif, permettant aux décisions d'être prise en toute connaissance de cause.

Fig. 22 : la 3ème étape : la détermination des opérations



Source : établie d'après entretient avec le directeur service technique de l'APC de M'sila, 2007.

Pour arriver à l'étape finale de l'approche globale de gestion et d'aménagement des espaces publics, un schéma d'intentions globales qui détermine les principes globaux d'organisations formelles et fonctionnelles des espaces publics en questions, doit être affiché aux habitants concernés, pour une possibilité de concertation avec ces derniers.

1.2.4. La décision d'intervention :

Enfin, la confrontation des besoins et ressources permet de déterminer les lieux et modes d'intervention urbaine (réaffectation, création, modification d'usage, restauration, préservation, négociation avec le privé, acquisition, concertation).

La décision d'intervention ne peut être effectuée sans avoir un inventaire sur le réseau des espaces publics (mécanique et piétonne).

1.3. Exemple de valorisation des espaces publics dans le cadre de l'approche globale de gestion et d'aménagement (El Kouch):

Le quartier de **El Kouch** est situé dans la partie Est de la ville de M'sila (Algérie), d'une surface de 37 h et 2620 habitants et 350 habitations[1].

[1] N.Doudou, Architecte, Bureau d'étude d'architecture et d'urbanisme EL ATHIR, M'sila, 2007.

Dans le cadre du développement de la commune de M'sila, parmi nombreux quartiers, ce dernier a bénéficié d'une opération d'aménagement (2005-2006).

L'opération d'aménagement du quartier **El Kouch** est intégrée dans le POS inscrite dans une approche globale de gestion et d'aménagement comme le cas de la plupart des projets de réaménagement.

Les espaces publics du quartier **El Kouch**, présentés des problèmes variés[2], citons :

- Des problèmes d'accessibilité et de circulation mécanique ;
- Un manque d'hygiène, et de propreté à l'intérieur des espaces publics ;
- L'absence d'eau potable, d'éclairage public ;
- Une détérioration de la majorité des parties anciennes ;
- La prolifération de l'insécurité. (voire photo. 22, 23, 24)

Le projet de valorisation des espaces publics du quartier **El Kouch**, consisté à réaliser[3] :

- les infrastructures en eau gaz et électricité ;
- un élargissement des rues pour faciliter la circulation à l'intérieur du quartier ;
- des aménagements pour le stationnement des véhicules ;
- un revêtement des rues et des places.

Les objectifs tracés au début de l'opération d'aménagement n'ont pas été achevés à la fin du projet, heurtés par plusieurs obstacles.

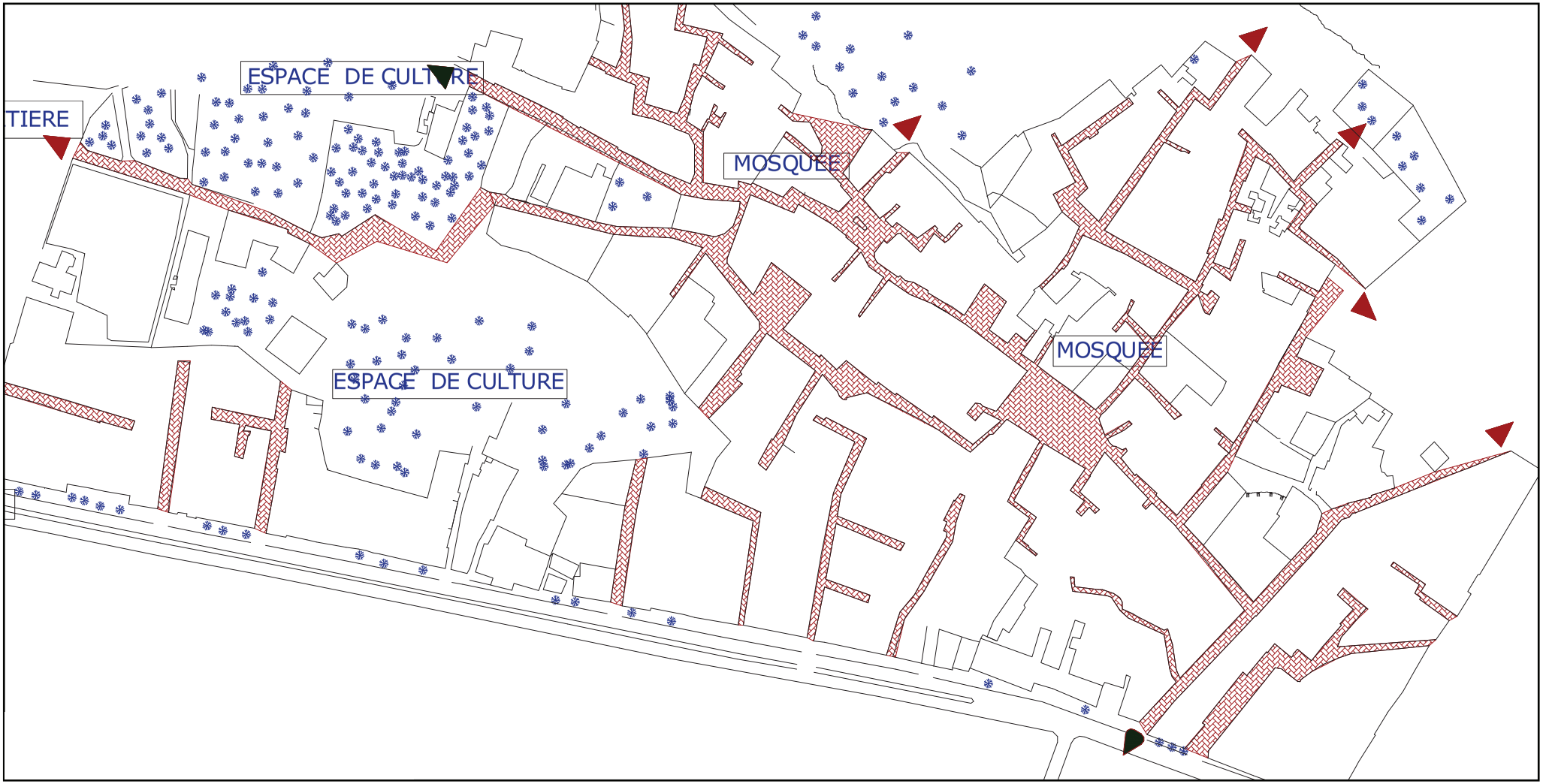
Le statut juridique des terrains a fait que certaines parties du quartier ne soient pas aménagées, et l'opération d'élargissement des rues n'a pas été achevée. (Voir fig. 23)

Le reste des espaces publics qui n'appartenaient pas à des propriétaires privés, ont été aménagés par la réalisation de la VRD** ; le recul des constructions limitrophes ; l'aménagement des parcs de stationnement et le revêtement. (Voir fig. 24)

[2] N.Doudou, Architecte, Bureau d'étude d'architecture et d'urbanisme EL ATHIR, M'sila, 2007.
[3] D'après entretient avec le directeur service technique de l'APC de M'sila, 2007.

** Voies et réseaux divers.

Fig. 23 : plan du quartier EL Kouch (l'état initiale des espaces publics).



Source : N.Doudou, Architecte, Bureau d'étude d'architecture et d'urbanisme EL ATHIR, M'sila, 2007.

Photo. 22, 23,24 : l'état initial des espaces publics du quartier El Kouch.







Source (photo. 22, 23,24) : élaborer par la chercheuse et autres, 2005.

Fig. 24 : plan de la proposition d'aménagement du quartier EL Kouch.



Source : N.Doudou, Architecte, Bureau d'étude d'architecture et d'urbanisme EL ATHIR, M'sila,

1.4. Critique de l'approche globale de gestion et d'aménagement des espaces publics :

Parmi les points faibles de l'approche globale de gestion et d'aménagement des espaces publics :

La dépendance des recommandations du POS qui sont souvent génériques, vagues et imprécises « *l'apport possible d'un POS, comme instrument de qualification urbaine, est entravé par la logique descendante de l'aménagement urbain : SNAT / SRAT / PAW /PDAU / POS… cette logique peut être une source d'appauvrissement d'une démarche dans laquelle l'échelle de détail ne sera qu'un aboutissement négligeable…* »[4].

L'inadéquation de cet instrument dans l'intervention sur les tissus urbains traditionnels non classés à cause de l'absence d'outils d'évaluation et de contrôle dans le cas des tissus urbains traditionnels à composantes historiques et archéologiques spécifiques, on plus d'une confusion entre le niveau de planification urbaine et les techniques de mise en valeur et de gestion urbaine.

Dans les POS la prise de décision et des solutions vis-à-vis des problèmes est sectorielle, car l'élaboration de ces plans se fait suivant une logique du zoning.

Les résultats de l'approche globale de gestion et d'aménagement des espaces publics sont souvent inachevés et non satisfaisants aux besoins des habitants, car ce dernier est considéré comme un acteur secondaire appelé à la concertation en aval de la procédure.

[4] Y. Chennaoui : « la préservation du patrimoine culturel dans l'optique du développement durable en Algérie : une adéquation à construire », in revue : vies des villes, Hors Série N°01, février 2007, édition : ALUR, Alger, p 122.

2. L'approche en partenariat de gestion et d'aménagement des espaces publics :

L'approche en partenariat de gestion et d'aménagement des espaces publics, est souvent appliquée sur les sites classés comme patrimoine national ou mondial.

Dans cette approche l'opération d'aménagement est liée à plusieurs acteurs considérés comme partenaires dans l'élaboration de l'opération: le ministère de culture le ministère de tourisme, l'UNESCO et les offices du patrimoine et les ateliers de sauvegarde, sont souvent des partenaires dans les opérations de la valorisation des sites classés.

En Algérie plusieurs sites classés ont bénéficié d'opération de valorisation dans le cadre de l'approche en partenariat, citons : la casbah d'Alger, les villes de la vallée du M'Zab, et les Ksour sahariens.

2.1. Le contexte de l'approche en partenariat de gestion et d'aménagement des espaces publics :

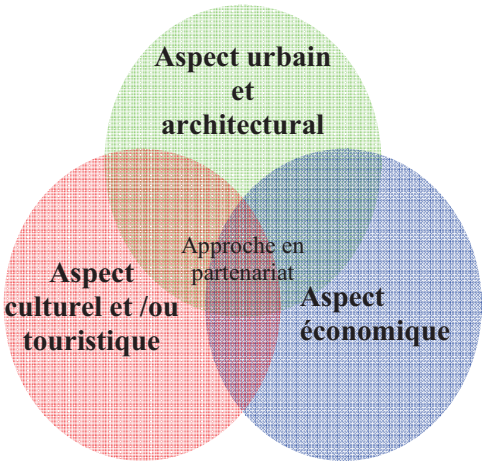
La figure 25, explique le contexte de l'approche en partenariat de gestion et d'aménagement des espaces publics, lié aux valeurs architecturales et urbaines ; aux potentialités culturels et touristiques et aux rendements économiques du site en question.

Cette approche s'inscrit dans le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur le PPSMV déterminé dans le décret exécutif N° 03 324 du 05 octobre 2003, « *ce plan consiste en la production d'un cadre (institutionnel, juridique et technique) dans lequel est assurée la protection d'un site défini grâce à ses contenus et à son règlement »*[5]

En revanche, cette approche s'intègre dans une politique de valorisation touristique et /ou culturel des sites classés, dans le but de les requalifier à recevoir des activités d'ordre culturel et touristique, en gardant l'aspect architecturale et urbain originel.

[5] L. Icheboudene : « sauvegarde et les acteurs cas de la casbah d'Alger », in revue : vies des villes, N°05, Mai 2006, édition : ALUR, Alger, p 80.

Fig. 25 : le contexte de l'approche en partenariat de gestion et d'aménagement des espaces publics.

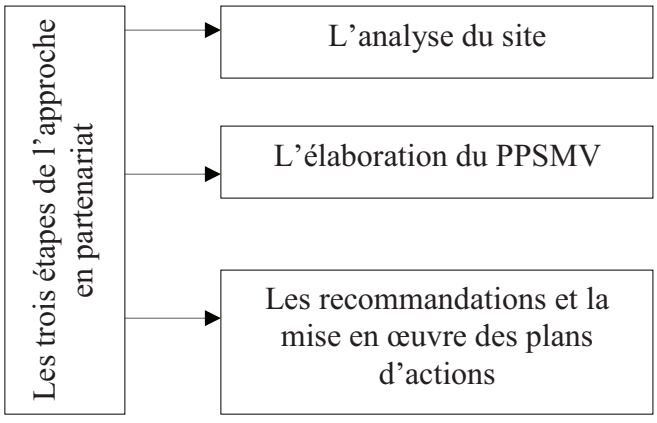


Source : élaboré d'après L. Icheboudene : « sauvegarde et les acteurs cas de la casbah d'Alger », in revue : vies des villes, N°05, Mai 2006, édition : ALUR, Alger, p 80.

2.2. La démarche de l'approche en partenariat de gestion et d'aménagement des espaces publics :

La figure 26, explique les étapes de l'élaboration du PPSMV :

Fig. 26: la démarche de l'approche en partenariat de gestion et d'aménagement des espaces publics.



Source : Ibid, p 80.

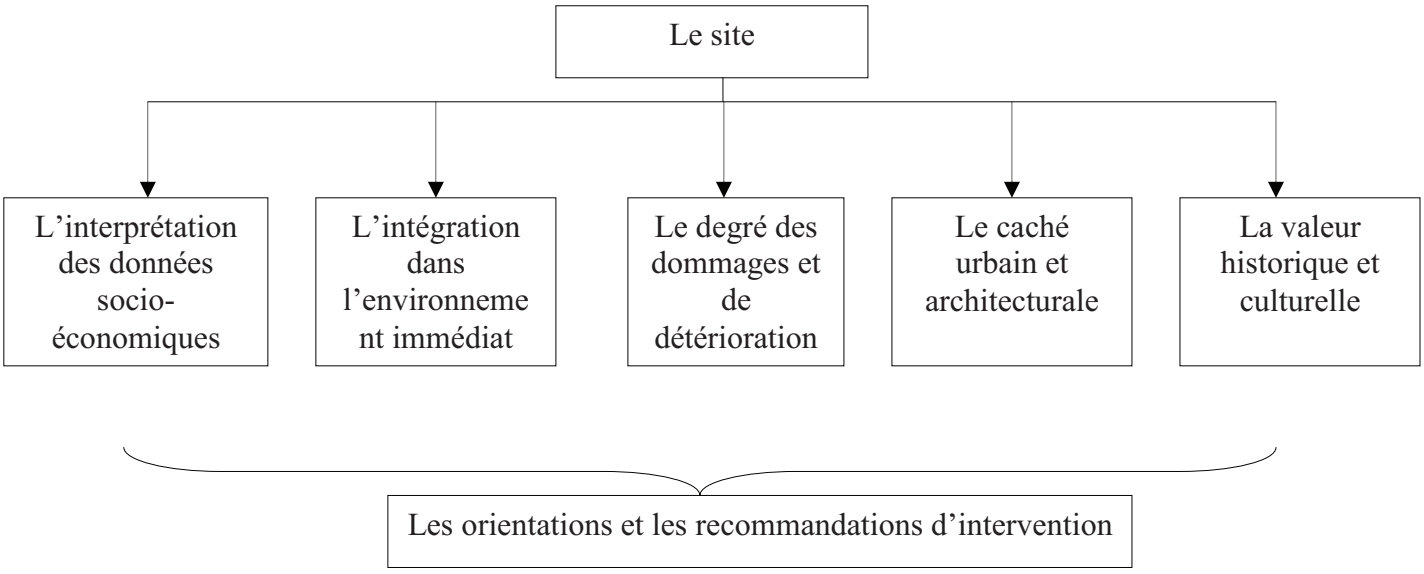
2.2.1. L'analyse du site :

La première étape de l'approche en partenariat ne se défère pas de la première étape de l'approche globale, l'analyse du site à travers :

- La valeur historique et culturelle du site ;
- Le caché urbain et architecturale du site ;
- Le degré des dommages et des détériorations ;
- L'intégration dans l'environnement immédiat ;
- L'interprétation des données socio-économiques ;

La figure 27 explique la confrontation des différents critères dans l'élaboration des intentions et des mesures d'aménagement.

Fig. 27 : la première étape analyse du site.



Source : Ibid, p 80.

2.2.2. L'élaboration du PPSMV :

Suivant les recommandations fixées dans le cahier des charges, les bureaux d'études spécialisés dans le patrimoine, présentent leurs propositions d'aménagement sous la forme d'avant projet, en l'exposant auprès des différents partenaires.

La proposition admise doit interpréter les opérations à entreprendre et des orientations en matière de : restauration, conservation et la réhabilitation du tissu urbain traditionnel ce qui constitue le fondement du PPSMV.

Les opérations de valorisation des sites urbains dans le cadre de l'approche en partenariat, sont souvent financées par une enveloppe financière indépendante et spécifique.

2.2.3. Les recommandations et la mise en œuvre des plans d'actions:

Les recommandations et la mise en œuvre des plans d'actions suite à l'analyse juridique liée à la propriété foncière et immobilière et à l'identification des intervenants potentiels.

Les recommandations du PPSMV touchent les points suivants[6] :

- Les modalités d'occupation des sols par rapport aux contraintes archéologique et de protection des abords ;
- Les prescriptions techniques de structure ;
- Les inventaires typologiques architecturaux et de détails et de choix des matériaux.

2.3. Exemple de valorisation des espaces publics dans le cadre de l'approche en partenariat de gestion et d'aménagement (la casbah):

Les villes de la vallée du M'Zab et la casbah d'Alger, deux sites classés comme patrimoine mondiale par l'UNESCO, ont bénéficié du PPSMV.

Le tissu de la casbah d'Alger et ses espaces publics particulièrement, présentaient des problèmes variés, citons :

- Densification et sur occupation des bâtiments existants ;
- Mal entretient et destruction de la majorité des bâtiments anciens ;
- L'absence des conditions favorables au confort des occupants ;
- La prolifération des problèmes socio-économiques (le chaumage, les commerces incontrôlés) ;

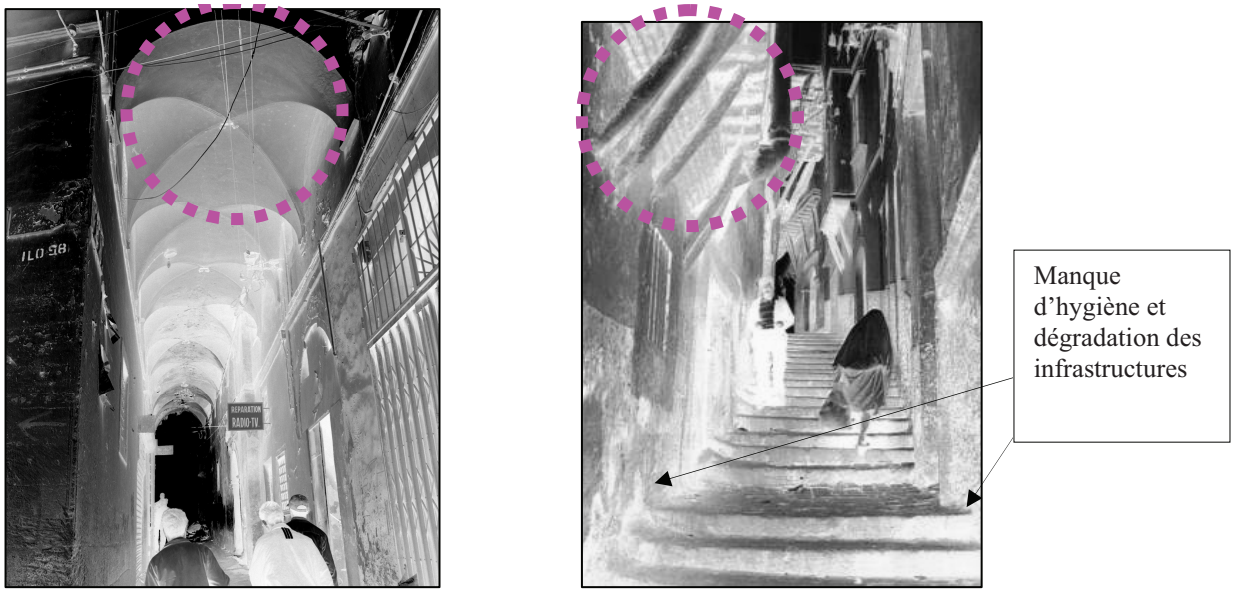
En ce qui concerne les objectifs du PPSMV de la Casbah d'Alger[7] :

- La dédensification progressive en population ;
- L'intégration de la casbah dans l'ensemble de la métropole Algéroise ;
- Le développement de la vocation culturelle et touristique ;

[6] Ibid, p 80.
[7] Ibid, p 81.

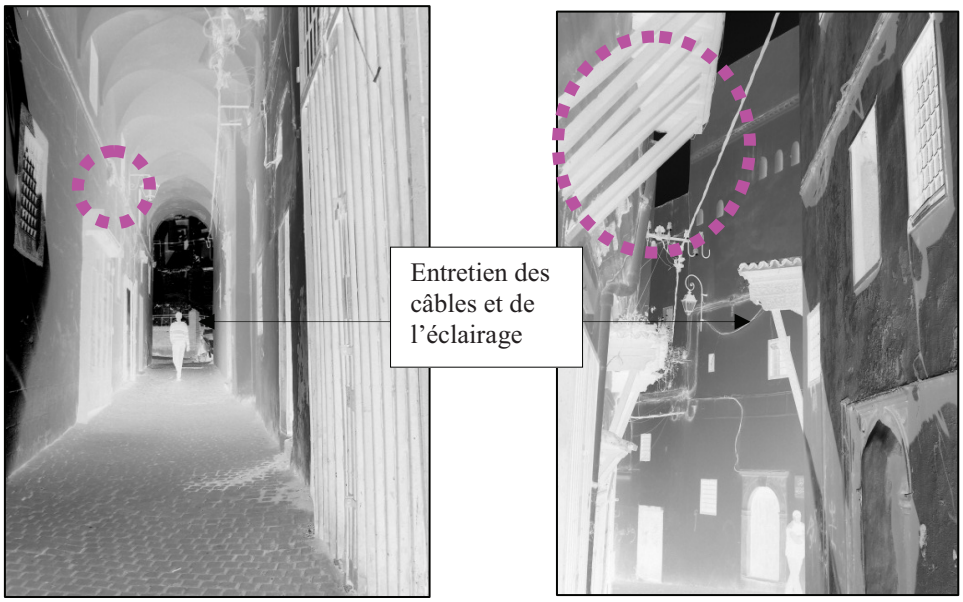
- Favoriser les bonnes conditions d'habitat et de travail.

Fig. 25, 26 : des ruelles à la casbah d'Alger avant l'intervention dans le cadre du PPSMV.



Source : site Internet : www.freephoto.com

Fig. 27,28 : des ruelles à la casbah d'Alger après l'intervention dans le cadre du PPSMV.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

L'opération de mise en valeur de la casbah d'Alger a touché l'ensemble des éléments qui composent le paysage des espaces publics extérieurs (éclairage public, encorbellement, revêtement…)

Photo. 29 : l'intérieur d'une habitation à la casbah d'Alger avant l'intervention dans le cadre du PPSMV.



Source : site Internet : www.freephoto.com

Photo. 30 : l'intérieur d'une habitation à la casbah d'Alger après l'intervention dans le cadre du PPSMV.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

Les constructions endommagées ont été pris en charge dans l'opération de mise en valeur de la casbah d'Alger, bénéficions ainsi de restauration des éléments architecturaux dégradés et renforcement de leur structures.

2.4. Critique de l'approche en partenariat de gestion et d'aménagement des espaces publics :

L'approche en partenariat vient dans le moment ou la majorité des tissus urbains traditionnels de l'Algérie sont menacés par la disparition. De ce fait, l'approche en partenariat est une solution importante dans l'historique de la valorisation des tissus urbains traditionnels et des espaces publics en Algérie, vu l'importance donnée aux caractéristiques historiques et archéologiques d'un site.

L'application de cette approche a montré quelle est insuffisante vu qu'elle s'applique sur les sites classés seulement elle n'a pas encore connue une généralisation pour son application sur les sites représentants des spécificités historiques et archéologiques importantes.

En revanche, l'application de cette approche sur les tissus urbains traditionnels n'a pas atteint tout les objectifs tracés : la vocation touristique et l'intégration du tissu avec le reste de la ville…etc. Malgré, les grands efforts pour arriver à rendre l'image originelle à ces tissus et l'amélioration des conditions d'habitat. Le résultat c'est un espace musée, évacué de la majorité des habitants, faisons de ces tissus et les espaces publics des décores vidés de toutes vie.

3. L'approche participative de gestion et d'aménagement des espaces publics :

Un autre mécanisme de valorisation des espaces publics, adopté par les villes européennes en générale, qui s'inscrit dans la politique du développement urbain globale, cette approche a pour but de créer des espaces publics qui reflètent les besoins d'une population déterminée.

3.1. Le contexte de l'approche participative de gestion et d'aménagement des espaces publics :

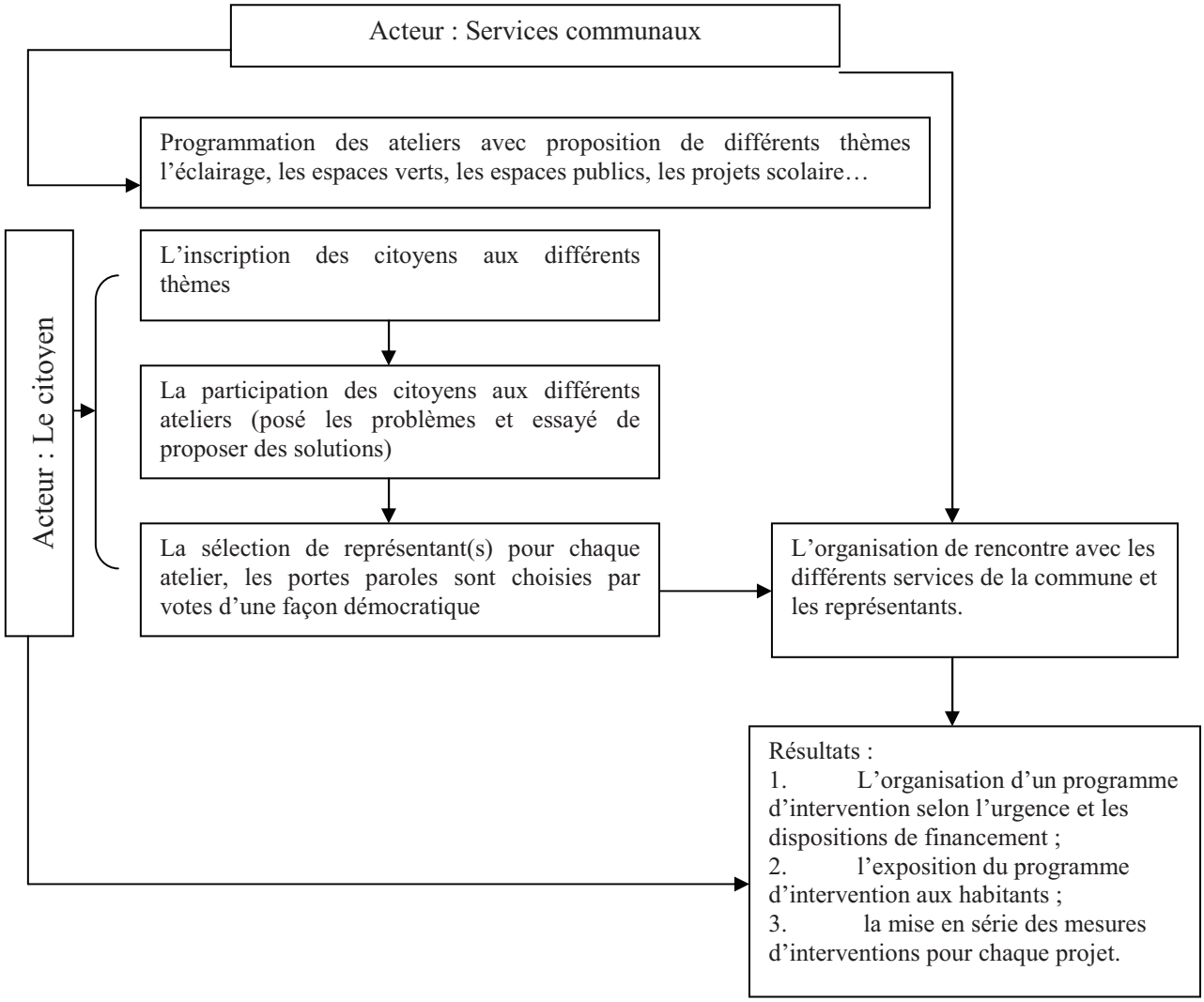
L'approche participative de valorisation des espaces publics est une nouvelle procédure appliquée par les communes européennes dans le but de répondre aux besoins locaux de la population concernée, « *elle commence de l'échelle du quartier, découlant des orientations et des ressources locales et nécessités des habitants seulement*. »[8] .

3.2. La démarche de l'approche participative de gestion et d'aménagement des espaces publics :

La figure 28 illustre l'approche participative de gestion et d'aménagement des espaces publics, incitant un travail de collaboration entre les services de la commune et les citoyens pour déterminer les lieux et les modes d'interventions, en fixant le programme d'intervention, et les mesures de cette dernière.

[8] N. Martin, « l'aménagement des espaces publics », in : Les manuels de MET, N° 08, 2005, édition : Maison de l'urbanisme, Bruxelles, Belgique, p 79.

Fig. 28 : l'approche participative de gestion et d'aménagement des espaces publics



Source : établie d'après N. Martin, « l'aménagement des espaces publics », in : Les manuels de MET, N° 08, 2005, édition : Maison de l'urbanisme, Bruxelles, Belgique, p 79-85.

3.2.1. Le débat entre citoyen et services de la commune :

La première étape, consiste d'organiser des ateliers : des réunions publiques (+/- 60 personnes), chaque atelier a un thème déterminé ; les citoyens sont invitées à participer aux différents ateliers, on s'y inscrivant dans le thème qui les intéressent le plus.

Ces ateliers consistent à relever les divers problèmes vécus, et proposent eux même des solutions pour les résoudre. A la fin de chaque atelier, les participants choisissent un ou plusieurs représentants, pour les représenté dans la rencontre avec les services de la commune.

La seconde étape, l'organisation des débats entre différents représentants et services de la commune, vise à formuler les lieux et les modes d'interventions, sur les espaces publics de la commune, d'une manière à répondre aux besoins des citoyens toute en considérant les différentes ressources de la commune (espaces, financière, et professionnelle).

Ces réunions consistent à[9] :

- L'organisation d'un programme d'intervention selon l'urgence et les dispositions de financement ;
- l'exposition du programme d'intervention aux habitants ;
- la mise en série des mesures d'interventions ;
- Elaboration d'un cahier des charges.

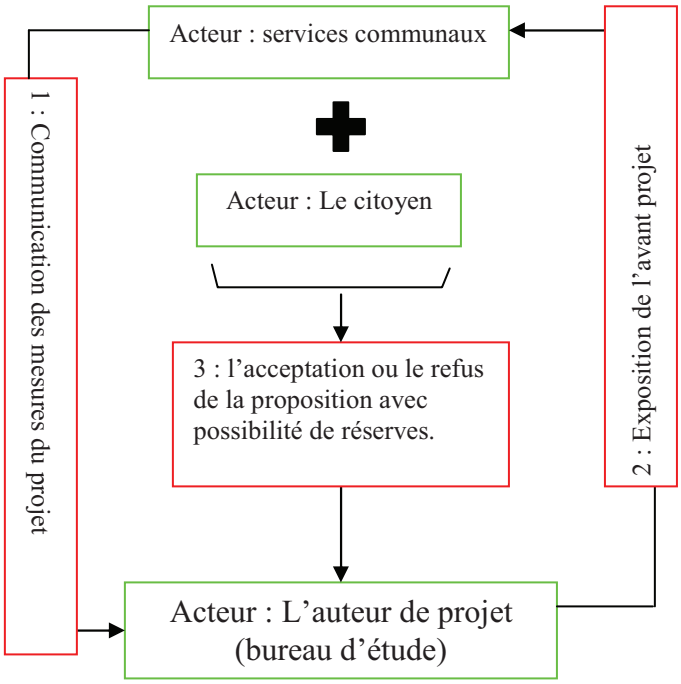
3.2.2. L'élaboration de l'avant projet :

La figure 29 résume la deuxième étape de l'approche participative de gestion et d'aménagement des espaces publics, cette étape consiste à introduire le troisième acteur « auteur de projet » qui est soumis à un certain nombre de mesures décrit dans le cahier des charges.

Avant exécution du projet de valorisation des espaces publics, l'auteur de projet doit exposer la proposition(s) de l'avant projet au public : les citoyens et les services de la commune, dans le but d'avoir finalement l'accord (avec ou sans réserves).

[9] Ibid, p 79.

Fig. 29 : l'élaboration de l'avant projet.



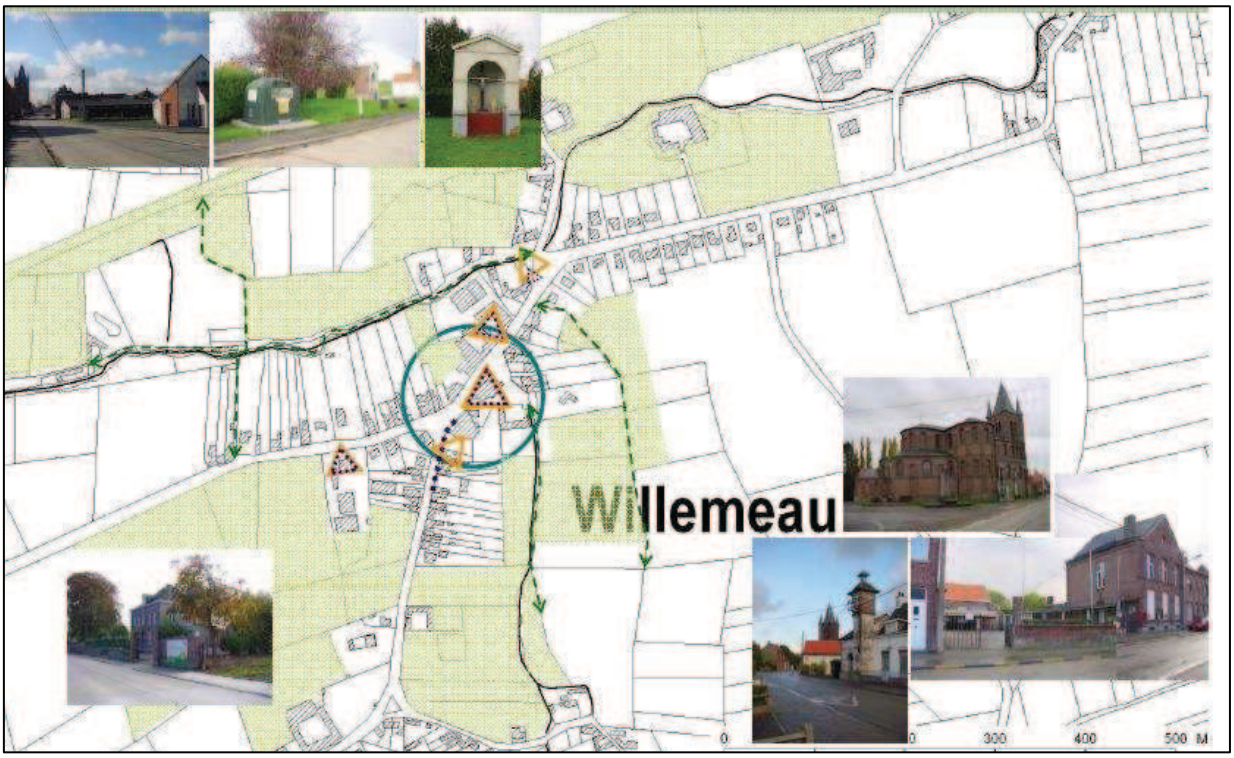
Source : Ibid, p 80.

3.3. Exemple de valorisation des espaces publics dans le cadre de l'approche participative de gestion et d'aménagement (ville de Tournait en Belgique):

La ville de Tournait en Belgique, a bénéficié d'une opération de réaménagement du quartier Willemeau dans le cadre du développement urbain globale.

L'objectif principal de cette opération de valorisation est d'assuré un maximum de confort pour les piétons et de minimiser l'impact de la voiture sur l'aspect globale des espaces publics.

Fig. 30 : les espaces publics de Willemeau.



Source : Ibid, p 81.

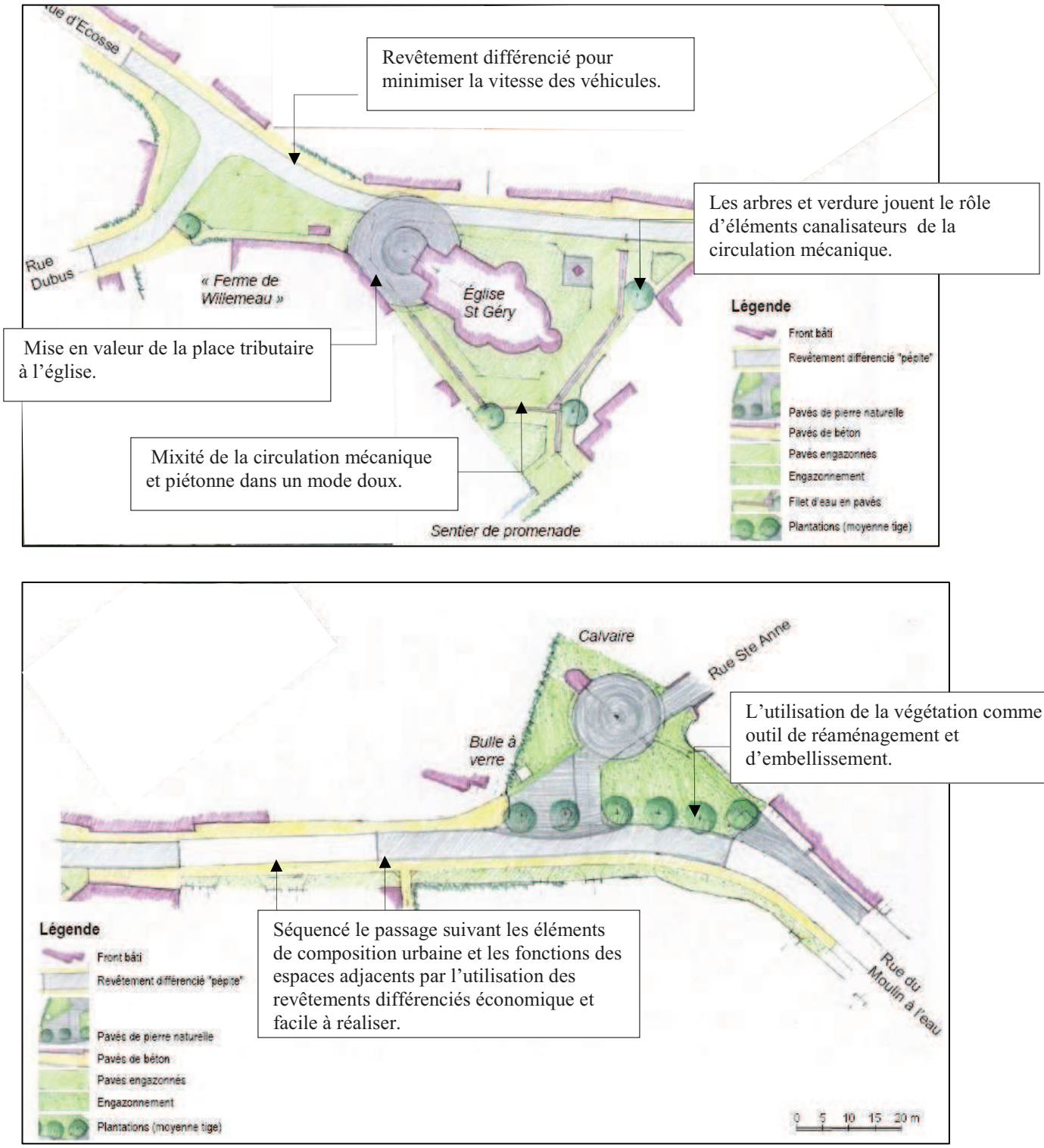
Les principes d'aménagement

Requalifier les espaces publics pour plus de sécurité de l'utilisateur[10] :

- Séquencer la traversée ;
- Un jalonnement d'aménagement sur base d'éléments urbanistiques ;
- Compacter les carrefours ;
- Assurer la continuité des déplacements mode doux ;
- Harmoniser les paysages extérieurs et intérieurs du quartier.

[10]Ibid, p 81.

Fig. 31, 32 : les principes d'aménagement à Willemeau.



L'opération de valorisation des espaces publics de Willemeau découle du besoin local de réduire l'impacte de la voiture sur l'aspect globale des espaces public. L'utilisation des solutions économique et rapide fait partie des objectifs de l'approche de valorisation.

Source (fig. 31, 32) : Ibid, p 82.

3.4. Critique de l'approche participative de gestion et d'aménagement des espaces publics :

Les habitants ont une connaissance détallée des usages du lieu à aménager et des problèmes vécus : se sont des experts de leur cadre de vie.

En les associant à l'élaboration du projet, ils comprennent également mieux, les diverses facettes d'un problème complexe et le pourquoi de l'aménagement qui est décidé selon un intérêt collectif et commun, plutôt que selon le désir particulier de chacun.

L'application de l'approche participative demande du temps et de l'énergie de chacun (réunions d'information, discussion en groupe de travail…), et du temps pour la réflexion, la conception, avant d'arriver à la décision. En revanche, elle permet de réaliser un projet qui satisfait chacun sans avoir après achèvement du projet des critiques négatives.

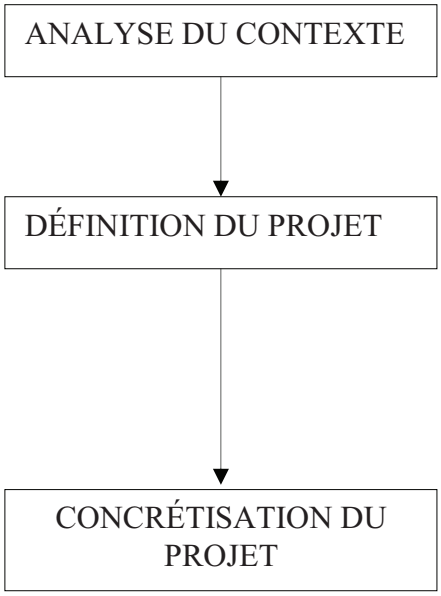
On peut dire que l'approche participative est un outil précieux d'aide à la décision, peut être appliqué dans l'élaboration des projets liés au cadre de vie des habitants.

Conclusion :

L'étude des trois approches de gestion et d'aménagement des espaces publics a découlé que chaque approche a des avantages et des inconvénients.

A travers cette étude on peut tracer théoriquement le schéma d'une approche intégrée et spécifique à la gestion et l'aménagement et la valorisation des espaces publics des tissus urbains traditionnels en Algérie.

Fig. 33 : la démarche d'une approche intégrée de valorisation des espaces publics



Source : établie par la chercheuse, 2008

L'analyse du contexte : est une étape préparatoire représente un travail important et exigeant mais indispensable pour une bonne compréhension des lieux et du contexte, elle est le bon moment pour organiser la participation active des habitants.

La définition du projet : elle définit un cadre de référence pour l'aménagement des espaces publics. Elle permet de déterminer les principes de valorisation des espaces.

La concrétisation du projet : chaque partenaire concerné, ingénieurs, techniciens, architectes, sociologues, géographes, urbanistes, services publics de la commune, et habitants, apportera ses compétences dans l'intérêt collectif du projet de valorisation.

Introduction :

Dans ce chapitre on tend à analyser les différentes données de notre contexte d'étude, à travers deux sous chapitres :

Le premier est une **présentation de la ville de Biskra**, qui a pour objectif de clarifier les données de la ville de Biskra, après une présentation sommaire de Biskra , nous nous sommes basés sur 3 points essentiels pour l'analyse ; analyse physico naturel ; analyse socio économique, et enfin une analyse urbaine ou on va essayer de présenter les différentes étapes du développement urbain de la ville, et les différents tissus qui ont manifesté le long des périodes précédentes et l'impact de ce développement urbain sur le tissu urbain traditionnel de la ville ;

Le deuxième représente une **analyse du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra**, nous essayerons d'analyser le tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra à travers sa naissance et son évolution, en précisons les différents secteurs qui le composent, la localisation et les données globales sur le tissu urbain traditionnel, les éléments de la composition urbaine, en précisons les éléments qui composent l'espace public du tissu.

À la fin de ce chapitre, nous espérons arriver à répondre aux questions suivantes :

Quelles sont les données spécifique : physiques naturels économiques et démographiques de la ville de Biskra, et quelles sont les moments de l'histoire qui ont marqué son développement urbain?

A quelle période de l'histoire a eu la création du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra, et quelle est sa situation dans la ville actuellement?

Quels sont les éléments de compositions de l'espace public du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra ?

1. Présentation de la ville de Biskra :

Biskra, Sokkra, Vescra, Vecera, Adbesran,... toutes ces nominations, ont fait le sujet de recherches approfondies. Mais les historiens arabes et étrangers ne sont pas en accord sur les origines de son appellation. Parmi eux, « *plusieurs disent que son nom descend du nom romain Vecera »*[1], qui signifie "*station*" ou "*endroit*" d'échange commercial, lié à sa situation géographique qui relie le nord au sud.

1.1. Situation de Biskra :

La wilaya de Biskra est située au sud-est de l'Algérie, couvre une superficie totale de 21671.2 km²[2], répartie sur 12 daïâtes totalisant 35 communes[3], avec une population estimée à 540000 habitants tirés des résultats du RGPH 98[*] .

La wilaya de Biskra est limitée : (Voir photo. 31)

- au nord par la Wilaya de Batna ;
- au nord -est par la Wilaya de Khenchela ;
- au sud par la Wilaya d'El oued ;
- au sud ouest par la Wilaya de Djelfa ;
- au nord-ouest par la Wilaya de M'sila.

La ville de Biskra qui constitue le chef lieu de wilaya de daïra et de la commune en 1974[**], est située « *à 425 km au Sud- Est de la capitale Alger, s'étale sur une superficie de 12755km² avec une population de 178064 habitants*[4] ».

La ville de Biskra est limitée[5] :

- au nord par la daïra de l'Out aya et Branisse ;
- au sud par la daïra d'Oumache ;
- à l'est par la daïra de Sidi Okba et Chetma ;
- à l'ouest par la daïra d'El hadjab.

---

[1] D. Alkma : « analyses typologiques de l'habitat cas de Biskra », thèse de magister, directeur de thèse : Dr MS. Zerouala, institut d'architecture, Centre universitaire de Biskra, Biskra, Algérie, 1995, p 40.
[2] Direction de planification et d'aménagement du territoire-DPAT, Biskra.
[3] Ibid.
[*] Recensement global de la population et de l'habitat 1998.
[**] Ordonnance n°74-69 de juillet 1974.
[4] RGPH 98, Biskra.
[5] Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme-PDAU 98 Biskra, p17

Elle est traversée par Oued : Oued Djedi.

Elle est située entre 3 axes principaux[6] :

- La route nationale n°3(El oued- Constantine) ;
- La route nationale n°46(Alger- Biskra) ;
- La route nationale n°83(Biskra- Tbessa)

Photo. 31 : la Situation de la wilaya de Biskra.



Source : Google Earth 4, 2008.

[6] Ibid, p 17.

1.2. Les données climatiques :

La situation de Biskra entre deux zones à climat distinct, en plus le caractère semi désertique lui a confié un climat rigoureux semi-aride, caractérisé par des étés très chauds et des hivers très froids. Ses paramètres climatiques sont décrits comme suit :

- **La température :** La température se caractérise par une grande variation saisonnière, elle est comprise entre 0°c et 49°c, avec un écart de température annuelle de 22°c. Aussi nous notons comme particularité que l'écart de température journalière en été est de 15°c.[7]

- **Les vents :** La région de Biskra se caractérise par des vents saisonniers, les plus fréquents sont les vents froids d'hiver qui soufflent du Nord/Ouest venant du Nord chargé d'humidité et les vents chauds et poussiéreux qui soufflent du Sud /Est et du nord/ouest au printemps et l'automne appelés le Sirocco.

- **Les précipitations :** Dans la région de Biskra les précipitations sont très faibles, ne dépassent pas les 31 jours par an. De ce fait le calcule annuel maximum des précipitations atteint rarement les *200 mm*[8]. A l'exception des pluies torrentielles qui s'avèrent irrégulièrement dans la région provoquant des crues et des sinistres dans les anciennes constructions.

- **Couverture végétale :** La couverture végétale au niveau de la villa de Biskra est réduite, à l'exception de quelques oasis des palmiers, et la gamme des ressources forestiers et arboricoles existant au niveau des jardins publics et espaces verts datant depuis la période coloniale.

  La surface couverte ne dépasse pas les 5% de la surface totale[9]. Biskra est l'une des zones les plus menacés par la poussée du désert. Notons que les espaces verts au niveau de la ville de Biskra sont complètement délaissés.

[7] Ibid, p 21
[8] Ibid, p 22
[9] Ibid, p 25

1.3. Les données socio-économiques :

La ville de Biskra s'étale que sur le 1/16 de la surface totale de la wilaya, héberge presque la moitié 1/2 de sa population totale, et contient plus d'un tiers 1/3 des équipements et des services. [10]

1.4. Analyse de l'évolution urbaine de la ville de Biskra à travers l'histoire :

Selon les documents historiques, la ville été connue depuis toujours comme l'une des plus célèbre oasis de la région du Maghreb, par sa présence dans tous les grands moments de l'histoire de la région. Nous étalons ci-dessous les différents périodes, on évoquant les moments qui ont marqué le développement urbain de la ville.

- **Période Romaine : (II siècle AV .JC) :**

Biskra a subi une conquête romaine en 395 AV.J.C, à cette époque elle porta le nom de *vescera*.

Les traces de cette présence romaine sont présent sous forme de ruines dans la zone d'habitat urbaine nouvelle Est (ZHUN-Est) de la ville de Biskra.

- **Période Musulmane :(VII siècle AP.JC) :**

La conquête musulmane a eu lieu vers 663, sous les ordres D'Okba - Ibn – Nafàa qui ôta aux romains le territoire de la ville[11]. Cependant, le seul village qui Témoigne de l'implantation arabe est celui de ***Féliache***, situé dans la partie Sud -Est de la ville de Biskra, actuellement il ne reste que des ruines qui prouvent son existence.

- **Période Ottomane (1541 –1675) :**

En 1541, les ottomans guidés par *Hassan Agha* assiègent à la région des Ziban[12] et firent de la ville de Biskra siège de leur administration en installant un fort turc au sud de la palmeraie. Les ottomans choisissent de s'installer à la rive Ouest de Oued Biskra, on créant un tissu urbain traditionnel qui demeura jusqu'à nos jours.

[10] Ibid, p 18.
[11] Ibid, p 9.
[12] Ibid, p 9.

- **Période coloniale française :**

En 1844 une colonne française dirigée par le Duc d'Aumale entra à Biskra[13]. La ville connue dans cette période un dédoublement de structure urbaine deux structure différentes sur le plan urbain, sociale, démographique et économique.

Les français ont choisie de s'installer au Nord à une distance du tissu traditionnel.

Les premières extensions étaient planifiées et organisées pour répondre aux besoins de la population coloniale. Les extensions qui sont venues par la suite, reprenaient le même principe d'aménagement mais cela n'a pas empêché la prolifération d'extensions illicites qui ont enfin arrivé à combler le vide entre le tissu colonial et le tissu traditionnel.

- **Période post coloniale :**

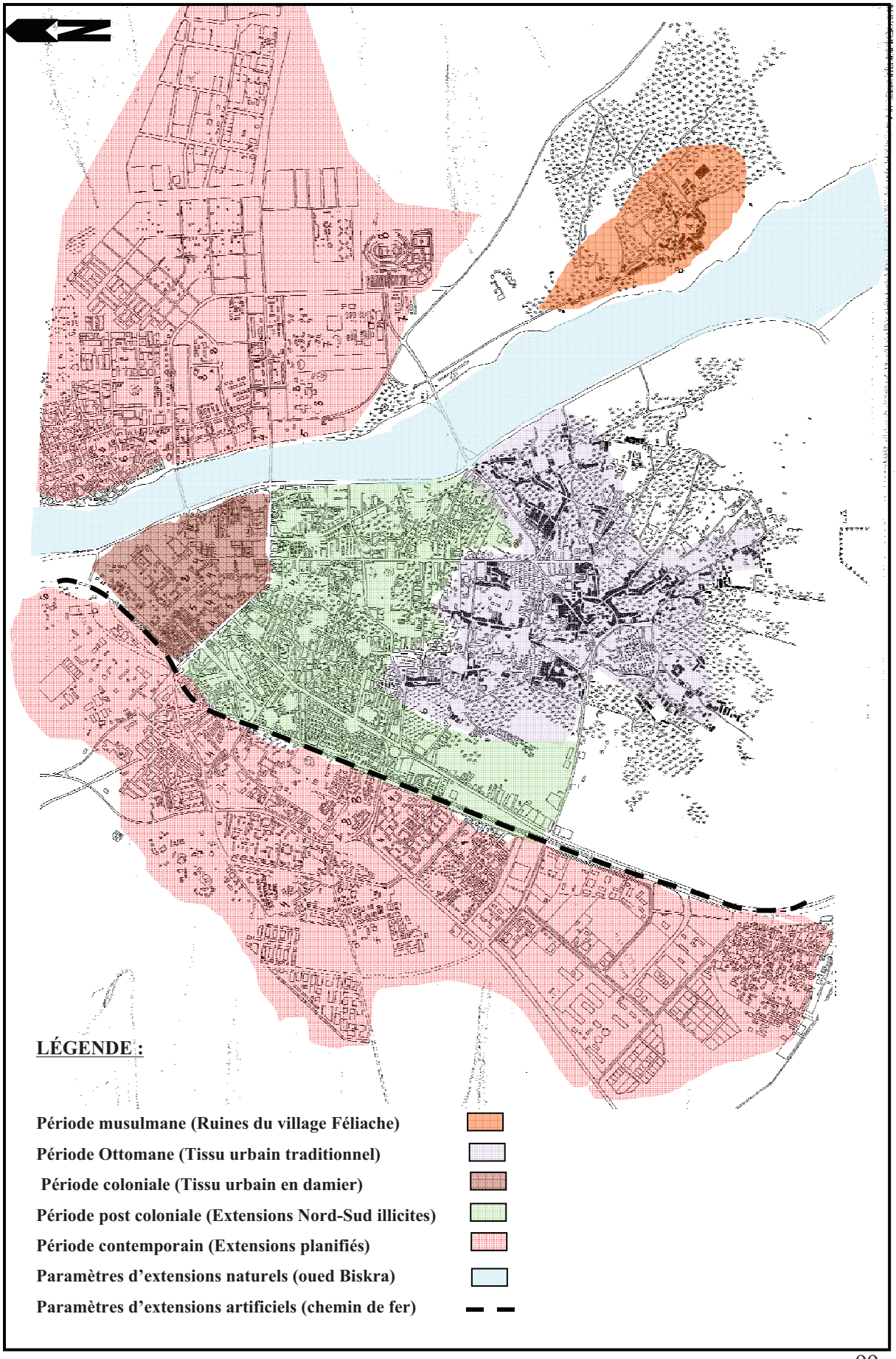
La ville de Biskra a doublé de population après l'indépendance, ce qui a produit une extension franchisant les limites naturelles et physiques, touchant le tissu urbain traditionnel par la prolifération des constructions illicites à l'intérieur de ce dernier. Après la promotion de la ville de Biskra en chef lieu de Wilaya, l'état a pris en charge les problèmes liés à l'urbanisation. Dans cette période on distingue la création de la ZHUN Est, Ouest en 1979, la zone industrielle, et la zone touristique.

Après 1998, la ville de Biskra a bénéficié d'un PDAU, qui oriente le développement urbain. Les éléments les plus importants réalisés à travers le PDAU : l'université, les projets de logements sociaux, complexes sportif de Wilaya…etc.

La fig. 34 résume les étapes de l'évolution urbaine de la ville de Biskra à travers l'histoire. On remarque que la ville de Biskra contient plusieurs types de tissus urbains : le traditionnel ; le colonial ; et le contemporain. Ce dernier prend la plus grande surface, car la ville de Biskra a connu un étalement urbain très large dans un laps de temps très restreint (depuis l'indépendance à nos jours), en franchissant les limites artificielles (chemin de fer) et naturels (oued Biskra). Cette extension s'est faite sans prendre en compte le caractère agricole des terrains, car la majorité des projets ont été implanté sur la palmeraie, réduisant ainsi la surface cultivable et le nombre de palmiers (source importante à l'économie de la Wilaya).

[13] Ibid, p10.

Fig. 34 : l'évolution urbaine de la ville de Biskra.



Source : établie d'après PDAU 98 Biskra, 2007.

2. Analyse du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra :

Situé à l'intérieur de la palmeraie, le tissu urbain traditionnel de Biskra souffre à ce moment une dégradation sur le plan urbain et le plan architectural, l'histoire a effacé une partie de son originalité, et la main de l'homme continue a effacé ce qui reste.

2.1. Situation du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra :

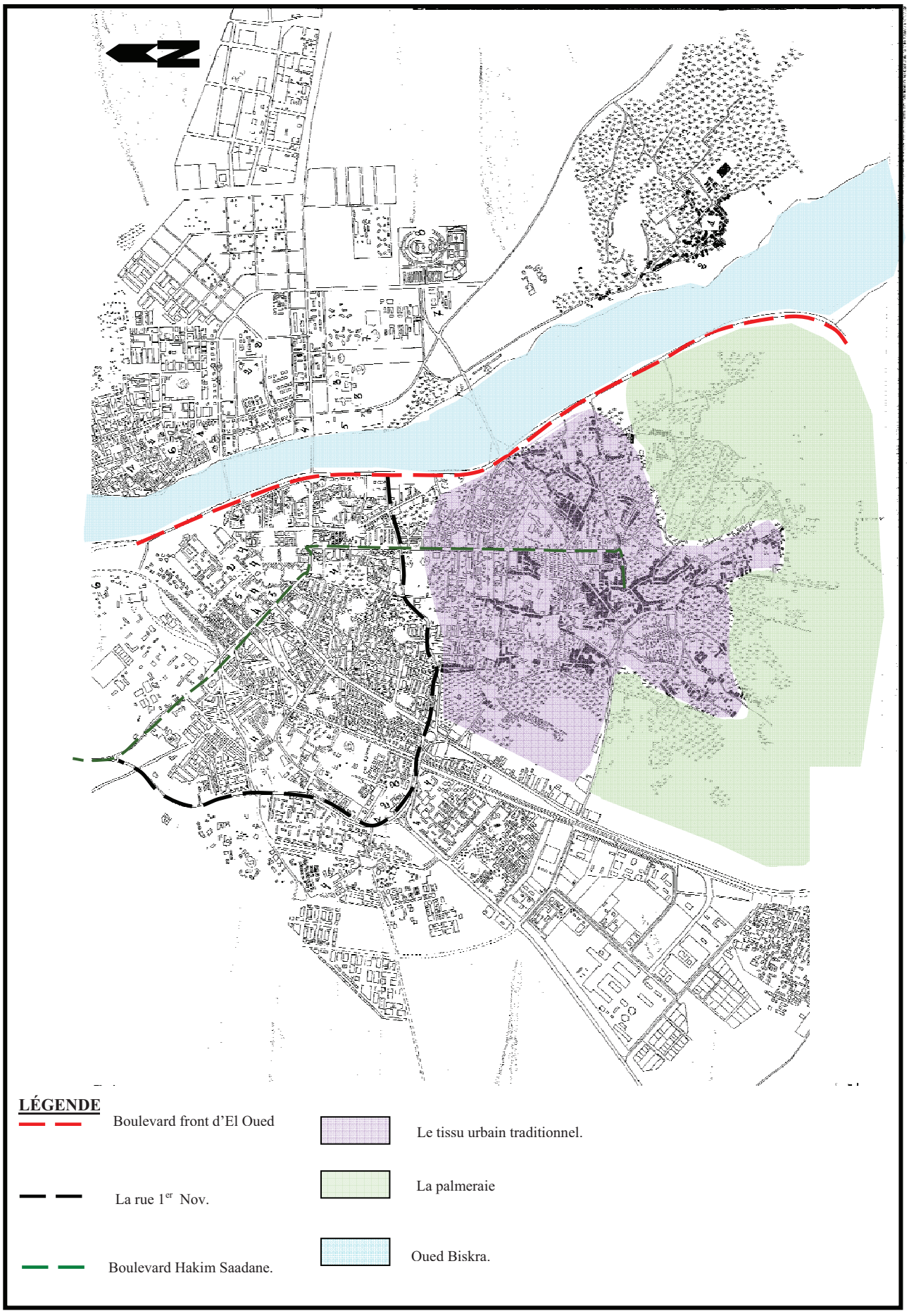
Le tissu urbain traditionnel de Biskra, situé au sud de la ville, immergé à l'intérieur de la palmeraie, il s'étale sur une superficie qui atteint 531.87 ha, abritant une population de 233000 habitants[14] et limité :

- à l'est par : le boulevard front d'El oued Biskra ;
- à l'ouest par : le boulevard ***Zaatcha*** ;
- au sud par : la palmeraie ;
- au nord par : rue ***1er novembre***.

Ce tissu est traversé par un axe mécanique important ***« boulevard Hakim Saadane*** » ; ce boulevard est orienté nord sud, crée à la période coloniale sur la base d'une ***seguia*** canal d'irrigation**.** Actuellement il joue le rôle d'articulation et de liaison entre la ville et le tissu urbain traditionnel, vu l'existence des équipements public, sanitaires et éducatifs, participant à l'intégration des habitants du tissu urbain traditionnel dans la ville. (Voir fig. 35)

[14]. B.Dib, l'influence du bouleversement sociale sur l'espace architectural étude comparative entre Batna et Biskra, thèse de doctorat d'état, sous la direction : Dr Zribi Nadir, faculté des science de la terre et géographie et l'aménagement urbain département d'architecture et d'urbanisme, université de Constantine, 2001, p 182

Fig. 35 : la situation du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra.



Source : Ibid.

2.2. Formation du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra :

Après l'installation des ottomans en 1541, ils ont réalisé un fort au sud de la palmeraie ***le fort turc***. Ce fort été équipé de trois portes qui sont :

- ***Bab El darb;***
- ***Bab El Fath;***
- ***Bab El makbra.***

En 1675, ***le fort turc*** fut abandonné, à cause d'une épidémie de peste après avoir exterminé plus de 7000 personnes[15]. Cette situation a conduit à la fuite des habitants vers la palmeraie, créant sept groupements humains éparpillées dans cette dernière, composant le tissu urbain traditionnel actuelle à savoir : ***Madjniche, Bab El Fath, Bab Darb, Ras El Gueria, M'cid, Gueddacha, Sidi Barkat***. [16] Tout l'ensemble est nommé aujourd'hui : le vieux Biskra « ***Biskra legdima*** ».

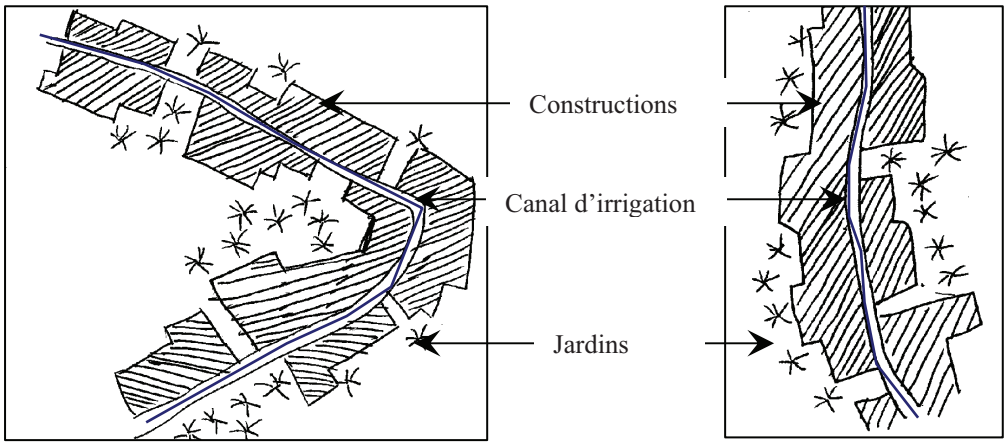
L'installation des habitants à l'intérieur de la palmeraie c'est fait le long des ***seguias*** et sur les parties les plus hautes du site, « *…les seguias d'irrigation qui ont assurée le rôle de tracé régulateur de la composition urbaine… »*[17] (Voir fig. 36, photo. 32).

Les canaux d'irrigations et le palmier participent à la création d'un micro climat convenable, et contribuent aussi à un maintien de l'économie des familles, et de la société.

Les parties les plus hautes du site permettaient aux habitants de s'installer d'une manière à ce protéger des montés des eaux lors des jours pluviales de l'année, ceci a participé à créer un tissu à caractère éparpillé dans la palmeraie, constitué des sept secteurs. (Voir fig. 37)

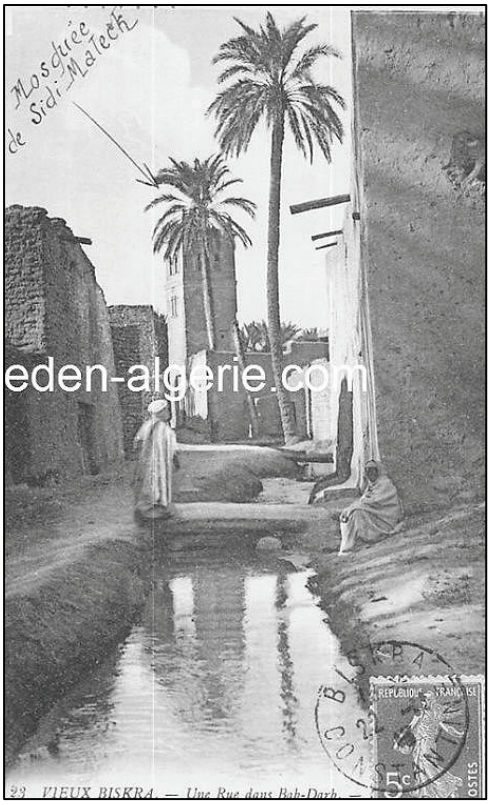
[15] D. Alkma, Op.cit, p44.
[16] Ibid, p126.
[17] Ibid, p 82.

Fig. 36 : les canaux d'irrigation (seguias) régulateur du tracé des espaces publics du tissu urbain traditionnel de Biskra.



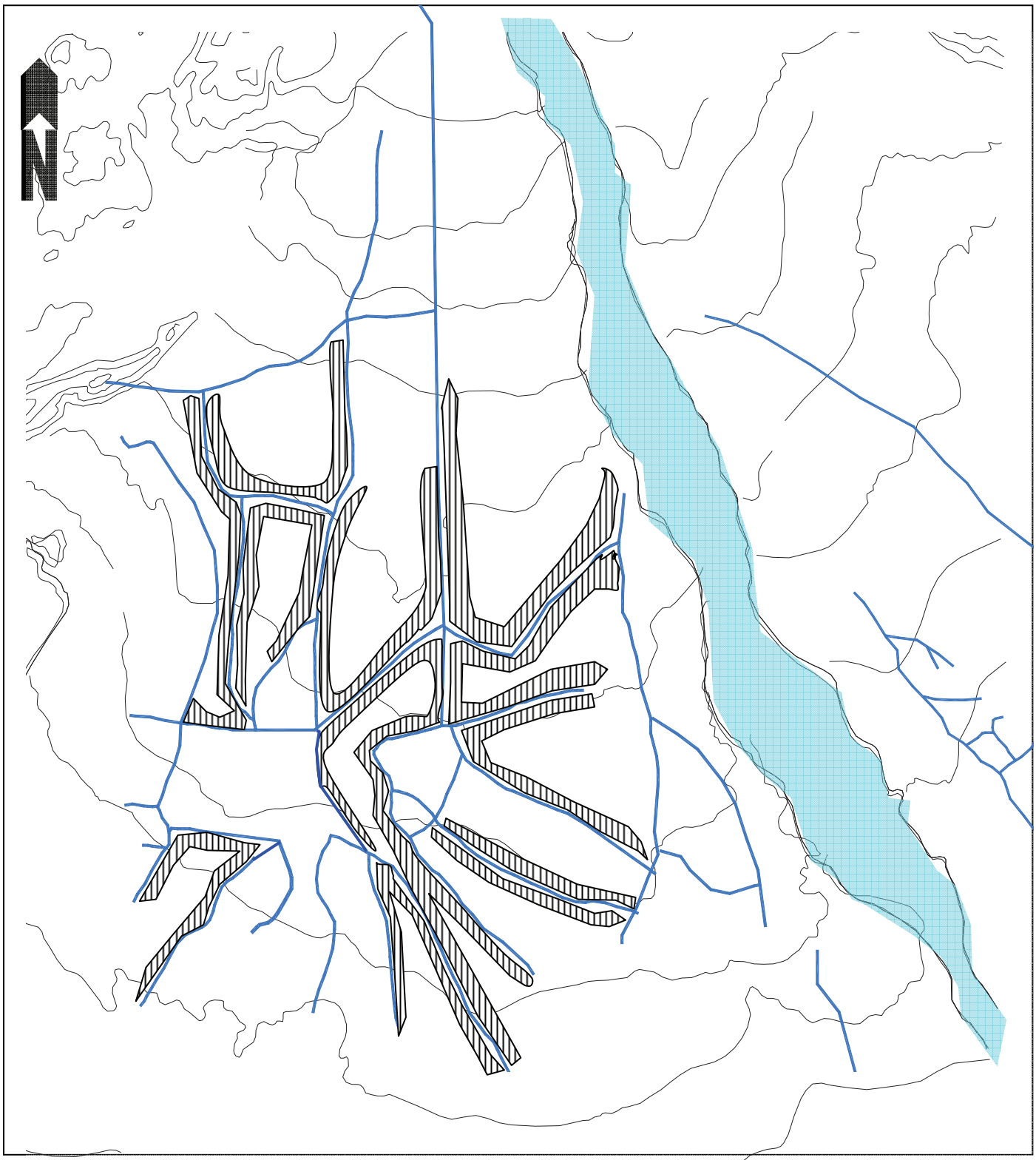
Source : établie par la chercheuse, 2007

Photo. 32 : la composition originaire d'une rue dans le secteur **Bab Darb** au tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra.



Source : site Internet officiel de la ville de Biskra : www.eden-algerie.com

Fig. 37 : répartition des secteurs du tissu urbain traditionnel suivant les canaux d'irrigations



LÉGENDE :

La répartition linière du cadre bâti

Les seguias d'irrigation

Les lignes des reliefs topographiques

Source : établie d'après PDAU 98 Biskra, 2007

2. 3. Développement du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra :

Après la formation des premiers groupements humains, le développement du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra a suivi le même principe de formation c'est-à-dire : l'agglomération des cellules d'habitations le long des seguias se qui a donné la forme d'îlot linière une caractéristique remarquable du tissu traditionnel Biskra. (Voir fig. 38)

Après 1844, dans la période coloniale, le tissu urbain traditionnel est resté intacte car l'emplacement de la ville coloniale fut choisi au nord de la palmeraie loin des groupements des autochtones et plus spécialement prés de la source d'eau qui alimente les ***seguias*** de la palmeraie pour contrôler les sources d'eaux et pour se détacher de la vielle ville grâce à un mode d'urbanisation en contraste[18]. À cette période le développement s'est effectué d'une manière très lente, à cause de l'abaissement des conditions de vie des algériens. (Voir fig. 39)

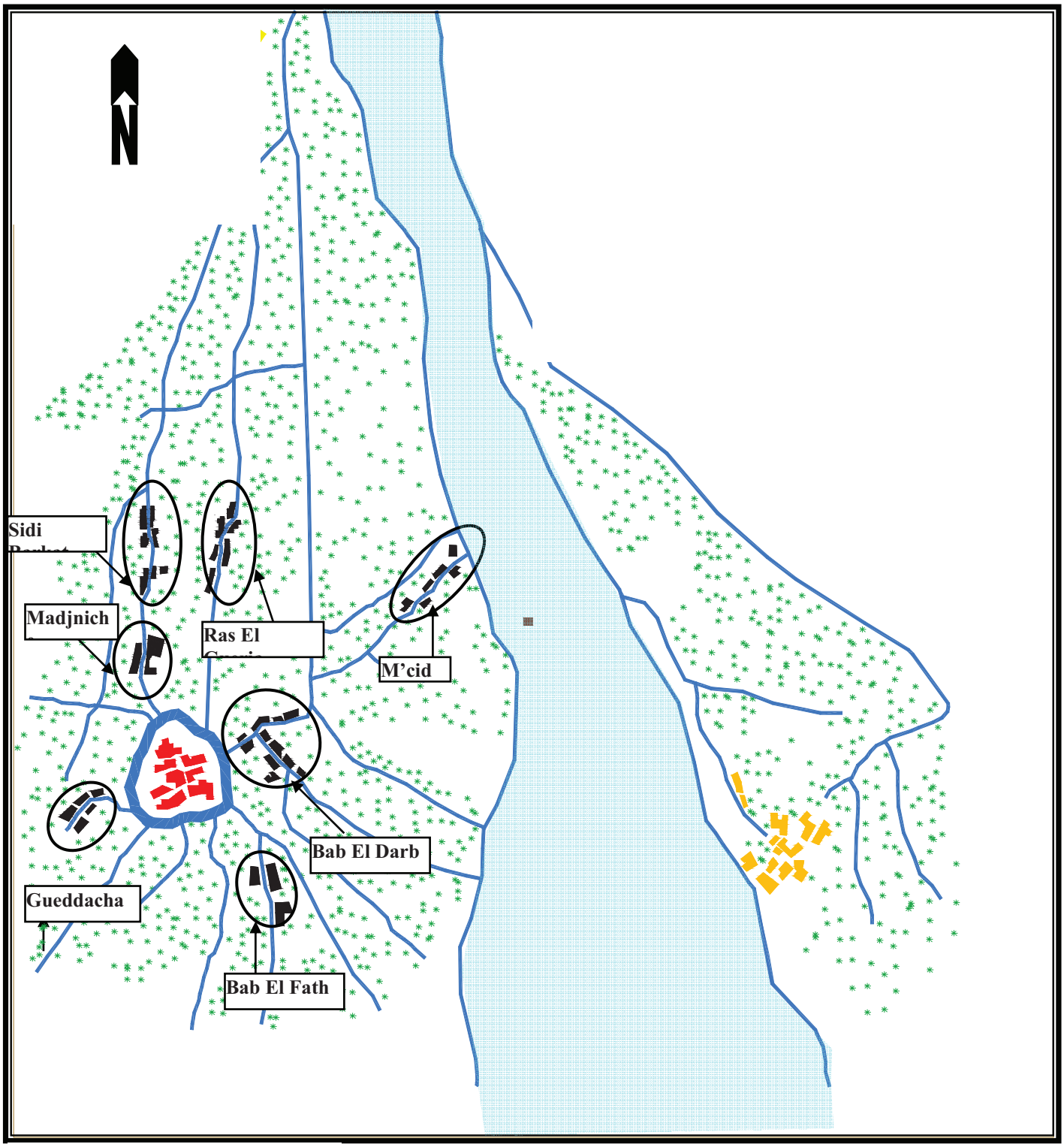
Après l'indépendance en 1962, les habitants du tissu urbain traditionnel de Biskra quittent leurs habitations et occupent les maisons des colonnes, laissant ainsi leurs habitations traditionnelles aux venants de l'exode rural[19].

En 1969, des inondations ont conduit à la destruction d'une partie des constructions en terre [20]qui constituées le tissu urbain traditionnel de Biskra, ce qui a conduit à la production de nouvel constructions à la place de celles détériorées, réalisées à l'aide de matériaux de constructions contemporains (parpaing, brique, tôle…etc.). La réalisation a été effectuée de la part des habitants qui souffraient d'un problème de logement, sans se baser sur des permis de lotir et/ou de construction engendrant des constructions illicites, ce qui a produit un aspect hétérogène du tissu urbain traditionnel.

Le problème de logement a contribué au développement du tissu urbain traditionnel, mais ce dernier a été jugé d'illicite car il a défiguré l'aspect global du tissu traditionnel de Biskra. Dans cette période on a signalé la création des nouvelles constructions au détriment de la palmeraie surtout avec l'apparition des lois d'expropriations des biens agricoles et financiers privés en 1972 dans le cadre de la révolution agraire[21]. (Voir fig. 40)

[18] Ibid, p 77.
[19] Ibid, p 79
[20] Ibid, p 82
[21] Ibid, p 85

Fig. 38 :la situation du tissu urbain traditionnel avant la colonisation.

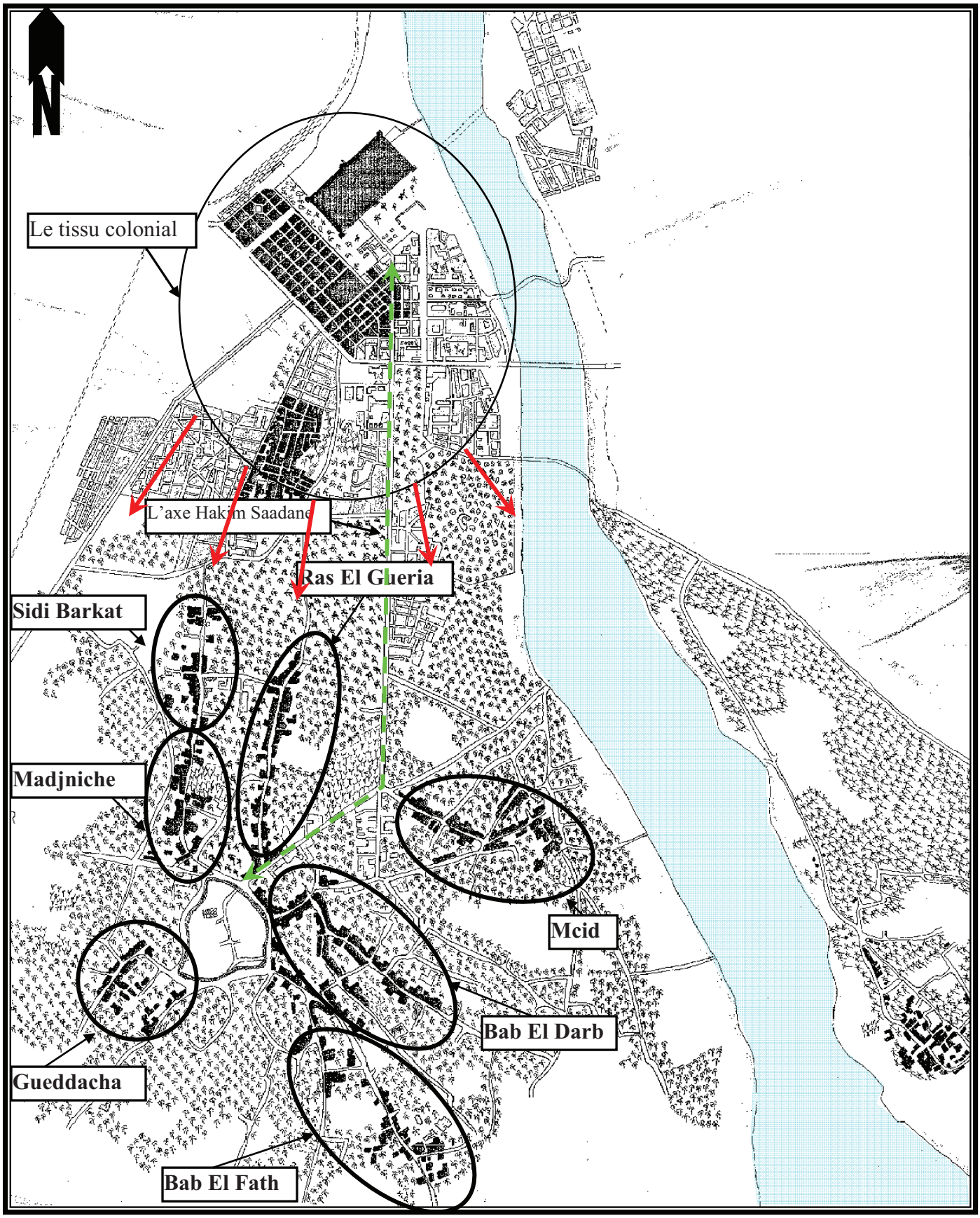


LÉGENDE :

- Le Fort Turc
- Le tissu urbaintraditionnel (7secteurs)
- Féliache (village Arabe)
- Seguias (canaux d'irrigation)

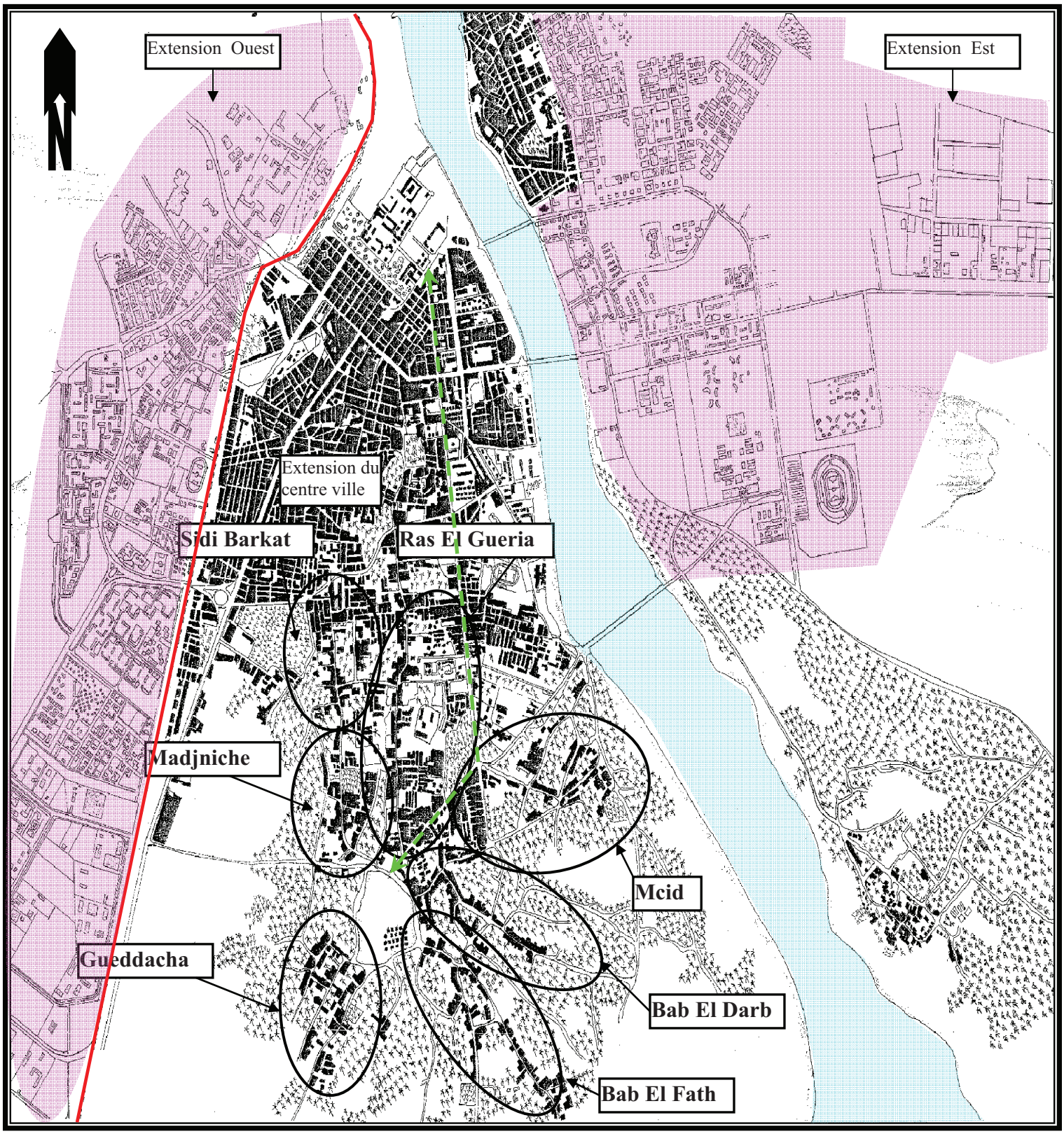
Source : établie d'après les archives de l'APC, 2007

Fig. 39 :développement du tissu urbain traditionnel à la période coloniale.



Source : Ibid.

Fig. 40 : développement du tissu urbain traditionnel à la période actuelle.



Source : Ibid.

2.4. Présentation des différents secteurs constituant le tissu urbain traditionnel :

Actuellement, le tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra est subdivisé en sept groupements humains (secteurs) éparpillés dans la palmeraie :

- **Secteur 1 M'cid :** Localisé au nord du tissu traditionnel, situé à l'est de l'axe ***Hakim Saadane***, à l'ouest du boulevard du front de oued Biskra, au nord du secteur ***Bab Darb*** et au sud de quartier illicite ***M'salla,*** il s'étale sur une surface « *de 75.5 ha, abritant une population de 4916 habitants, distribués sur 954 habitations qui varient entre des constructions de bonne état et mauvais état. Ce qui fait une densité de 65.11 hab. /ha, et 12.63 habitations par hectare »*[22] ;

- **Secteur 2 Ras El Gueria :** Localisé au nord du tissu traditionnel, situé à l'ouest de l'axe ***Hakim Saadane,*** à l'est du secteur ***Sidi Barkat,*** au nord de ***Madjniche*** et au sud du quartier illicite d'***El Boukhari***, il s'étale sur une surface « *de 42 ha, abritant une population de 4835 habitants, distribués sur 817 habitations qui varient entre des constructions de bonne état et mauvais état. Ce qui fait une densité de 115.12 hab. /ha, et 19.14 habitations par hectare. »*[23] ;

- **Secteur 3 Sidi Barkat :** Localisé au nord du secteur ***Madjniche,*** à l'ouest du secteur ***Ras El Gueria,*** au sud du quartier illicite ***El Boukhari*** et à l'est du la voie d'évitement, il s'étale sur une surface de « *38.17ha, abritant une population de 4065 habitants, distribués sur 738 habitations qui varient entre des constructions de bonne état et mauvais état. Ce qui fait une densité de 106.5 hab. /ha, et 19.33 habitations par hectare.* » ;[24]

- **Secteur 4 Madjniche :** Localisé au nord du fort turc, à l'ouest de l'axe ***Hakim Saadane,*** au sud de ***Sidi Barkat*** et à l'est la voie d'évitement, il s'étale sur une surface « *de 19.75ha, abritant une population de 1974 habitants, distribués sur 320 habitations qui varient entre des constructions de bonne état et mauvais état. Ce qui fait une densité de 100 hab. /ha, et 20.83 habitations par hectare »*[25] ;

[22] B.Dib, Op.cit, p182.
[23] Ibid, p 182.
[24] Ibid, p 182.
[25] Ibid, p 182.

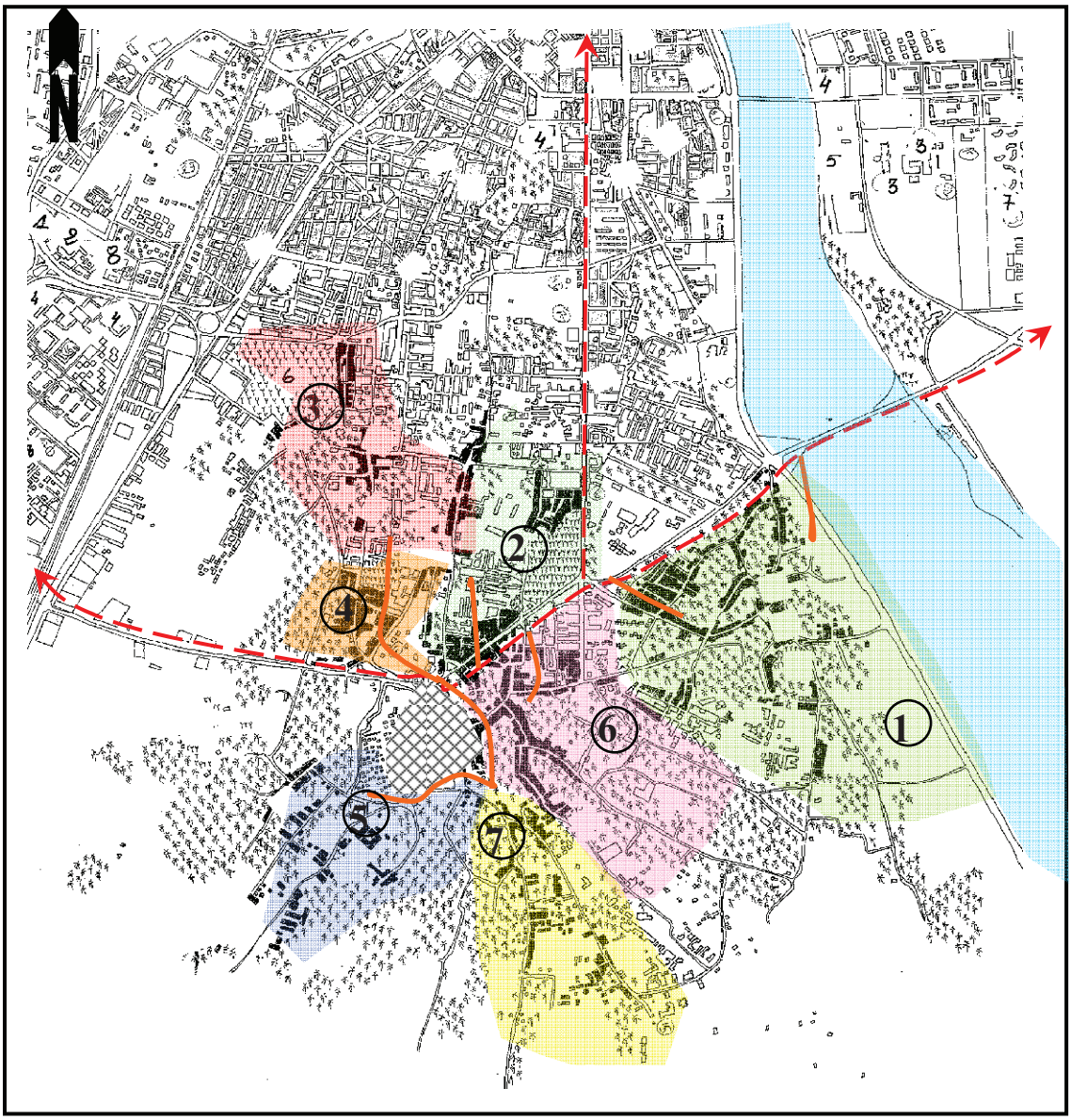
- **Secteur 5 Gueddacha :** Localisé à l'ouest du fort turc du tissu traditionnel, au Sud de ***Madjniche***, à l'est de la voie d'évitement et au nord de ***Bab El Fath***, il s'étale sur une surface de « *36.53ha, abritant une population de 1415 habitants, distribués sur 328 habitations qui varient entre des constructions de bonne état et mauvais état. Ce qui fait une densité de 38.73 hab. /ha, et 9.98 habitations par hectare. » ;*[26]

- **Secteur 6 Bab Darb :** Localisé à l'est du fort turc, à l'ouest du secteur ***M'cid,*** au sud du Boulevard ***Hakim Saadane*** et au nord de ***Bab El Fath***, il s'étale sur une surface de « *166.5ha, abritant une population de 2956 habitants, distribués sur 605 habitations qui varient entre des constructions de bonne état et mauvais état. Ce qui fait une densité de 17.75 hab. /ha, et 3.46 habitations par hectare ».*[27]

- **Secteur 7 Bab El Fath :** Localisé au sud de l'ancien fort turc, à l'est de ***Gueddacha*** et à l'ouest de ***Bab Darb***, il s'étale sur une surface de « *153.45ha, abritant une population de 3139habitants, distribués sur 511 habitations qui varient entre des constructions de bonne état et mauvais état. Ce qui fait une densité de 20.46 hab. /ha, et 3.33 habitations par hectare. »*[28]

[26]Ibid, p 182.
[27]Ibid, p 182.
[28] Ibid, p 182.

Fig. 41 : la localisation des différents secteurs du tissu urbain traditionnel de Biskra.



LÉGENDE :

- M'cid
- Gueddacha
- Les ruines du Fort Turc.
- Ras El Gueria
- Bab El Darb
- Les axes structurants
- Sidi Barkat
- Bab El Fath
- Les axes secondaires
- Madjniche

Source : établie d'après le PDAU 98 Biskra, 2007

2.5. Analyse urbaine du tissu urbain traditionnel de Biskra :

Plusieurs éléments participent à la composition urbaine du tissu traditionnel de la ville de Biskra, à l'aide de l'observation sur terrain et la consultation des documents et recherches historiques, nous avons pu ressortir les éléments et composantes urbaines :

2.5.1. Le réseau d'espace public :

Le tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra est alimenté par un réseau d'espaces publics, hiérarchisés du plus public au plus privé, reflétant le cachet traditionnel et assurant une liaison entre les différents secteurs du tissu.

2.5.1.1. La rue principale :

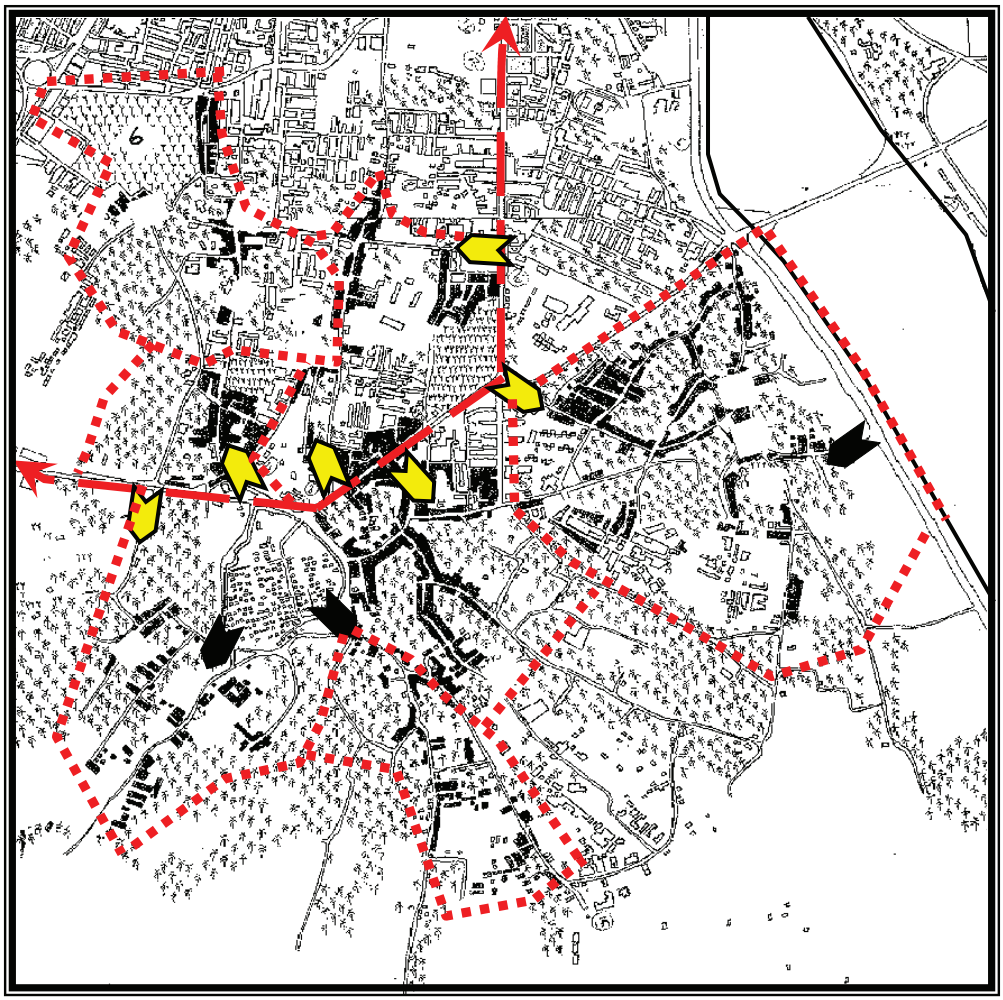
Le tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra est structuré par une rue principale orientée nord sud appelée: ***Hakim Saadane.***

Cette rue principale est une voie mécanique à double sens, de largeur de 12 m avec un tapis bitumé, bordée d'équipements vitaux du tissu, les équipements éducatifs, administratifs, sanitaires, elle a longtemps joué le rôle d'un axe de développement.

Quelques chercheurs et historiens, disent qu'elle est à l'origine une ***seguia*** qui débutait de la source d'eau au nord de la ville et alimentait toute les autres ramures des seguias qui pénétraient à l'intérieur de la palmeraie et aux différents fragments du tissu traditionnel de la ville de Biskra[29]. Les différents secteurs qui composent le tissu traditionnel de la ville de Biskra sont distribués de part et d'autres de cette rue principale, liés par un accès au minimum.

[29] D.Alkma, Op.cit, p77.

Fig. 42 : la situation de la rue structurante Hakim Saadane par apport aux secteurs du tissu urbain traditionnel.



LÉGENDE :

Axe structurant

Axes secondaires

Accès principaux

Accès secondaires

Source : établie d'après le PDAU 98 Biskra, 2007

2.5.1.2. Les rues secondaires :

À travers la rue principale structurante sortent des rues secondaires qui conduisent aux différents secteurs composants le tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra, souvent appelée ***Shari***.

De même, ces rues secondaires étaient à l'origine des ***seguias***, ce qui a donné à ces rues une grande influence sur le développement urbain des différents secteurs.

Les rues secondaires qui alimentent les secteurs du tissu urbain traditionnel, assurent la liaison entre les secteurs et la rue principale ***Hakim Saadane.*** On peut aboutir aux différents secteurs à travers la rue principale par l'intermédiaire de ces rues.

Ce type de rue est partiellement étroite, elle permet le croisement de véhicule dans les endroits et ne le permet souvent pas dans d'autres (voir photo. 33,34), mais surtout c'est une rue sinueuse qui obéi à l'itinéraire de la ***seguia***. On peut distinguer des parties de la rue qui ont le même alignement d'une manière proportionnelle.

La rue secondaire comporte les équipements de première nécessité, cafétéria, mosquée, et cimetière. Ces rues sont interrompues par des places, et donnent accès aux ruelles et impasses qui mènent directement vers les portes des habitations.

Photo. 33 : vue de l'entrée du secteur ***M'cid*** à travers la rue ***Hakim Saadane***



Photo. 34 : vue de l'entrée du secteur ***Madjniche*** à travers la rue ***Hakim Saadane***



Source (photo 33, 34) : établie par la chercheuse, 2007.

La rue secondaire : un espace qui relie entre un secteur et la rue principale ***Hakim Saadane.***
La rue secondaire et un espace carrossable, suffisamment large pour effectuer une circulation mécanique, bordé d'habitations et d'équipements de première nécessité.

2.5.1.3. Les places :

Le tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra comporte des places réparties dans les différents secteurs, distinctes au reste du réseau d'espace public et facilement lisibles dans l'espace, par leurs formes dimensions et fonctions, appelée ***Rahba.***

On distingue deux types de places dans le tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra :

- **Le premier type** : caractérisée souvent par l'existence d'une mosquée, une vaste place de forme irrégulière, assure aux fidèles le groupement avant et après les heures de prière, comme elle serve d'espace de jeux pour enfants et de stationnement pour les véhicules. (Voir photo. 35)

Photo. 35 : la place du type 1 au secteur M'cid.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

Dans tous les secteurs qui composent le tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra on trouve au minimum une place de la mosquée, qui est un espace principale de regroupement et de rencontre.
Souvent ce type d'espace est de surface proportionnelle a celle de la mosquée adjacente.

- **Le second type** : il semble que ce type de place est le résultat d'intersection de rues. De dimensions moins importantes que la place de la mosquée et de forme irrégulière. Ce type de place n'est pas animé comme la précédente, mais elle serve comme un espace de jeux pour enfants et de regroupement des jeunes. (Voir photo. 36)

Photo. 36 : la place du type 2 au secteur M'cid.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

La place d'intersection de rue, joue principalement un rôle commercial, de circulation et de stationnement.
Souvent ces places sont de formes irrégulières, et bien délimitées dans l'espace urbain du tissu traditionnel.

Le nombre et le type de place dans un secteur varient selon la surface de ce dernier et la population qui y habitent, car on peut trouver dans un secteur deux place de mosquée et une place d'intersection, comme à ***M'cid***, et on peut trouver aussi une place de mosquée et une place d'intersection dans un autre, comme à ***Madjniche.***

2.5.1.4. Les ruelles :

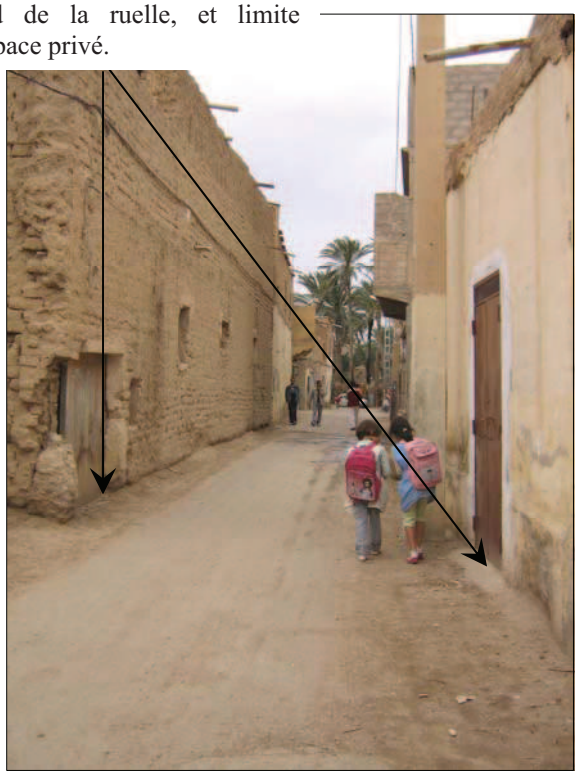
La ruelle donne accès aux différents fragments qui composent un secteur, souvent appelée ***Zgag.***

Les caractéristiques globales de ces ruelles, leurs dimensions, comparées à la rue secondaire, sont moins larges: leur largeur varie entre 1m70cm et 2m50cm. (Voir Photo. 37, 38, 39). Cette caractéristique a donné des espaces partiellement ombrés pendant les heures de la journée, protégés des vents porteurs de sable car la forme sinueuse et l'étroitesse a aidé à réaliser un micro climat à l'intérieur des ruelles du tissu traditionnel.

Les ruelles servent aux groupements d'habitations (îlots). D'ou la fonction principale de ces ruelles est la circulation des habitants de et vers l'intérieur des unités d'habitations.

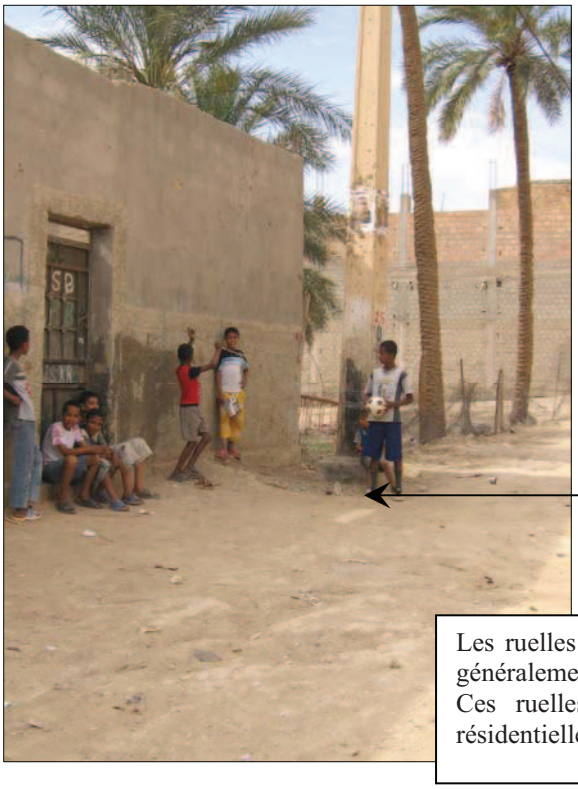
Photo. 37, 38,39 : des ruelles aux secteurs ***M'cid, Madjniche et Sidi Barkat.***

Pour chaque habitation, on trouve des seuils d'entrée au bord de la ruelle, et limite l'espace privé.





Les ruelles du tissu urbain traditionnel, représentent souvent des espaces non carrossables (l'étroitesse, les dommages), les véhicules circulent d'une manière très délicate.



Les ruelles représentent un espace adéquat pour le regroupement et les jeux des enfants du tissu urbain traditionnel.

Les ruelles du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra, sont généralement étroites, ne permettant le passage d'un véhicule.
Ces ruelles sont destinées principalement à la fonction résidentielle.

Source 37, 38,39 : établie par la chercheuse, 2007.

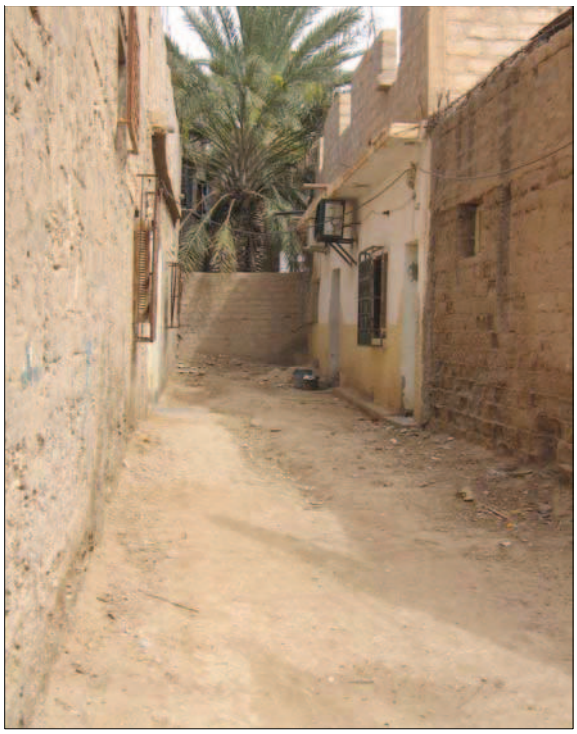
2.5.1.5. Les impasses :

Les impasses commencent des rues et ruelles et conduisent aux habitations, souvent appelée ***Hara.*** De forme irrégulière l'impasse est un espace très étroit comparé aux ruelles, de largeur qui ne dépasse pas 1m70cm, et peut arrivée à 90cm dans certaines unités d'habitats, ne permet que le croisement de deux personnes. (Voir photo. 40,41)

Un espace protégé des conditions climatiques. Par sa forme et ses dimensions l'impasse assure un micro climat adéquat pour l'utilisation quotidienne, les enfants qui habitent profitent de ces conditions pour jouer.

Notons que, précédemment et jusqu'à l'aube de l'indépendance on trouvés des impasses qui se fermées par des portes pendant la nuit, maintenant disparues.

Photo. 40,41 : les impasses dans le tissu urbain traditionnel dans le secteur de ***Madjniche.***



Source : établie par la chercheuse, 2007.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

L'impasse du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra, présente un espace semi privé, d'usage résidentielle. Les impasses sont rarement utilisées par les étrangers, car l'usager principale et unique est (sont) le(s) propriétaire(s) de(s) l'habitation(s).

2.5.2. L'habitation

Une composante importante du tissu traditionnel, l'habitation traditionnelle est souvent de forme irrégulière à cause du découpage parcellaire qui est fait selon des règles de partage de nature d'héritage.

L'habitation était le résultat de la mise en réseau de cellules simples (selon le développement des besoins), qui engendré un espace centrale ***Wasteddar,*** centre d'activité de la famille. L'introvertie de l'habitation est assurée par cet espace qui est aéré et éclairé par une ouverture au plafond appelée ***Rozna***.

à partir de l'espace public, l'entrée à l'habitation s'effectue à l'aide d'une entrée en chicane qui assure et maintien l'intimité de la famille, ***Squifa*** , permet aux habitants et surtout les femmes de rester protéger des regards des intrus et bloc le champ visuel des passants. Un espace de transition ***Squifa*** est le premier espace qu'on rencontre à l'entrée d'une habitation traditionnelle.

Le toit de l'habitation traditionnelle joue un très grand rôle dans la vie sociale et économique des familles, c'est une extension de l'habitation dans les nuits chaudes, d'où les habitants font un certain nomadisme interne pendant les heurs du jour. Cet espace est utilisé comme lieu de regroupement de la famille ou comme un endroit pour dormir. Le toit joue aussi un rôle économique car il permet le séchage des dattes.

Parler des dattes, c'est parlé de l'espace végétale. L'une des caractéristiques de l'habitation traditionnelle, c'est l'existence d'un espace cultivable et qui comporte un nombre de palmiers, cet espace est lié à l'habitation par une autre porte qui donne sur ***Wasteddar.***

Photo. 42 : façade d'une habitation traditionnel au secteur de ***M'cid***



Source : établie par la chercheuse, 2007.

Au niveau de la façade l'habitation traditionnel se présente comme suit : matériaux de construction traditionnel ; Ouvertures simples, de dimensions réduites pour répondre aux conditions climatiques ; Système d'évacuation des eaux de la terrasse réalisé d'une façon traditionnelle

Fig. 43 : plan RDC d'une habitation traditionnelle au tissu traditionnel de Biskra

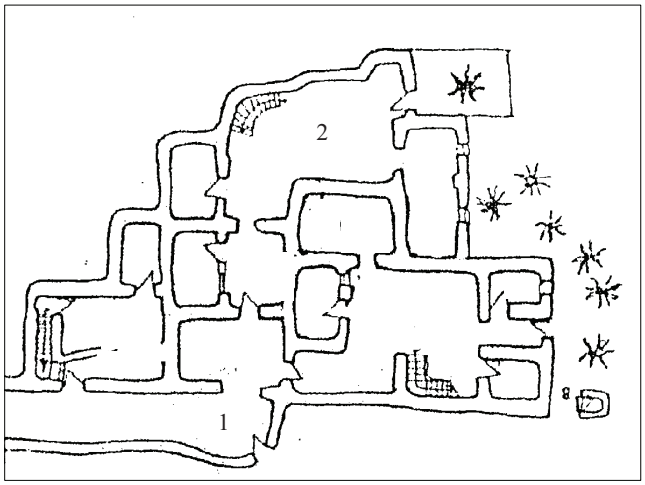
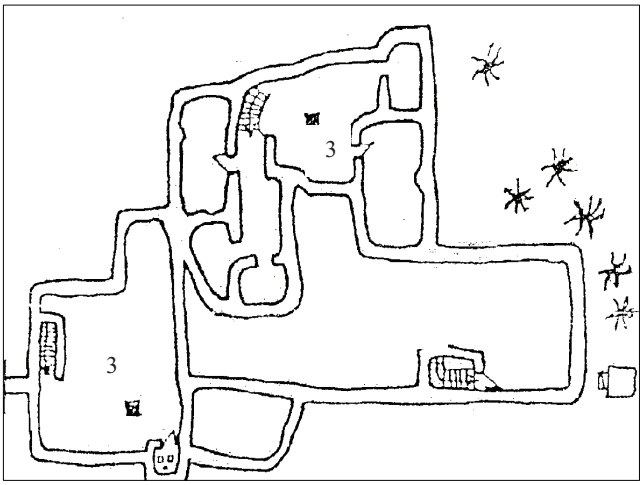


Fig. 44 : plan d'étage d'une habitation traditionnel au tissu traditionnel de Biskra



Source: B.Dib, l'influence du bouleversement sociale sur l'espace architectural étude comparative entre Batna et Biskra, thèse de doctorat d'état, sous la direction :Dr Zribi Nadir, faculté des science de la terre et géographie et l'aménagement urbain département d'architecture et d'urbanisme, université de Constantine, 2001, p 194

Au niveau de l'aménagement intérieur l'habitation traditionnelle de la ville de Biskra se caractérise par un espace de transition entre le public et le privé appelé ***Squifa*** (1), elle est aussi caractérisé par un espace centrale ***Wasteddar*** (2), éclairer et aérer par le plafond par une ouverture contrôlable appelé ***Rozna*** (3). Cette organisation explique l'opacité des façades, et renforce l'introvertie de l'habitation.

2.5.3. Les équipements :

On note l'existence de trois équipements essentiels dans les différents secteurs qui composent le tissu urbain traditionnel :

- **La mosquée :** La mosquée est une composante urbaine de première utilité dans la société traditionnelle musulmane à cause son rôle religieux social et politique.

  La mosquée été la première composante urbaine construite lors de l'installation des habitants du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra.

  L'architecture de cet élément urbain était distincte du reste des constructions du tissu urbain traditionnel par les motifs choisis les couleurs et les dimensions des ouvertures et de la construction elle-même. (Voir photo. 43 et 44)

  Sur le plan urbain la mosquée souvent implantait dans un îlot central par apport au reste des îlots constituant le groupement, ou les constructions venaient s'agglomérer de part et d'autre, et l'îlot qui comportait la mosquée est celui qui est au centre du groupement.

  Le nombre de mosquée peut atteindre trois par secteur suivant la surface du secteur et le nombre d'habitants qui y vivent.

Photo. 43 : la mosquée du secteur M'cid



Source : établie par la chercheuse, 2007.

Photo. 44 : la mosquée du secteur Sidi Barkat



Source : établie par la chercheuse, 2007.

A l'époque Ottomane, selon les chercheurs, Biskra comprend le plus haut minaret au nord d'Afrique. De même, La mosquée avait un rôle prépondérant sur le plan socio politique des habitants, la prise des décisions et la résolution des conflits ne se viser qu'avec l'aide de *l'Imam* de la mosquée et ses assistants les *cheikh* (chefs de tribus, ou de groupes ethniques).

- **La palmeraie**

Les habitations sont disposées à former un îlot, introvertie qui comporte au centre un espace cultivable, ce principe est perçu dans tous les îlots qui composent le tissu traditionnel.

La palmeraie joue un double rôle dans le tissu traditionnel ; économique et climatique.

Chaque îlot, enveloppe une surface cultivable à l'intérieur, et chaque habitation est dotée de son propre jardin ce qui a influencé sur le microclimat du tissu, pendant la période chaude.

- **Le cimetière :** Les cimetières sont répartis d'une manière appropriée sur toute la surface du tissu traditionnel de la ville de Biskra, ils présentent pour les habitants un équipement d'importance spirituel.

On trouve dans chaque secteur un cimetière qui est utilisé par les familles de ce dernier, la surface change d'un secteur à un autre, elle est respectivement proportionnelle à la surface totale et au nombre d'habitants.

Conclusion :

Biskra est une ville aux potentialités diverses ; agraires, industrielles, pole d'échange commerciales et touristiques.

Dans son développement urbain, Biskra n'a pas connu un plan d'aménagement qui prend en charge sa totalité.

Situé au sud de la ville, le tissu urbain traditionnel est né et a évolué dans la palmeraie suivant le principe des *seguias* sur les points hauts des plateaux constituant le site. Il se présente aujourd'hui à travers les sept secteurs qui le composent, éparpillés dans la palmeraie, abritant une forte population.

L'une des composantes urbaines principales du tissu urbain traditionnel : les espaces publics qui subit une hiérarchisation remarquable, reflétant ainsi l'originalité. Composés d'une gamme d'espaces, chacun distinct par sa forme et sa fonction sa toponymie. Caractérisés par un aspect traditionnel, les espaces publics du tissu urbain traditionnel, s'intègrent parfaitement aux conditions naturelles et socio économiques de la région, constituent ainsi un moule ou une assise adéquate pour le développement et l'épanouissement de la société.

En revanche ces espaces publics connaissent actuellement un délaissement et une dévalorisation qui a influencé sur leur aspect globale, et tend à effacer son originalité. L'analyse de ces espaces dans le chapitre suivant nous éclaircira les causes de la dégradation, et nous soutiendras à l'aboutissement aux résultats dans le but de valoriser et requalifier un patrimoine urbain important dans la mémoire de la ville de Biskra.

Introduction :

Après la tentative de clarifier les différentes données de la ville de Biskra, et l'analyse du tissu urbain traditionnel de la ville en précisant finalement les différents éléments qui composent l'espace public. Ce chapitre est consacré à l'analyse des espaces publics dans le tissu urbain traditionnel de Biskra, à travers trois sous chapitres:

Le premier, va être consacré à la présentation des espaces publics de l'échantillon d'étude.

Le deuxième, destiné à l'analyse des données collectées à l'aide des différentes techniques de recherches établies.

- L'observation;
- Le questionnaire;
- L'entrevue.

Le troisième, représente une interprétation des résultats.

1. Présentation des espaces publics de l'échantillon d'étude (secteur Madjniche) :

Nous avons opté dans cette analyse de prendre un secteur parmi les sept secteurs qui forment le tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra, cela pour rendre notre étude faisable dans le temps, vu les exigences de notre formation.

Alors pour choisir un secteur représentatif aux restes nous avons élaboré un nombre de critères de choix qui sont les suivants :

- Pour rendre l'étude faisable dans le temps, la taille du secteur à étudier doit être moyenne du point de vue population, surface et nombre des espaces publics ;
- Sa situation à une distance moyenne du centre ville qui fait un secteur intégré d'une manière partielle dans la ville est favorable pour l'étude ;
- Les composantes urbaines du secteur doivent préserver l'aspect traditionnel et ne soient pas toucher par les transformations ;
- Les données et les documents graphiques sur le secteur choisi doivent être abordables.

1.1. Présentation du secteur Madjniche :

Le secteur d'étude **Madjniche** est limité par (Voir Photo. 45) :

Au nord par : **Sidi Barkat** ;

À l'est par : **Ras El Garia** ;

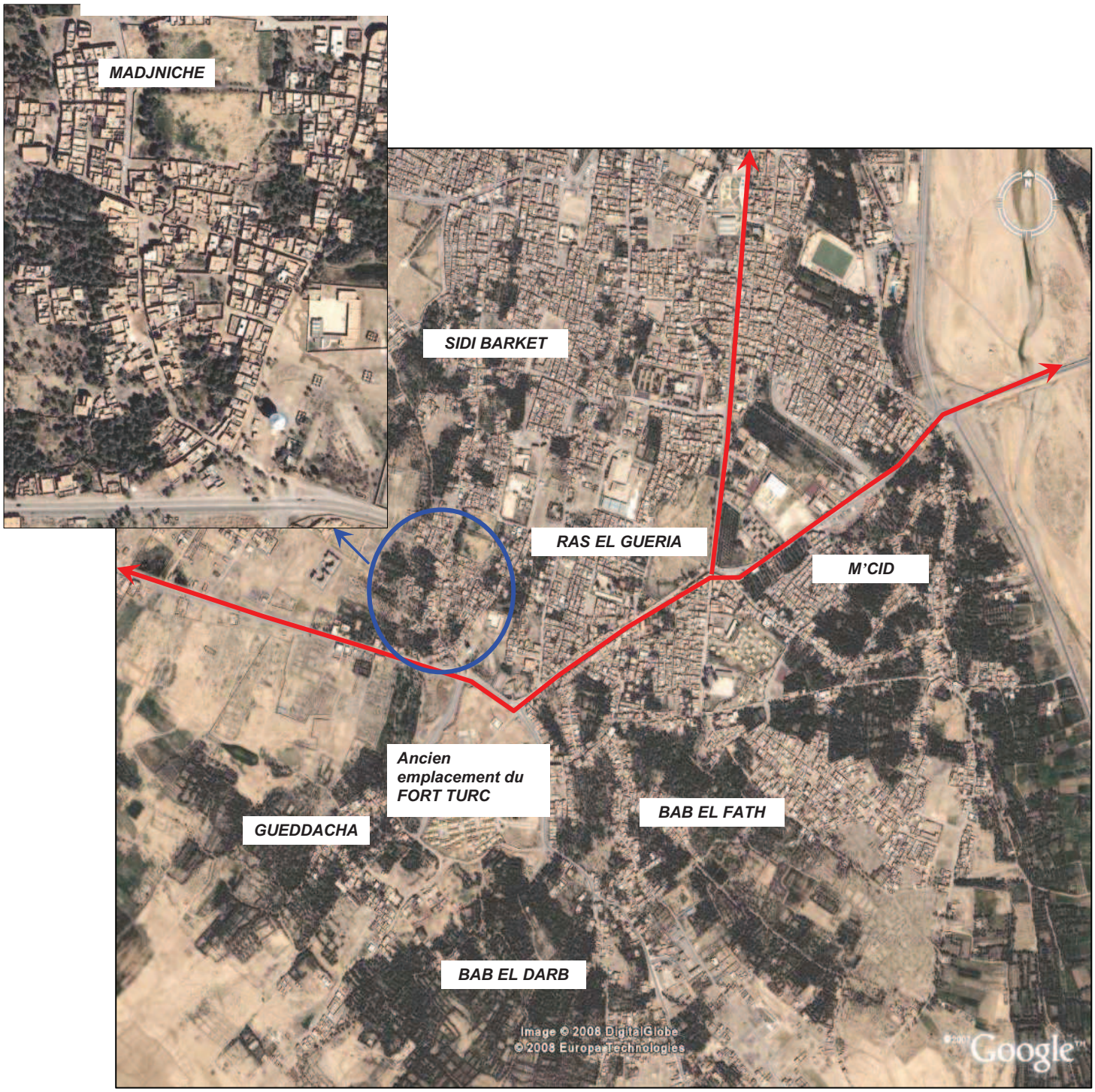
Au sud par **: ancien emplacement du Fort turc** et **Guedacha** ;

À l'ouest par : **la palmeraie.**

Madjniche s'étale sur une surface de 19.75ha, abritant une population de 1974 habitants distribuées sur 320 habitations qui varient entre des constructions de bonne état et mauvais état, ce qui fait une densité de 100 hab. /ha, et 20.83 habitations par hectare.[1]

[1]B.Dib, l'espace urbain et le comportement sociale étude comparative cas Biskra, thèse de magistère, sous la direction : Dr M.S Zerouala, institut d'architecture et d'urbanisme, université de Constantine, 1995, p 72.

Photo. 45 : la localisation du secteur de Madjniche dans le tissu urbain traditionnel de Biskra.



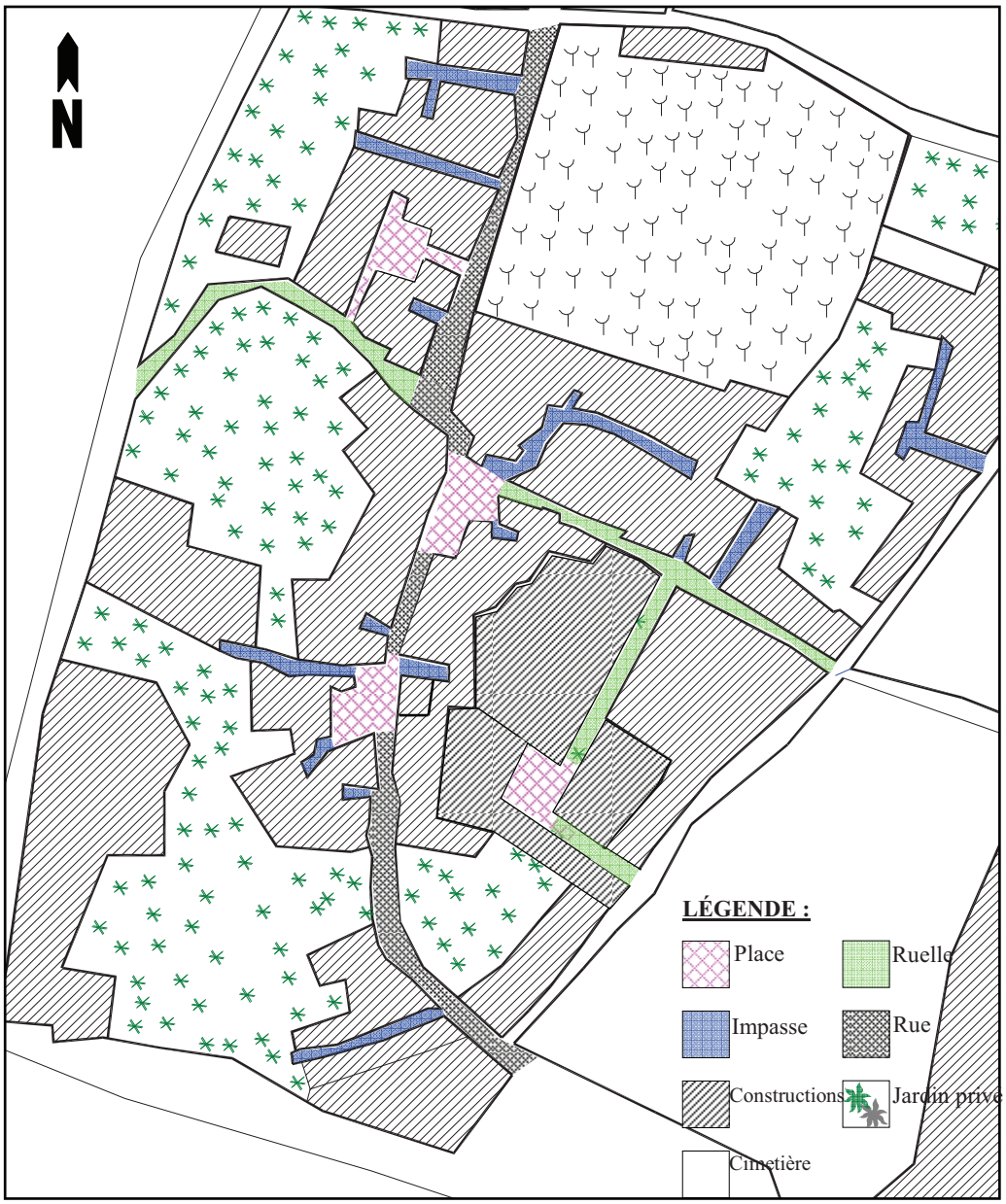
Source : établie d'après Google Earth 4,2008

1.2. Aperçue sur les espaces publics de Madjniche :

Le secteur d'étude de **Madjniche** est alimenté par un réseau d'espaces publics, herborisés du plus public au plus privé, assurant la mobilité à l'intérieur du secteur et la liaison avec les différents secteurs du tissu urbain traditionnel.

À l'aide du relevé effectué sur les lieux et les documents graphiques obtenu, nous avons réalisé la figure 45 :

Fig. 45 : les différents espaces publics de **Madjniche.**



Source : établie par la chercheuse, 2007.

En conséquence, l'espace public à **Madjniche** se compose d'éléments linéaires : rue, ruelles et impasses, et d'éléments ponctuels : les places et les intersections.

Ces espaces publics seront décris selon les aspects suivants :

- aspect morphologique;
- aspect fonctionnel ;
- aspect statutaire.

1.2.1. La rue :

Le secteur de **Madjniche** est structuré par une rue principale orientée Nord-Sud, qui desserte au cœur du secteur et le relie avec le reste des secteurs composant le tissu traditionnel.

Pour une meilleure compréhension de cet espace, nous allons l'étudier à travers les éléments suivants :

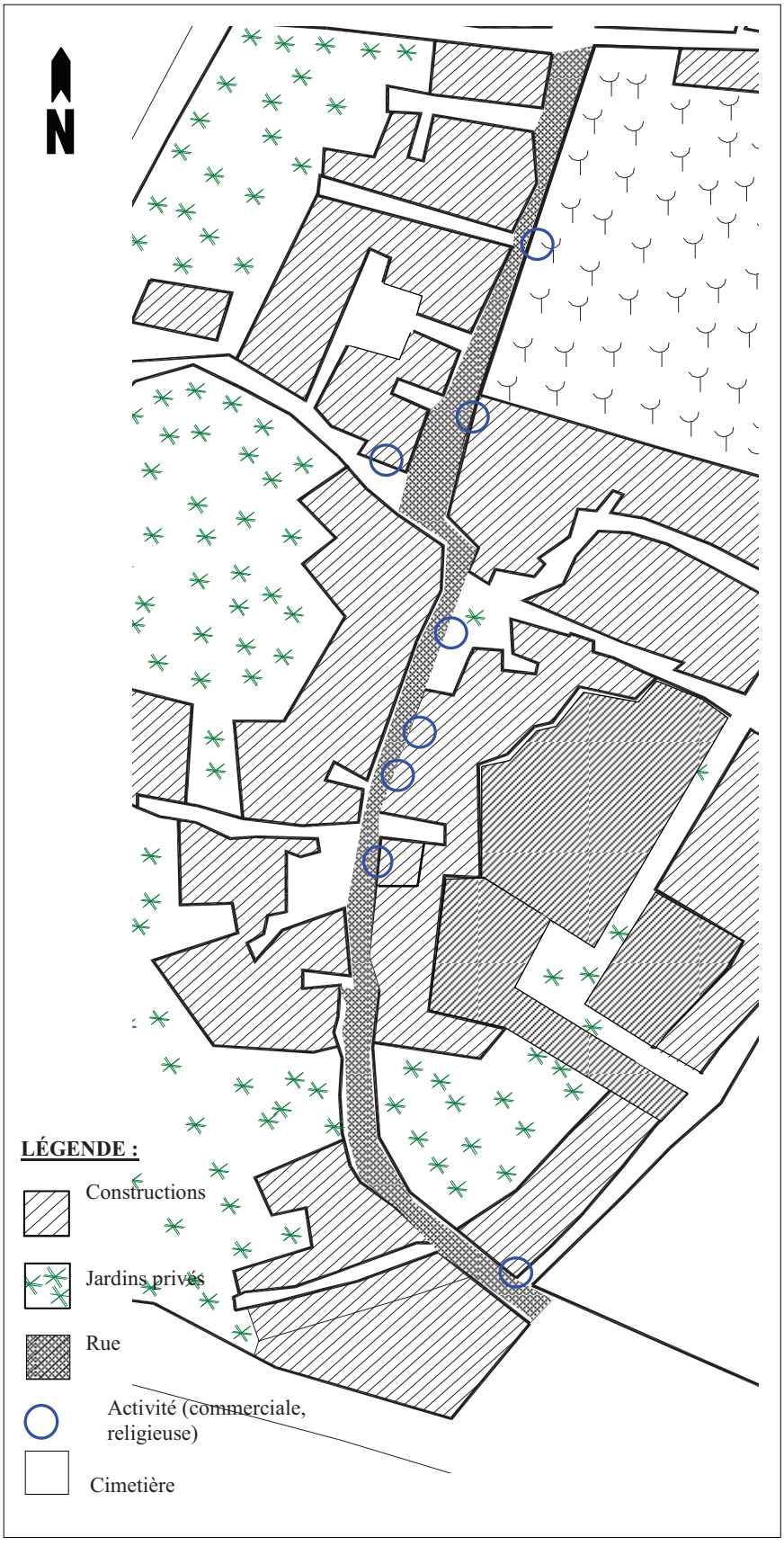
1.2.1.1. Morphologie de la rue :

Morphologiquement et à l'aide du relevé réalisé sur les lieux, la rue principale de **Madjniche** est partiellement droite et fait 422 m de long.

Cette rue est étroite car sa largeur maximale ne dépasse pas 7.50m, et tend à devenir plus étroite en entrant à l'intérieur jusqu'à 4.30m, elle permet la circulation (croisement) des véhicules délicatement (voir fig. 46).

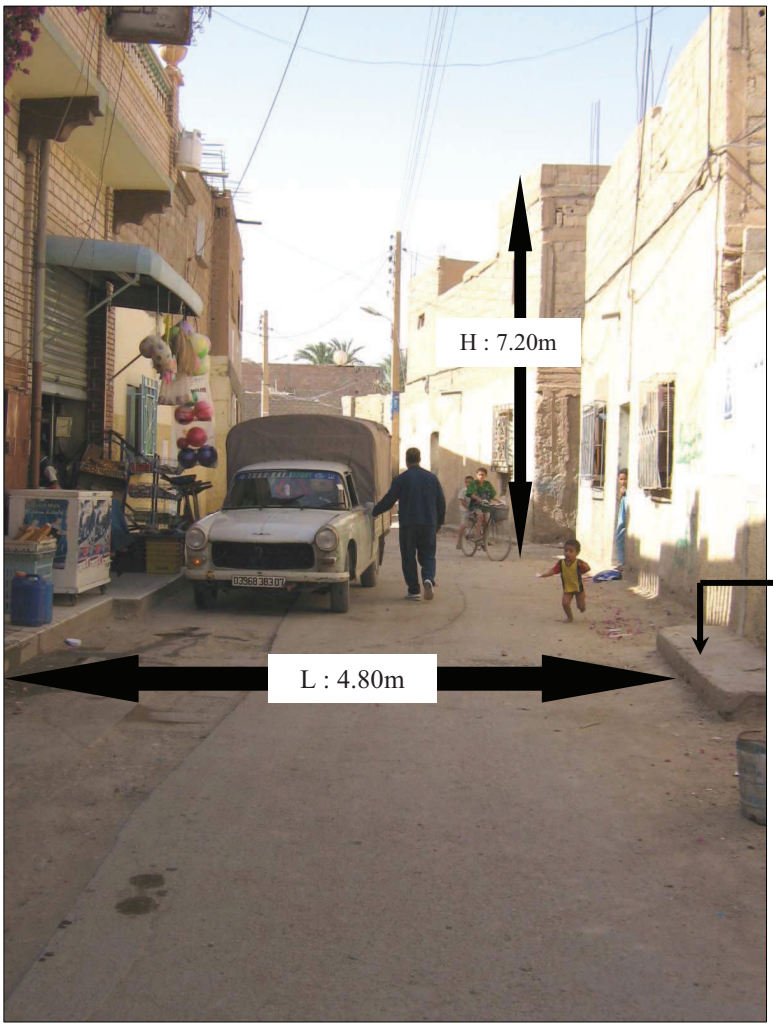
Les constructions qui bordent la rue et forment le gabarie de cette rue sont tous des habitations caractérisées par des façades aveugles, dépourvues de traitement architecturale extérieur, mais chaque habitation est marquée par un seuil d'entré **Atba**, La hauteur de ses constructions arrive à R+1, ce qui donne à la rue un effet d'ombre (voir photo. 46).

Fig. 46 : la rue de Madjniche.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

Photo. 46 : les proportions de la rue à Madjniche.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

La rue assure un ombrage pendant les heurs de la journée, résultat du rapport largeur/hauteur ; les entrés des habitations et des ***Hanoute*** sont tous avancés par une ***Atba*** ; les façades des habitations sont pauvres en traitement architectural et ornement.

1.2.1.2. Fonction de la rue :

La rue est le seul accès carrossable de **Madjniche** à partir de la voie **Hakim Saadanne** jusqu'au secteur de **Sidi Barkat** traversant ainsi au milieu de **Madjniche**. Les fonctions assurées par cette rue sont :

- l'existence des équipements principaux de Madjniche : la mosquée, le cimetière, les commerces ; ce qui fait d'elle un espace de service de premières nécessité.
- de circulation et de liaison par excellence, d'où les habitants l'utilisent pour leurs déplacements quotidiens.
- espace des rencontres quotidiennes. (Voir photo. 47)

1.2.1.3. Statut de la rue :

Cette rue est fréquentée par tous les habitants de **Madjniche** et même par des visiteurs femmes et hommes pendant toutes les heures du jour. C'est un espace de statut public par excellence.

Photo. 47 : les fonctions de la rue à Madjniche.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

L'après midi, les enfants profitent pour se récréer dans l'espace de la rue ; servant aussi d'espace de stationnement malgré l'étroitesse.

1.2.2. La ruelle :

À Madjniche on signale l'existence d'une ruelle orientée Est-Ouest, qui traverse la place et débouche sur quatre impasses, et finisse par ses deux extrémités par les jardins qui font une limite naturelle entre **Madjniche** et les autres secteurs adjacents. (Voir Fig. 47)

Fig. 47 : la ruelle à Madjniche.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

1.2.2.1. Morphologie de la ruelle :

Morphologiquement, la ruelle d'une longueur de 258m de largeur qui varie entre 4.80m et 3.20m, c'est un espace étroit et sinueux, qui permet le passage des véhicules délicatement, les constructions qui bordent la ruelle sont de hauteur qui permet la création d'ombre tout le long de la journée. (Voir photo. 48 et 49)

Photo. 48 : morphologie de la ruelle à Madjniche.

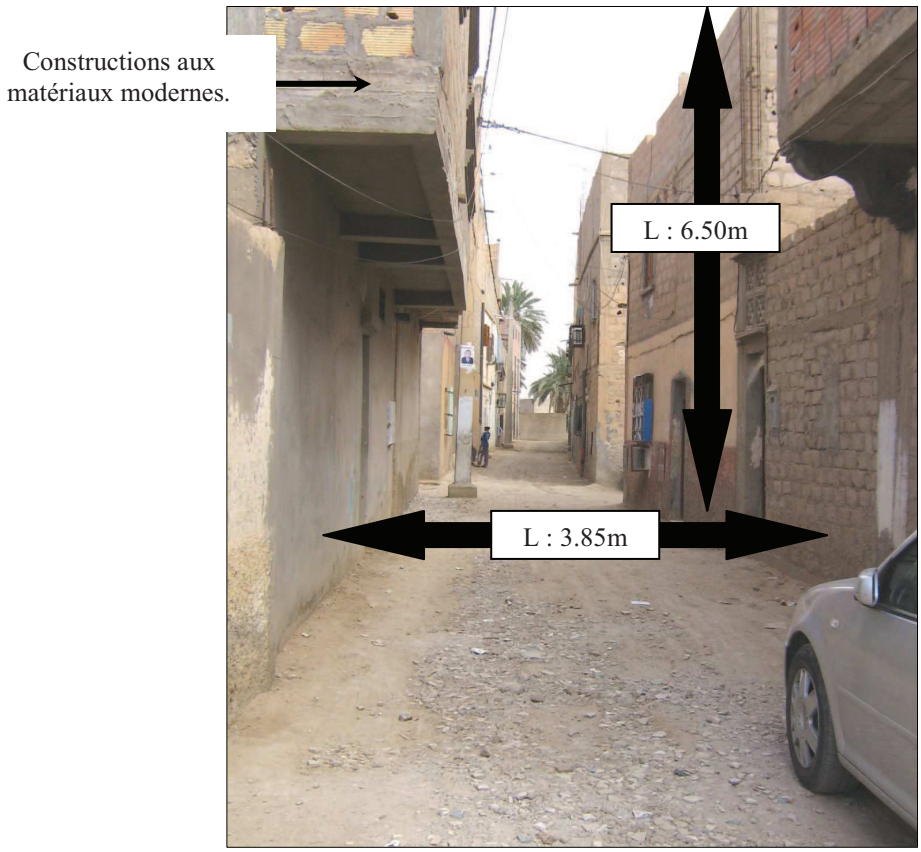
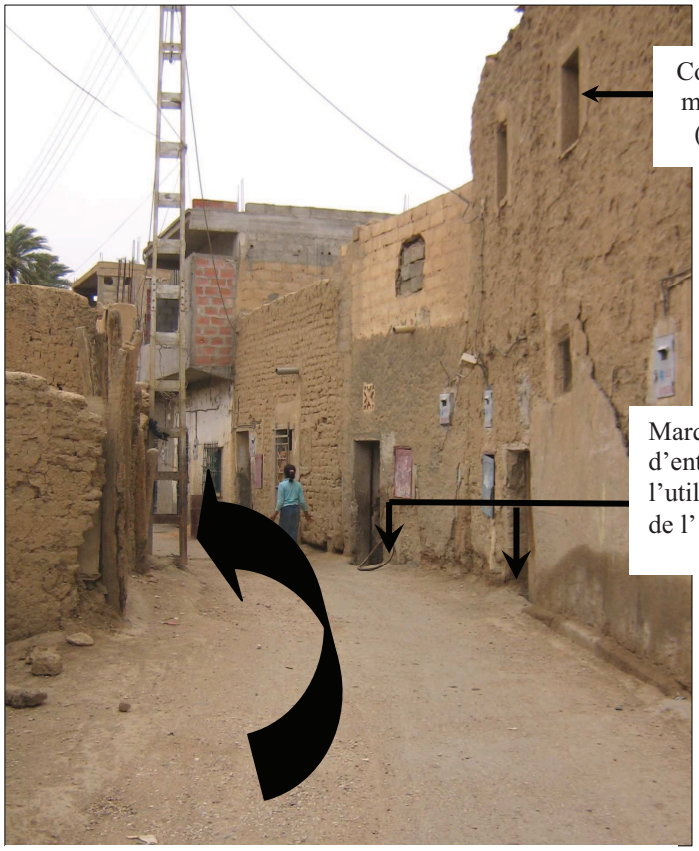


Photo. 49 : morphologie de la ruelle à Madjniche.



Source (photo. 48,49) : établie par la chercheuse, 2007.

1.2.2.2. Fonction de la ruelle :

Fonctionnellement, la ruelle joue le rôle principal d'un espace de desserte aux habitations. Le micro climat favorise le déploiement des enfants dans la ruelle, pour jouer et se regrouper.

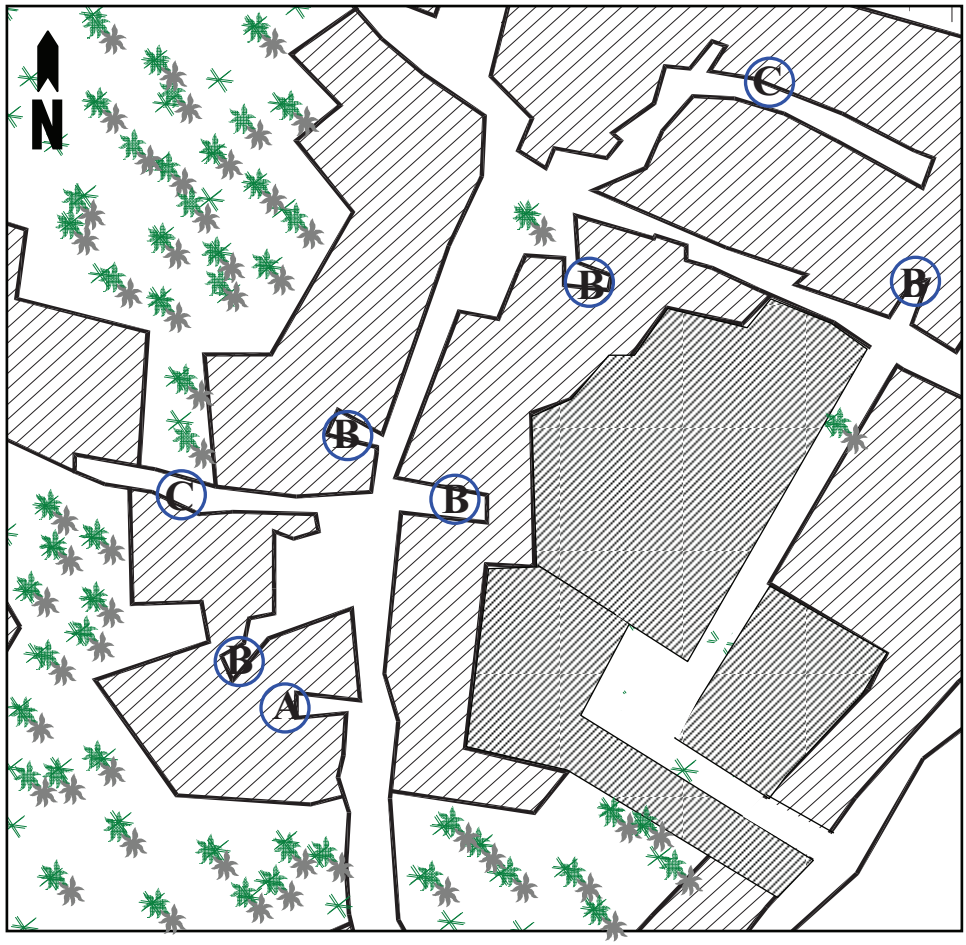
1.2.2.3. Statut de la ruelle :

La ruelle est un espace semi public vu son utilisation souvent limitée sauf de la part des habitants, cela n'annule pas l'utilisation des personnes étrangères mais d'une manière réservée.

1.2.3. Les impasses :

À l'aide de notre observation sur terrain nous avons estimé le nombre d'impasses qui existent à **Madjniche** de dix (10) impasses, qui se distribuent à travers tout le secteur, débouchons vers les portes d'habitations. (Voir fig. 48)

Fig. 48 : les impasses à Madjniche.



LÉGENDE :

A Impasse à une seule habitaion. B Impasse à deux habitations. C Impasse à plusieurs habitations.

Source : établie par la chercheuse, 2007.

1.2.3.1. Morphologie des impasses :

Les impasses appelées **Harat** sont des espaces très étroits, qui atteignent 1.80m, ombrer, et sinueux.

1.2.3.2. Fonction des impasses :

Les impasses sont des espaces de desserte aux portes d'habitations, on peut trouver des impasses qui servent à une seule habitation et d'autres impasses qui servent plus que deux habitations. (Voir photo. 50, 51)

1.2.3.3. Statut des impasses :

Le statut de ces espaces est semi privé, car elles sont utilisées de la part de ses habitants seulement.

Photo. 50 : une impasse donnant sur une seul porte.



Porte d'habitation semi ouverte.

Source : établie par la chercheuse, 2007.

Photo. 51 : une impasse donnant sur deux portes.



Marquage d'entrer par l'utilisation de seuil (différence de texture ou de matériaux

Source : établie par la chercheuse, 2007.

1.2.4. Les places :

À **Madjniche** existent quatre (4) places :

- La première, place de la mosquée **Rahba't ldjamaa** ;
- La seconde, place résultat d'intersection de rues;
- La troisième et la quatrième, des places résidentielles.

1.2.4.1. La place de la mosquée :

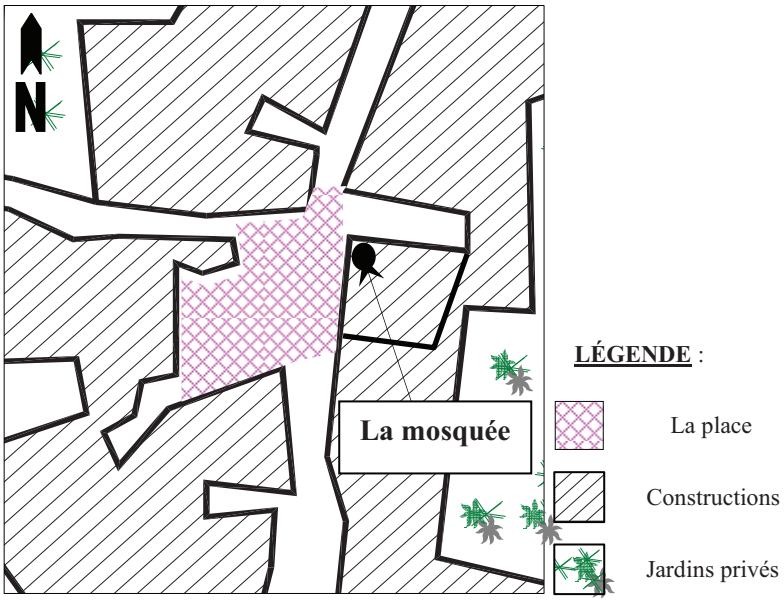
La place où se trouve la mosquée de **Madjniche**, « **Rahba't Ldjamaa** ».

1.2.4.1.1. Morphologie de la place de la mosquée :

Morphologiquement, c'est un espace de forme rectangulaire irrégulière (30*21 m) (Voir fig. 49), entouré d'habitations individuels de R+1, et donne directement sur la mosquée de **Sidi Mohamed**. (Voir photo. 52 et 53)

Cette place est traversée par la rue et donne sur trois impasses qui conduisent directement aux habitations.

Fig. 49 : la place de la mosquée à Madjniche.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

Photo. 52 : vue la place de la mosquée à Madjniche.



Photo. 53 : la mosquée et la place.



Source (photo. 52,53) : établie par la chercheuse, 2007.

1.2.4.1.2. Fonction de la place de la mosquée :

La mosquée a une grande influence sur le fonctionnement de cette place :

- les fidèles (hommes) l'utilisent pour leur regroupement cinq fois par jours avant les heures de prières, et pendant les jours fériés (les vendredis, et les fêtes religieuse).
- vu sa grande étendue, les enfants profitent pour s'amuser jouer et à se balader.
- elle serve aussi comme espace de stationnement aux véhicules.

Auparavant la place de la mosquée jouer le rôle d'un marchée hebdomadaire, qui s'appeler **souk larbaa (marché du mercredi)**. (Voir photo. 54 et 55).

Photo. 54 : la place de la mosquée un espace de stationnement.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

Photo. 55 : la place de la mosquée un espace de jeux pour enfants.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

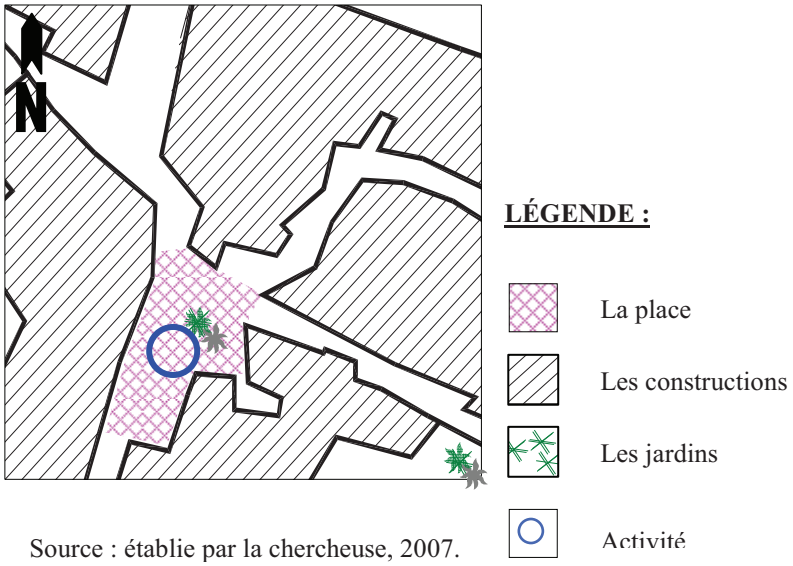
1.2.4.2. La place d'intersection des rues :

Cette place se trouve à une distance prés de la place de la mosquée qui ne dépasse pas les 50 m. Résultat d'intersection de la rue structurante avec la ruelle qui traverse Est –Ouest.

1.2.4.2.1. Morphologie de la place d'intersection :

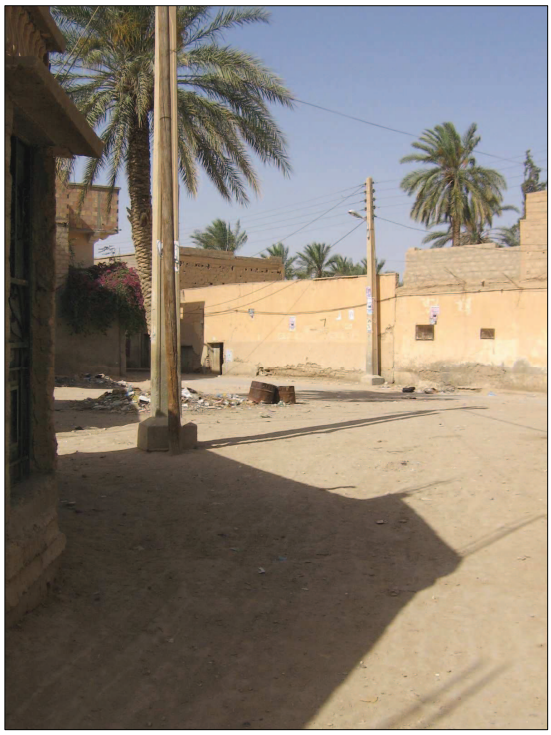
Morphologiquement c'est une place de forme irrégulière, et de dimensions réduites par rapport à la place de la mosquée (23 m*16 m), entourée d'habitations individuelles de réez de chaussée et R+1.(voir fig. 50)

Fig. 50 : la place d'intersection à Madjniche.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

Photo. 56 : vue de la place d'intersection à Madjniche.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

1.2.4.2.2. Fonction de la place d'intersection :

L'usage principal de cette place :

- un espace de jeux pour les enfants du secteur ;
- un lieu de rencontre et regroupement pour les jeunes ;
- un endroit de dépôt de poubelles pour les habitants du secteur.

Les places sont fréquentées par tous les habitants de **Madjniche**, femmes et hommes, pendant les heures du jour, **c'est un espace de statut public par excellence.**

1.2.4.3. La place résidentielle :

Dans le secteur d'étude on trouve deux places intégrées aux habitations, on les a désigné par l'appellation place résidentielle.

1.2.4.3.1. Morphologie de la place résidentielle :

La place résidentielle est un nouvel aménagement. Les habitants ont construit sur l'espace des jardins privés en laissant un espace non bâti pour l'accessibilité à leurs habitations.

Fig. 51 : les deux places résidentielles.



A : 16,50m 10,50m

B : 14,00m 10,00m

Source : établie par la chercheuse, 2007.

1.2.4.3.2. Fonction de la place résidentielle :

La fonction primordiale des deux place résidentielles, le stationnement et l'accessibilité aux habitations, et aussi espace de jeux pour les petits enfants.

1.2.4.3.3. Statut de la place résidentielle :

Les places résidentielles sont des espaces fréquentés par les propriétaires des habitations limitrophes, ce qui donne un statut semi public.

1.3. Les signes de dégradation des espaces publics de Madjniche :

Les espaces publics du tissu urbain traditionnel à Biskra présentent un état de dévalorisation et de dégradation apparent sur plusieurs aspects, résumé comme suit :

- l'aspect urbain et architectural :

  La fragilité des matériaux de construction (***toub*** - brique d'argile et de paille-pierre et branche de palmiers) et le manque d'entretien a provoqué une démolition apparente des grandes parties des espaces publics : la disparition de certains passages couverts, l'élargissement des ruelles et des impasses et la création des vides urbains, engendrant la perte d'un caché local qui s'adapte aux exigences des régions semi-aride.

  L'absence d'aménagement et d'entretien (revêtement, avaloirs des eaux pluviales, assainissement, éclairage public), influence négativement sur le fonctionnement et l'utilisation des espaces publics (déplacement : piétons et véhicules, jeux pour les enfants, rencontres …etc.), surtout pendant les journées pluviales et la nuit.

- l'aspect écologique :

  L'inexistence de dépôt de déchets, a conduis à la création de dépôt de poubelles et de déchets incontrôlés et aléatoires ; défigurant l'aspect global des espaces publics et incitant la prolifération de maladies et de pollution ;

  L'extension urbaine illicite au détriment des jardins privés abandonnés commencent à avoir des effets négatifs sur le microclimat du tissu urbain traditionnel et l'ensemble des espaces publics.

  La majorité des espaces publics du tissu urbain traditionnel de Biskra, ne jouent plus leur rôle climatique envisagé (effet d'ombre, brise vent de sable, diminution de la température ambiante) à cause de la démolition et la dégradation de celles-ci.

- l'aspect social :

  La majorité des espaces publics du tissu urbain traditionnel, ne jouent plus le rôle social envisagé (convivialité, sociabilité).

  La destruction de certaines constructions et l'abandonnement de celles-ci ont produit des espaces refuges pour délinquants et animaux errants et insectes

dangereux (les scorpions et les serpents), considérés comme source de danger à l'utilisateur.

L'état dégradé des constructions pose un problème sécuritaire à cause des chutes de murs sur les utilisateurs des espaces publics et les habitants provoquant des accidents surtout pendant la période pluviale.

Photo. 57, 58, 59,60 : L'absence d'aménagement et d'entretien à Madjniche.



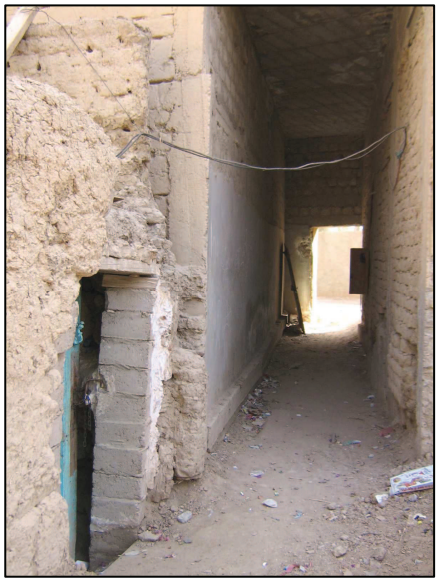
Source (photo. 57, 58, 59,60) : établie par la chercheuse, 2007.

Photo. 61 : les problèmes de circulations à Madjniche.



Photo. 62, 63 : démolition apparente des grandes parties des espaces publics





Source (photo.61, 62, 63) : établie par la chercheuse, 2007.

Photo. 64 : dépôt de poubelles et de déchets incontrôlés et aléatoires.



Photo. 65 : dépôt de poubelles et de déchets incontrôlés et aléatoires.



Source (photo. 64, 65) : établie par la chercheuse, 2007.

2. Analyse des données :

L'analyse des données s'effectuera sur deux points ; les données collectées du formulaire de questions et les données collectées de l'entrevue de recherche.

2.1. Analyse des données du formulaire de questions :

L'opération de distribution du formulaire de question a été faite selon deux formes, 200 copies été distribuées d'une manière aléatoire sur les habitants du secteur d'étude, et 100 autres copies été un questionnaire posées verbalement. Dans ce cas, nous avons deux formes de questionnaires : le premier c'est le questionnaire auto administré et le second c'est le questionnaire interview. Des 200 formulaires distribués nous avons pu rassembler 98 formulaires, ce qui nous a donné 198 formulaires achevés.

Le formulaire de question est composé de 4 parties, chaque partie est composée d'un nombre de question, fermée ou aux choix multiple ; dans le but de collecter des données quantitatives, concernant :

1. L'interroger ;
2. L'état des espaces public du secteur d'étude ;
3. Les différents modes de gestion des espaces publics ;
4. La valorisation des espaces publics du tissu urbain traditionnel.

1er partie : l'identification des interrogés

L'élaboration de la première partie du formulaire de question pour identifier les personnes interrogés, sur les différentes données personnel : le sexe ; l'age et la fonction.

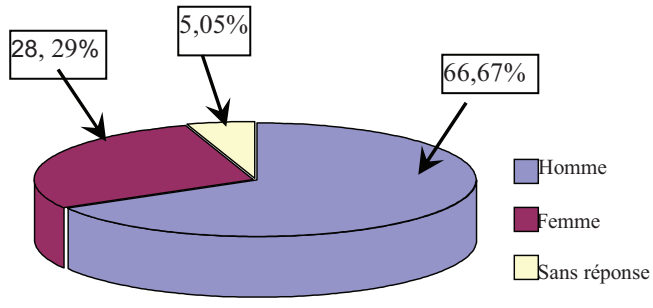
- **Le sexe des participants au formulaire de question :**

Les résultats sont représentés au tableau et interprétés au graphique suivant :

Tableau 01 : Le sexe des participants au formulaire de question

	Pourcentage %
Homme	66,67%
Femme	28,29%
Sans réponse	5,05%
Totale	100%

Graphique 01 : Le sexe des participants au formulaire de question



Source (tableau 01, graphique 01) : établie par la chercheuse selon le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

Selon les données la valeur de la participation des deux sexes est considérable, surtout le sexe féminin avec 28,29%, la valeur masculine avec 66,67%, et la valeur de sans réponse est de 5,05%.

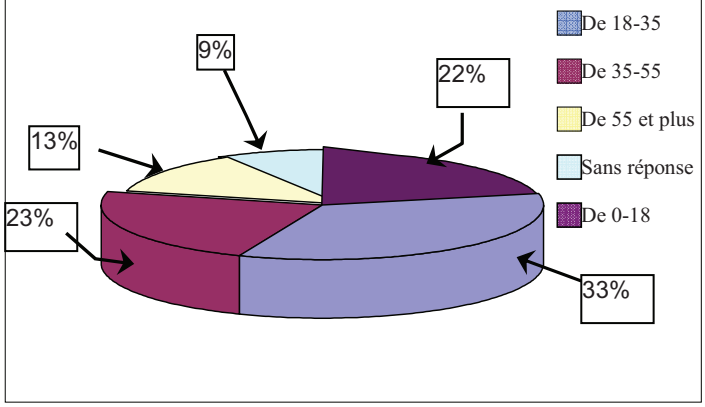
- **Les tranches d'ages participants au formulaire de question :**

Les résultats sont représentés au tableau et interprétés au graphique suivants :

Tableau 02 : Les catégories d'ages des participants au formulaire de question

	Pourcentage %
De 0-18	22%
De 18-35	33%
De 35-55	23%
De 55 et plus	13%
Sans réponse	9%

Graphique 02 : Les catégories d'ages des participants au formulaire de question



Source (tableau 02, graphique 02) : établie par la chercheuse selon le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

Les participants au questionnaire se distribuent sur les différentes catégories d'age d'une manière proportionnelle, ce qui donne à notre étude une variété.

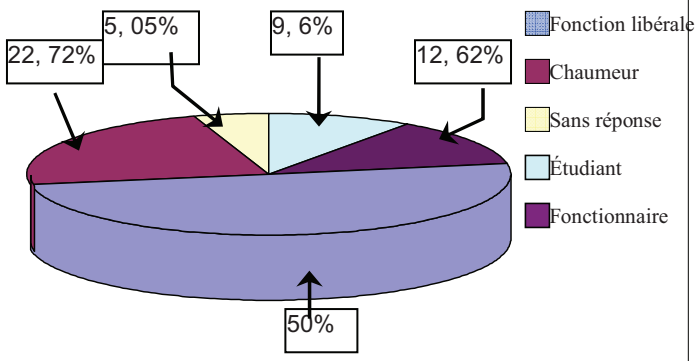
- **Les fonctions des participants au formulaire de question :**

Les résultats sont représentés au tableau et interprétés au graphique suivants :

Tableau 03 : La fonction des participants au formulaire de question

	pourcentage%
Fonction libérale	50%
chaumeur	22,72%
étudiant	9,6%
fonctionnaire	12,62%
Sans réponse	5,05%

Graphique 03 : La fonction des participants au formulaire de question



Source (tableau 03, graphique 03) : établie par la chercheuse selon le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

On a rassemblé des participants des différentes fonctions et catégories professionnelles qui constituent la population concernée.

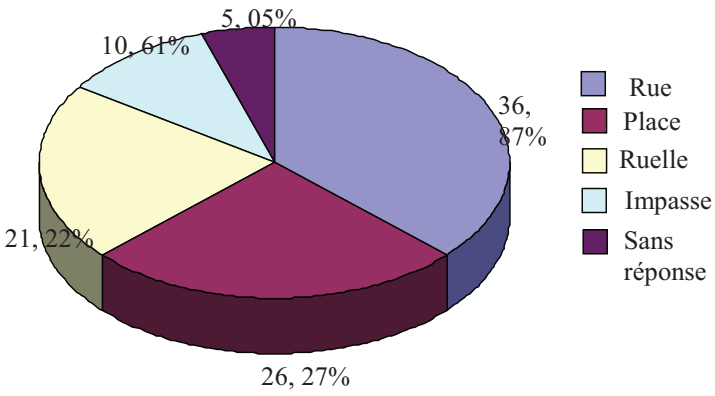
- **La localisation de l'habitation dans le quartier des participants au formulaire de question :**

Les résultats sont représentés au tableau et interprétés au graphique suivants :

Tableau 04 : la localisation des habitations dans le quartier

	pourcentage%
place	26,27%
rue	36,87%
ruelle	21,22%
impasse	10,61%
Sans réponse	5,05%

Graphique 04 : la localisation des habitations dans le quartier



Source (tableau 04, graphique 04) : établie par la chercheuse selon le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

On a rassemblé des interviewés qui habitent prés des différentes espaces publics qui existent à Madjniche.

2 ème partie : l'identification de l'état des espaces publics

La formulation de la deuxième partie du formulaire de questions pour identifier l'état des espaces publics dans le secteur d'étude, articulée sur les différent données : l'état de ces espaces ; le niveau de dégradation ; les formes de dégradation et le(s) responsable(s) de l'état des espaces publics.

- **L'énumération de l'état des espaces publics :**

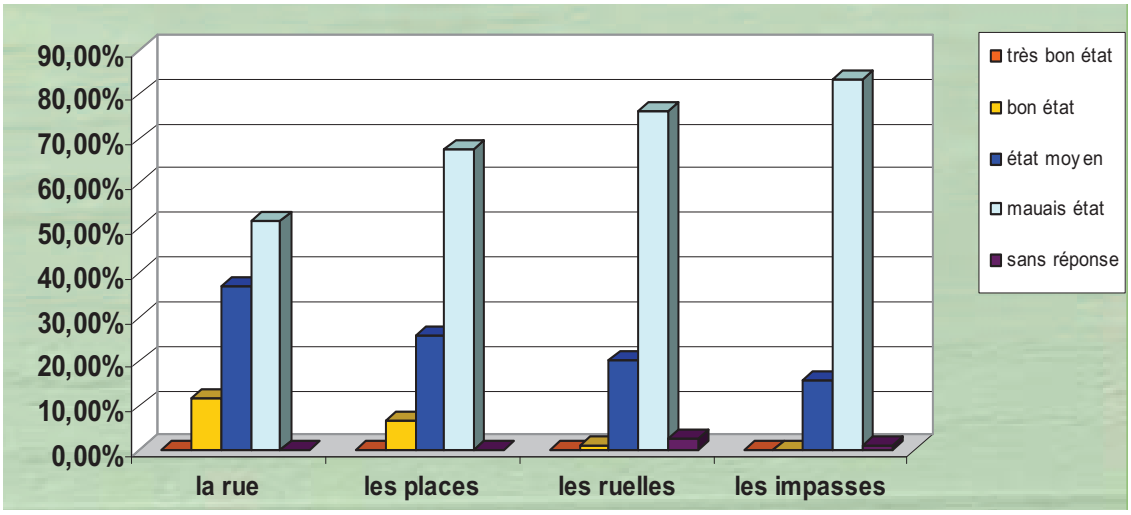
Les résultats sont représentés au tableau et interprétés au graphique suivants :

Tableau 04 : l'énumération de l'état des espaces publics de Madjniche.

	la rue	les places	les ruelles	les impasses
très bon état	0%	0%	0%	0%
bon état	11,61%	6,56%	1,01%	0%
état moyen	36,86%	25,75%	20,02%	15,65%
mauvais état	51,51%	67,67%	76,26%	83,33%
sans réponse	0%	0%	2,52%	1,01%

Source : établie par la chercheuse d'après le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

Graphique 04 : l'énumération de l'état des espaces publics de Madjniche.



Source : établie par la chercheuse d'après le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

De l'examen des différentes données obtenues au tableau, nous constatant que les espaces publics qui constituent le secteur d'étude sont identiques dans leur état de dégradation :

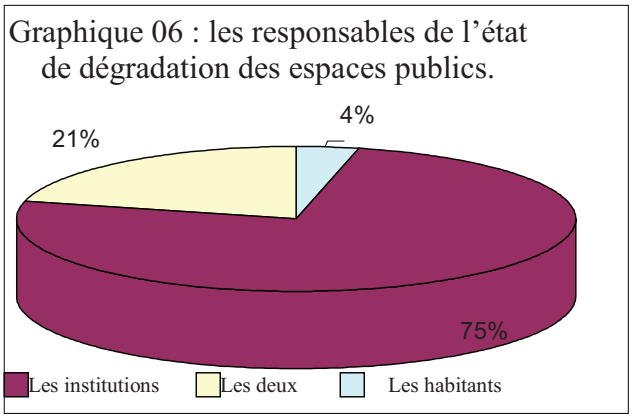
La rue, 51,51% des interrogés ont choisi mauvais état, en ce qui concerne les deux places 67,67% ont choisi le mauvais état, pour les ruelles 76,26%, même constat pour les impasses très dégradés avec 83,33%.

Alors, la plupart des espaces publics du secteur d'étude reflètent un état de dégradation importante.

- **Les responsables de l'état de dégradation des espaces publics :**

Les résultats sont représentés au tableau et interprétés au graphique suivants :

	pourcentage%
Les institutions	75,25%
Les habitants	3,53%
Les deux	21,25%
aucun	0%



Source (tableau 06, graphique 06) : établie par la chercheuse selon le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

75,25% des réponses renvoient la responsabilité aux institutions, 21,25% aux habitants et aux institutions, et 3,53% pour les habitants seulement.

3 ème partie : l'identification des différents acteurs et modes de gestion des espaces publics :

L'élaboration de la troisième partie du formulaire de questions pour identifier les différents acteurs et modes de gestion des espaces publics dans le secteur d'étude, formulée sur les points suivants : les acteurs intervenants aux différents modes de gestion et les interventions des autorités municipales.

- **Les acteurs intervenant dans la gestion de l'éclairage public dans les espaces publics :**

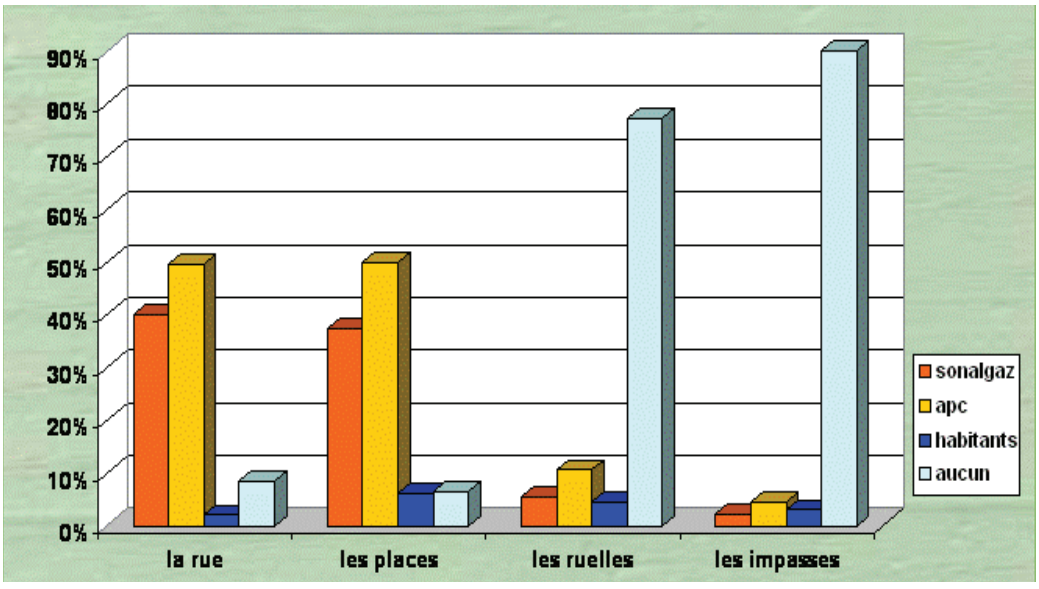
Les résultats sont représentés au tableau et interprétés au graphique suivants :

Tableau 07 : la gestion de l'éclairage public.

	la rue	les places	les ruelles	les impasses
sonelgaz	40%	37,38%	5,57%	2,25%
APC	49,50%	50%	10,61%	4,55%
habitants	2,02%	6,06%	4,54%	3%
aucun	8,58%	6,56%	77,27%	90%

Source établie par la chercheuse selon le questionnaire fait aux prés des habitants, 2007.

Graphique 07 : la gestion de l'éclairage public.

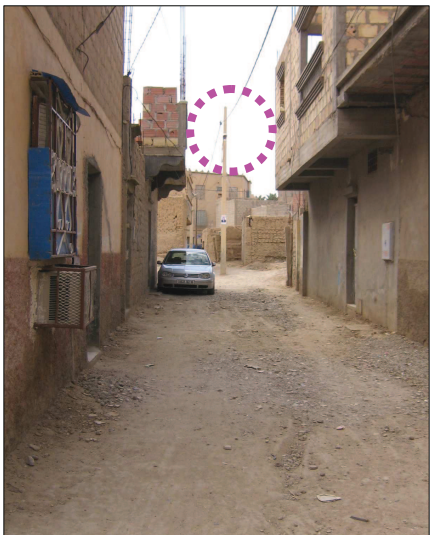


Source établie par la chercheuse selon le questionnaire fait aux prés des habitants, 2007.

De la lecture du tableau, nous constatons que :

La responsabilité de l'éclairage public de la rue du secteur d'étude, est partagées entre l'APC et le Sonelgaz, par 49,50% et 40% respectivement, dans les places la responsabilité pour l'APC avec 50%, la ruelles est un espaces souvent pas éclairer ce qui traduit la valeur de 77.27% présentant qu'aucune personne n'est responsable de l'éclairage et les impasses sont à très grande partie sombres avec 90% représente qu'aucun n'est responsable de l'éclairage.

Photo. 66 : l'éclairage public dans la ruelle du secteur d'étude.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

Photo. 67 : l'absence de l'éclairage public dans les impasses du secteur d'étude.



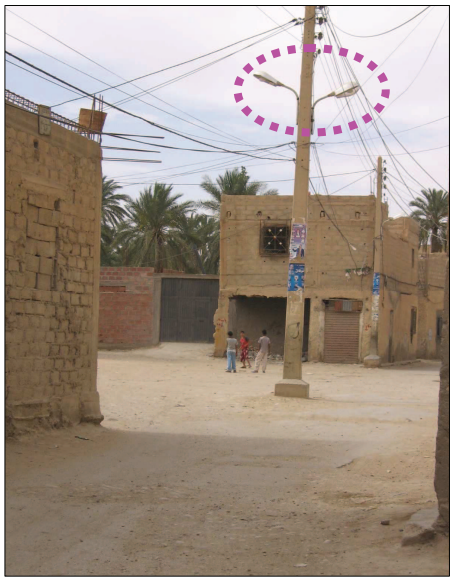
Source : établie par la chercheuse, 2007.

Photo. 68 : l'éclairage public dans la rue du secteur d'étude.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

Photo. 69 : l'éclairage public dans la place de la mosquée du secteur d'étude.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

Photo. 70 :l'absence de l'éclairage public dans la place d'intersection du secteur d'étude.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

- **Les acteurs responsables de la propreté (balayage, nettoyage, ramassage des ordures ménagères) des espaces publics :**

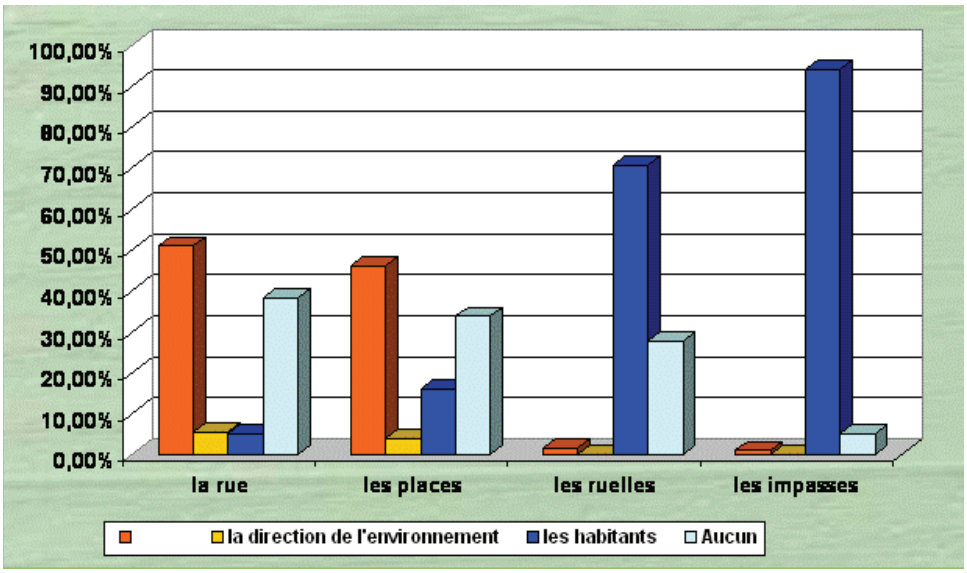
Les résultats sont représentés au tableau et interprétés au graphique suivants :

Tableau 08 : la gestion quotidienne des espaces publics.

	la rue	les places	les ruelles	les impasses
APC	51,01%	45,96%	1,51%	1,01%
La direction de l'environnement	5,56%	4,04%	0%	0%
Les habitants	5,05%	16,17%	70,71%	93,94%
Aucun	38,38%	33,83%	27,78%	5%

Source : établie par la chercheuse selon le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

Graphique 08 : la gestion quotidienne des espaces publics.



Source : établie par la chercheuse selon le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

De la lecture du tableau, nous constatons que :

Les habitants revoient la responsabilité de la propreté de la rue du secteur d'étude, à l'APC par 51,01%, mais 38,38% des enquêtés ont choisie qu'aucun n'est responsable de la propreté de la rue, ces valeurs représente la propreté partielle de cet espace.

Dans les deux places la responsabilité est aussi de l'APC par une valeur de 45,96%, mais 33,83% ont choisie qu'aucun n'est responsable de la propreté de cet espace, ces résultats reflètent la propreté réduite des places, 16,17% des enquêtées ont choisie que les habitants qui sont responsable, cette valeur nous informe sur l'existence d'une minorité qui s'intéresse a la propreté de cet espace.

Pour la ruelle 70,71% des enquêtées renvoient la responsabilité aux habitants, le rôle des autres acteurs est négligeable ne dépasse pas 2%.

Les impasses sont des espaces souvent propres ou la responsabilité des habitants est de valeur considérable 93,94%.

Photo. 71 et 72 : le degré de propreté et d'entretien de la rue du secteur d'étude.





Source : établie par la chercheuse, 2007.

Photo. 73 : l'absence de la propreté et l'entretien dans la place de la mosquée du secteur d'étude.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

Photo. 74: l'absence de la propreté et l'entretien dans la ruelle du secteur d'étude.



Source : établie par la chercheuse, 2007.

Photo. 75, 76 : la propreté une valeur importante pour les habitants des impasses du secteur d'étude.





Source (photo. 75, 76) : établie par la chercheuse, 2007.

- **Les acteurs responsables d'entretien (avaloires des eaux pluviales et des égouts et le revêtement des rues) :**

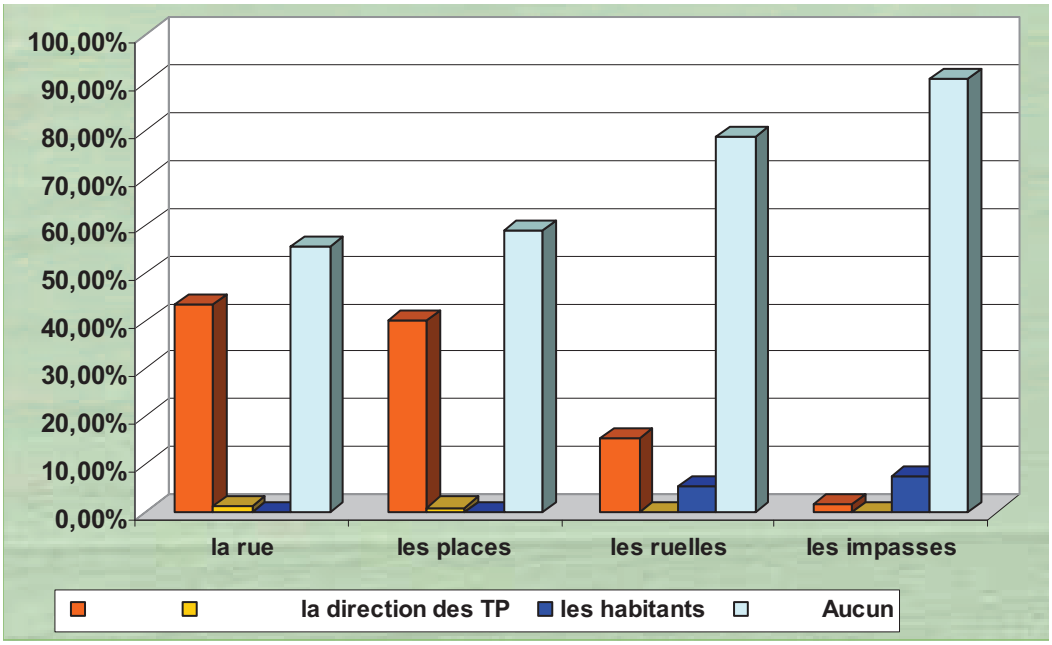
Les résultats sont représentés au tableau et interprétés au graphique suivants :

Tableau 09 : les acteurs responsables de l'entretien des espaces publics.

	la rue	les places	les ruelles	les impasses
APC	43,44%	39,99%	15,65%	1,51%
TP	1%	1,01%	0%	0%
Les habitants	0%	0%	5,56%	7,57%
Aucun	55,56%	59,09%	78,79%	90,91%

Source : établie par la chercheuse d'après le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

Graphique 09 : les acteurs responsables de l'entretien des espaces publics.



Source : établie par la chercheuse d'après le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

De la lecture du tableau, nous constatons que :

La rue, les places, les ruelles et les impasses sont négligés de la part des acteurs est aucun n'est chargé de la tache de l'entretenir, avec 55.56%, 59.09%, 78.79% et 90.91% respectivement, de même que la présence de l'APC est très réduite avec43.44%, 39.99% 15.65% et 1.51% respectivement pour la rue, les places la ruelle et les impasses, se qui reflète l'état de ces derniers.

En ce qui concerne les habitants il faut signaler qu'une minorité se charge de l'entretien de ruelle et des impasses avec 5.56% et 7.57% respectivement, mais cette valeur est très réduite.

Photo. 77 : les avaloires mal entretenues dans la rue de **Madjniche.**



Source : établie par la chercheuse, 2007.

Photo. 78 : l'absence de l'entretien des places du secteur d'étude.



Source: établie par la chercheuse, 2007.

Photo .79, 80 : l'absence de l'entretien de la ruelle du secteur d'étude.

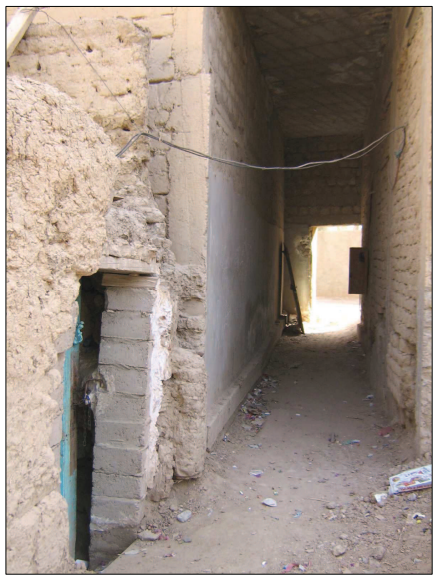




Source (photo 79,80) : établie par la chercheuse, 2007.

Photo. 81, 82 : l'absence de l'entretien des impasses du secteur d'étude.





Source (photo 81, 82): établie par la chercheuse, 2007.

- **Les acteurs participants au contrôle des activités commerciales dans les espaces publics :**

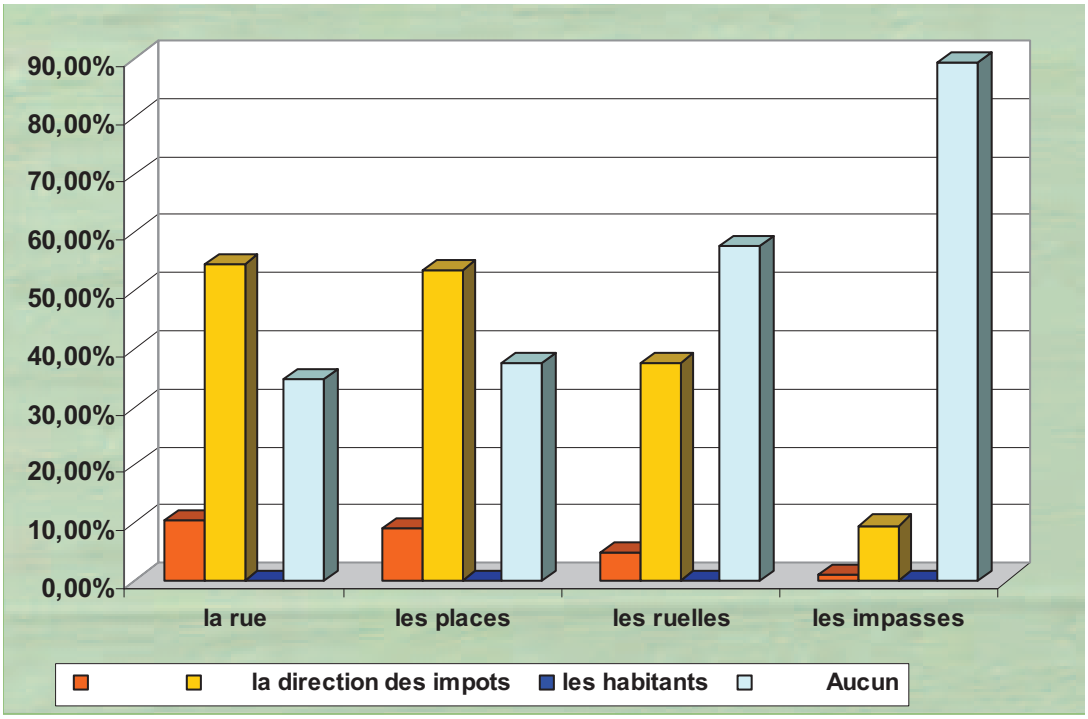
Les résultats sont représentés au tableau et interprétés au graphique suivants :

Tableau 10 : les acteurs participants au contrôle des activités commerciales dans les espaces publics.

	la rue	les places	les ruelles	les impasses
APC	10,61%	9,10%	5,05%	1,01%
La direction des impôts	54,55%	53,54%	37,38%	9,60%
les habitants	0,00%	0%	0%	0%
Aucun	34,84%	37,38%	57,79%	89,40%

Source : établie par la chercheuse selon le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

Graphique 10 : les acteurs participants au contrôle des activités commerciales dans les espaces publics.



Source : établie par la chercheuse selon le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

De la lecture du tableau, nous constatons que :

La rue et les place sont des espaces sous la responsabilité de la direction de commerce avec 54,55% et 53,54% mais cette présence est partielle d'où 34,84% et 37,38% des

enquêtés affirment qu'aucun n'est responsable de cette tache et qui reste une valeur a ne pas négligé, le rôle des autres acteurs est infirmé car la valeur ne dépasse pas 10%.

En ce qui concerne la ruelle le rôle de la direction est réduit à 37,38% des réponses et on remarque une augmentation dans l'inexistence de responsable par une valeur de 57,58%, le rôle des autres acteurs est négligeable avec des valeurs qui ne dépassent pas 5%.

Les impasses sont des espaces qui ne jouent pas une fonction commerciale avec 89,4% des enquêtées on assurer l'inexistante de contrôleur ceci est expliqué par l'inexistence d'activités commerciales dans cette espaces.

- **L'acteur participant au contrôle des mœurs dans les espaces publics :**

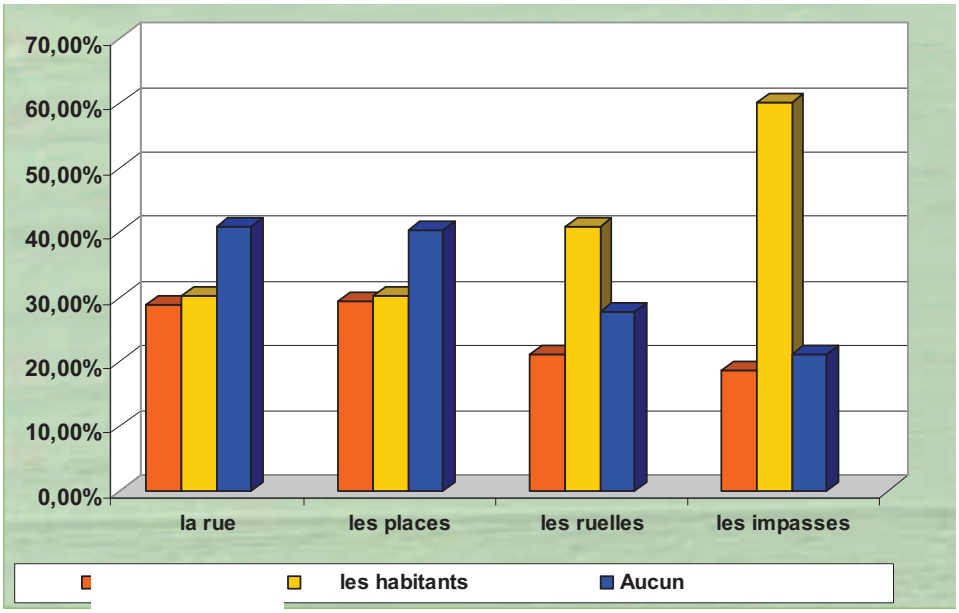
Les résultats sont représentés au tableau et interprétés au graphique suivants :

Tableau 11 : les acteurs participants au contrôle des mœurs dans les espaces publics.

	la rue	les places	les ruelles	les impasses
les pouvoirspublics	28,79%	29,30%	21,21%	18,69%
les habitants	30,30%	30,30%	40,90%	60,10%
Aucun	40,91%	40,40%	27,73%	21,22%

Source : établie par la chercheuse selon le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

Graphique 11 : les acteurs participants au contrôle des mœurs dans les espaces publics.



Source : établie par la chercheuse selon le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

De la lecture du tableau, nous constatons que :

La rue et les places, sont des espaces contrôlés de la part des pouvoirs publics avec 40.91% et 40.4% des réponses respectivement, mais 30.3% des réponses assure que personne n'est responsable du contrôle des mœurs, les habitants représentent 28.79% 29.3% respectivement.

La ruelle est un espace peut contrôlée avec 43.44%, mais le rôle des habitants et considérable avec une valeur de 35.36% qui est une valeur pas négligeable, les pouvoirs publics représente 21.21%.

En revanche les impasses présentent des espaces très contrôlés de la part des habitants, avec une valeur considérable de 60,10%, les autres acteurs sont infirmés avec des valeurs réduites.

- **Les acteurs participants a la gestion et le contrôle des opérations d'urbanisme :**

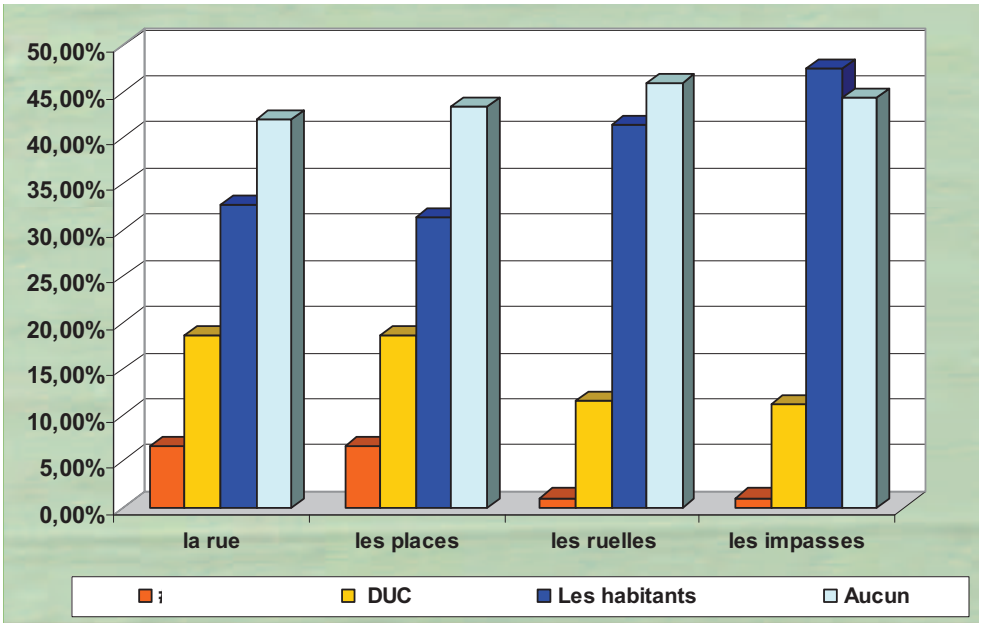
Les résultats comme suites :

Tableau 12 : les acteurs participants au contrôle des opérations d'urbanisme dans les espaces publics.

	la rue	les places	les ruelles	les impasses
APC	6,56%	6,56%	1,01%	1,01%
DUC	18,68%	18,68%	11,62%	11,11%
Leshabitants	32,82%	31,32%	41,42%	47,48%
Aucun	41,92%	43,44%	45,96%	44,45%

Source : établie par la chercheuse selon le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

Graphique 12 : les acteurs participants au contrôle des opérations d'urbanisme dans les espaces publics.

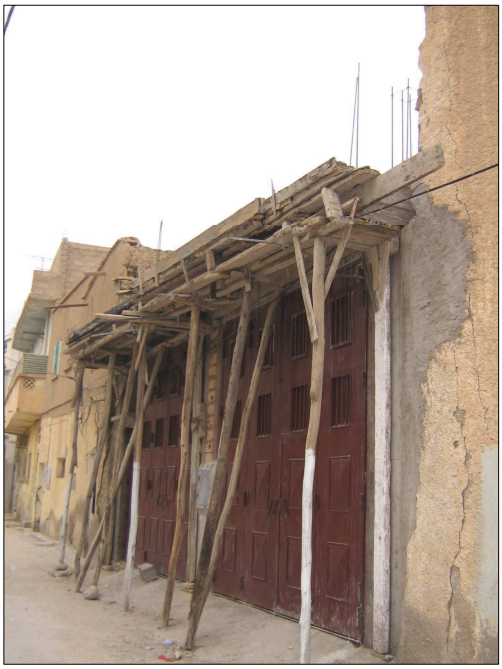


Source : établie par la chercheuse selon le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

De la lecture du tableau, nous constatons que :

les opérations d'urbanisme ne sont souvent pas contrôlées dans les espaces publics du secteur d'étude avec 41,92% dans la rue, 43.44% dans les deux places et 45,96%dans la ruelle et 44,45%dans les impasses , les autorités publics ont un rôle très réduit qui ne dépasse pas 20% pour la DUC et 7% pour l'APC, dans le contrôle des opérations dans les espaces publics, ce qui reflète l'absence de ces acteurs, mais le rôle aussi considérable des habitants avec 32.82% dans la rue, et 31.32% dans les places, ce rôle est plus important dans les ruelles et les impasses avec une valeur de 41,42%, 47,48%

Photo. 83, 84 : des opérations de démolition sans contrôle à Madjniche.





Source (photo. 83, 84) : établie par la chercheuse, 2007.

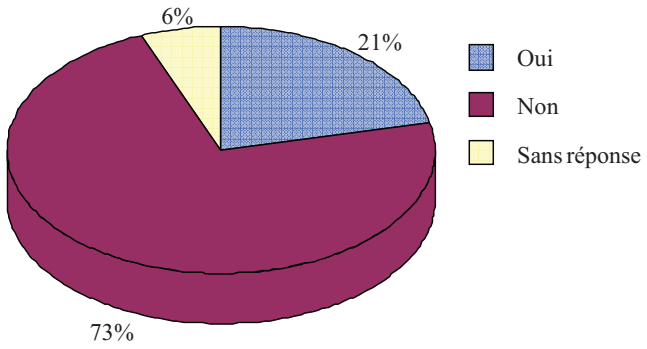
- **Le profit d'une opération globale d'aménagement et de restauration :**

Les résultats sont représentés au tableau et interprétés au graphique suivants :

Tableau 13 : l'existence d'une opération d'aménagement global aux espaces publics.

	Le pourcentage %
Oui	21.22%
Non	72.73%
Sans réponse	6.06%
Total	100%

Graphique 13 : l'existence d'une opération d'aménagement global aux espaces publics.



Source (tableau 13, graphique 13) : établie par la chercheuse selon le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

De la lecture du tableau nous constatons que le secteur d'étude et le tissu traditionnel globalement, n'a pas bénéficié d'une opération d'aménagement qui prend en charge tout les aspects des espaces publics, soit morphologique, technique, fonctionnel et même sociale.

4 ème partie : la valorisation des espaces publics du tissu urbain traditionnel :

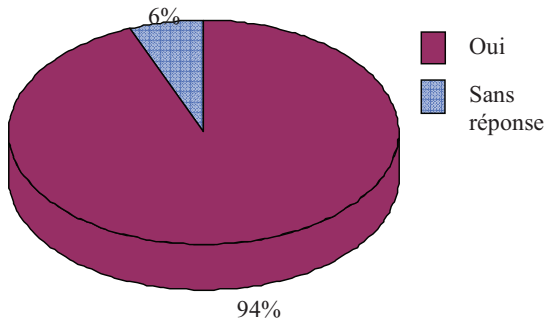
La formulation de la quatrième partie et comme conclusion au formulaire de questions, pour savoir si les habitants soutiennent une opération de valorisation pour les espaces publics du tissu traditionnel.

- **La nécessité d'une opération de valorisation :**

Tableau 14 : la nécessité d'une opération d'aménagement global aux espaces publics.

	Le pourcentage %
oui	93,94%
non	0%
Sans réponse	6,06%
Total	100%

Graphique 14 : la nécessité d'une opération d'aménagement global aux espaces publics.



Source (tableau 14, graphique 14) : établie par la chercheuse selon le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

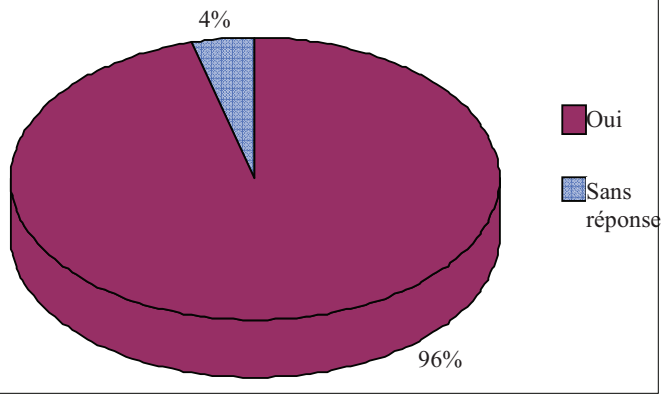
Pour les habitants une opération de valorisation est importante avec une valeur de 93,94% des enquêtées qui ne contredisent pas le besoin d'une valorisation des espaces publics et du tissu aussi.

- **La collaboration (participation) avec les institutions dans la protection des espaces publics après l'opération de valorisation :** Les résultats sont résumés au tableau suivant :

Tableau 15 : le degré de collaboration des habita

Identification	Le pourcentage %
oui	95,96%
non	0%
Sans réponse	4,04%
Total	100%

Graphique 15 : le degré de collaboration des habitants.



Source (tableau 15, graphique 15) : établie par la chercheuse selon le questionnaire fait au prés des habitants, 2007.

La totalité des enquêtés sont prés à collaborer avec les institutions pour une meilleur opération de valorisation et d'une poursuite et prise en charge des espaces publics après l'opération, ce qui nous assure que les habitants non seulement cherche une valorisation de ces espaces publics, mais aussi ils sont un appui pour la réussite de cette opération.

2.2. L'analyse des données de l'entrevue de recherche :

Tous les résultats précédents paraissent incomplets si on ne les renforce pas par une entrevue de recherche orientée aux différents acteurs participants à la gestion des espaces publics.

L'entrevue a été orientée aux services et administrations suivantes :

- l'APC de Biskra ;
- La DUC de Biskra;
- L'Algérienne des eaux ;
- Sonelgaz de Biskra ;
- La direction de l'environnement de Biskra ;
- La direction des travaux publics de Biskra ;
- La direction du commerce de Biskra ;
- Les pouvoirs publics (police).

L'entrevue a été formulée d'une manière unitaire car on peut l'utiliser avec les différents intervenants sans changer le contenue et on peut par la suite comparée les réponses.

L'entrevue de recherche est composée de 4 parties, chaque partie est composée d'un nombre de question, fermée ou a choix multiple ; dans le but de collecté des données qualitative et quantitatives, qui s'articule sur les points suivants :

1. l'identification du tissu traditionnel et de l'état des espaces publics ;
2. l'organisation des institutions chargées de la gestion des espaces publics ;
3. les formes de gestion des espaces publics dans le tissu urbain traditionnel ;

1 ère partie : l'identification du tissu urbain traditionnel :

L'élaboration de la première partie de l'entrevue de recherche pour l'identification de l'état des espaces publics.

- **L'état des espaces publics du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra:**

Tableau 16 : l'énumération de l'état des espaces publics de la part des acteurs.

Les acteurs (institutions)	La réponse
l'APC	Non satisfait
La DUC	Item
L'Algérienne des eaux	Item
Sonelgaz	Item
La direction de l'environnement	Item
La direction des travaux publics	Item
La direction de commerce	Peut satisfait
Les pouvoirs publics (police…)	Item

Source : établie par la chercheuse selon les données de l'entrevue établie au prés des institutions de la ville de Biskra, 2007.

2 éme partie : l'organisation des institutions chargées de la gestion des espaces publics :

La formulation de la deuxième partie de l'entrevue de recherche, pour identifier l'organisation des institutions chargées de la gestion des espaces publics, qui est articulée sur les points suivants : les services responsables et chargés de la gestion des espaces publics et les taches de responsabilités de ce(s) service(s).

- **Le(s) service(s) chargé(s) de la gestion des espaces publics :** Chaque acteur à un service qui se charge de la gestion des espaces publics dans la ville de Biskra, en ce qui concerne la direction de commerce et les pouvoirs publics les seul qui ne comprennent pas un service qui se charge de la gestion des espaces publics dans la ville.

- **Les services responsables et chargés de la gestion des espaces publics:**

Tableau17 : les services chargés de la gestion des espaces publics a travers les différentes institutions.

Les acteurs (institutions)	La réponse
l'APC	**Service d'entretien et des moyens généraux** : bureau de l'entretien générale (l'antenne route et éclairage public, l'antenne de l'assainissement et nettoiement, l'antenne des réseaux, antenne des espaces verts, antenne de propreté, antenne de restauration)
La DUC	Service de viabilisation et d'amélioration, service d'urbanisme, service des permit de construire et de lotir.
L'Algérienne des eaux	Service multi fonction d'entretien
Sonelgaz	Service d'entretien et de consommation
La direction de l'environnement	Service des espaces verts.
La direction des travaux publics	Service des réseaux

Source : établie par la chercheuse selon les données de l'entrevue établie au prés des institutions de la ville de Biskra, 2007.

De la lecture du tableau si dessus, nous percevons que chaque acteur a un service chargé de la gestion d'une particularité dans tout les espaces publics de la ville de Biskra, sauf l'APC qui englobe la majorité des modes de gestion distribuer dans le service d'entretien et des moyen généraux.

- **Le champ d'action de l'institution :**

Tableau 18 : le champ d'action des institutions.

L'institution	La réponse
l'APC	Le nettoiement des espaces publics, la collecte des ordures, l'entretien des réseaux, éclairage public, assainissement, les espaces verts.
La DUC	La viabilisation et l'amélioration, Le contrôle des opérations de construction, et de démolition.
L'Algérienne des eaux	Le raccordement et l'entretien des réseaux d'eau potable
Sonelgaz	Le raccordement et l'entretien des câbles d'électricité et les panneaux d'éclairages.
La direction de l'environnement	L'implantation des espaces verts et l'entretien
La direction des travaux publics	Les opérations de revêtement et d'entretien des espaces publics.
La direction de commerce	Le contrôle des activités commerciales
Les pouvoirs publics (police…)	Le contrôle et la maintenance de la sécurité des citoyens 24/24.

Source : établie par la chercheuse selon les données de l'entrevue établie au prés des institutions de la ville de Biskra, 2007.

Chaque acteurs est chargé d'une mission définit selon la spécialité chaque mode de gestion est lié a une institution. Mais en ce qui concerne l'APC elle est chargé de plusieurs tache qui s'enchevêtrent avec les autres institutions, l'entretien des réseaux est un exemple de cet confusion car Sonelgaz et l'Algérienne des eaux sont chargées de l'entretien de l'éclairage public et des réseaux d'eau potable, respectivement.

Cette confusion de rôle et de tache, influence négativement sur le rendement et l'état des espaces publics, car on ne trouve pas de concordance.

3 éme partie : les formes de gestion des espaces publics dans le tissu urbain traditionnel

L'élaboration de la troisième partie de l'entrevue de recherche, pour identifier les modes et formes de gestion des espaces publics dans le tissu urbain traditionnel.

- **l'existence d'une section qui est chargée des espaces publics dans le tissu urbain traditionnel :** Les institutions et acteurs qui interviennent de prés ou de loin dans la gestion l'espace public dans la ville ne spécifient pas un organisme ou antenne qui se charge de la gestion des espaces publics dans le tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra.

Et malgré le caractère spécifique des espaces publics des tissus urbains traditionnels, on note l'absence de services ou une institution spécialisé pour la gestion de ces espaces.

- **Le nombre des employés chargés de la gestion des espaces publics dans le tissu urbain traditionnel**

Tableau19 : le nombre des employés chargés de la gestion des espaces publics a travers les différents acteurs.

L'institution	La réponse
l'APC	3 employés
La DUC	Selon les besoins
L'Algérienne des eaux	Selon les besoins
Sonelgaz	idem
La direction de l'environnement	idem
La direction des travaux publics	idem
La direction de commerce	idem
Les pouvoirs publics (police…)	idem

Source : établie par la chercheuse selon les données de l'entrevue établie au prés des institutions de la ville de Biskra, 2007.

Les différents acteurs qui participent à la gestion des espaces publics, ne fixe pas un nombre défini des employés, la détermination a toujours fait appellent au cas d'intervention. Sauf l'APC qui fixe un nombre d'employés (permanant, temporaire).

- **Le matériel technique disponible pour la gestion des espaces publics dans le tissu urbain traditionnel :**

Tableau20 : le matérielle technique pour la gestion des espaces publics

L'institution	La réponse
l'APC	Tracteur+ matérielle manuelle.
La DUC	Voiture.
L'Algérienne des eaux	Voiture et camion + matérielle manuelle. .
Sonelgaz	Voiture et camion + matérielle manuelle. .
La direction de l'environnement	Voiture.
La direction des travaux publics	Voiture et camion.
La direction de commerce	Voiture.
Les pouvoirs publics (police…)	Camionnette.

Source : établie par la chercheuse selon les données de l'entrevue établie au prés des institutions de la ville de Biskra, 2007.

Le matériel technique disponible pour la gestion des espaces publics dans le tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra, est en majorité insuffisant pour un bon rendement des travaux.

- **L'enveloppe financière mise en place pour la gestion des espaces publics dans le tissu urbain traditionnel :** La majorité des institutions interviewées, ne fixe pas une enveloppe financière précise pour la gestion des espaces publics la détermination de l'enveloppe financière selon les cas et les besoins, l'APC qui fixe un chiffre qui est en réalité le montant mensuelles des salaires des employés.

On remarque l'absence d'une enveloppe financière définie et consacrée pour la gestion des espaces publics, le matérielle, la réparation l'entretien …etc.

- **Les espaces publics qui sont sous la charge des institutions :** La majorité des institutions sont chargés des espaces suivant : les rues ; les places ; les ruelles ; qui sont des espaces accessibles, gérable, fonctionnelle, mais les impasses qui présentent des

espaces très délicat à cause de leurs proportions; qui ne permettes pas l'accès d'engins ce qui rend l'intervention difficile.

- **Les difficultés rencontrées lors des interventions sur les espaces publics du tissu urbain traditionnel :** La difficulté rencontrée lors les interventions des différents acteurs, sont des difficultés techniques, car le matérielle technique utilisés ne s'adapte pas aux caractéristiques physiques des espaces publics, et ses dernier représentent selon les interviewés des espaces inaccessibles à cause de la dégradation et la destruction surtout dans la saison pluviale.

- **L'organisation des interventions :** Le tableau suivant résume les données concernant la forme d'intervention des institutions :

Tableau 21 : la forme d'intervention des différents acteurs le long de l'année.

L'institution	La réponse
l'APC	Quotidienne
La DUC	selon le besoin
L'Algérienne des eaux	Selon le besoin
Sonelgaz	Selon le besoin
La direction de l'environnement	Selon le besoin
La direction des travaux publics	Selon le besoin
La direction de commerce	Mensuelle
Les pouvoirs publics (police…)	Selon le besoin

Source : établie par la chercheuse selon les données de l'entrevue établie au prés des institutions de la ville de Biskra, 2007.

La plupart des acteurs n'intervienne qu'occasionnellement, selon les besoins, et les cas. La direction de commerce fait ses visites d'une manière périodique, pour le contrôle des activités commerçantes. Le seul acteur qui intervient quotidiennement sur terrain c'est l'APC, par les opérations de nettoiement et de collecte.

- **La collaboration avec d'autres institutions dans la gestion des espaces publics :** Les interventions des différents acteurs ne se fait pas d'une manière organisée et programmée, chaque acteur dépend son intervention à la demande et aux besoins.

  l'APC qui a un programme quotidien de nettoiement, de collecte des ordures et d'entretien de mobilier urbain, fait appelle à un ou plusieurs acteurs mais quant la situation demande une intervention de spécialiste, c'est le cas de travaux qui nécessites une coupure d'électricité ou d'eau…etc.

  Mais cela ne veut pas dire qu'il existe une collaboration totale entre les acteurs, ce qui reflète l'état des espaces.

- **L'existence d'un programme de valorisation des espaces publics du tissu urbain traditionnel :** une opération de valorisation dans le futur proche n'est pas programmées selon les citation du maire de l'APC de Biskra, mais le tissu traditionnel « le vieux Biskra a bénéficié d'une opération d'aménagement des espaces publics depuis quelque années (3 ans), qui a été suivant des ordres du Wali, malheureusement cette opération n'a pas était achevée à cause des problèmes liées à la propriété des terrains et enveloppe financière.

2.3. Les résultats de l'analyse des données :

A travers le questionnaire fait auprès des habitants du tissu urbain traditionnel de Biskra, et les données collectées auprès des différents acteurs intervenants sur les espaces publics dans la ville de Biskra par une entrevue de recherche ; nous avons pu ressortir les résultats suivants :

- **Du point de vue rôle des habitants :**

a. les espaces publics du tissu urbain traditionnel représentent un état problématique, leur dégradation est visible suivant plusieurs formes :

- une difficulté de circuler à l'intérieur particulièrement pour les piétons dans les jours pluviaux de l'année, un problème qui s'impose dans la bouche des habitants et prend la première disposition ;
- un manque d'hygiène qui s'accompagne au problème précédent, à cause du manque des avaloires, même s'ils existent, ils sont dans un état qui nécessite une réparation ou une amélioration ;
- le manque d'hygiène est aussi lié aux déchets et ordures ménagers éparpillés dans l'espace du tissu traditionnel ;
- la détérioration des espaces publics est l'un des problèmes qui s'impose aussi avec infirmité car la circulation à l'intérieur du tissu traditionnel est limitée à cause de ce problème, engendrant une marginalisation et une exclusion de ce dernier ;
- la marginalisation et l'exclusion a produit des problèmes socio, liés à la propagation de l'insécurité à l'intérieur du tissu urbain traditionnel ;
- l'éclairage public est un problème classé parmi les 1ers problèmes, à cause de sa nécessité, il reste une exigence.

b. les habitants du quartier participent à la gestion des espaces publics à travers : le nettoyage quotidien l'entretien de l'éclairage et le ramassage des ordures, les autres taches de gestion ne dépend pas des habitants ;

c. les impasses sont dans la majorité prisent en charge par les habitants ;

d. à cause de la destruction de certaines constructions les habitants l'ont abandonné produisant ainsi des espaces à statut ambiguë, ces espaces sont les plus endommagés dans le tissu, car ni les habitants ni les autorités ne les prennent en charge.

- **Du point de vue gestion et ressources disponible :**

a. la gestion des espaces publics du tissu urbain traditionnel est une opération complexe où interviennent plusieurs acteurs, chacun selon sa spécialité.

Mais réellement, l'opération de gestion est centrée sur un seul acteur, l'APC en rassemblant la majorité des formes de gestions, citons : le nettoiement des espaces publics, la collecte des ordures, l'entretien des réseaux divers, éclairage public, assainissement et la gestion des espaces verts…etc.

Par ailleurs, la majorité des opérations de gestion qui demande une collaboration, ne sont pas accomplis, de ce fait le résultat est des espaces public (rues, ruelles…etc.) mal entretenue, et des habitants qui attendent toujours que les autorités terminent leur travail.

b. la majorité des intervenants ne fixe pas un programme d'intervention, le seul acteur qui fixe ses interventions suivant un programme quotidien est l'APC, car l'intervention est programmée chaque jour.

Mais la réalité nous interprète d'autre données : le citoyen n'est jamais satisfais, les espaces ne sont pas quotidiennement gérés, et la plupart des espaces ne sont jamais visités.

c. dans l'opération de gestion des espaces publics dans le tissu urbain traditionnel, le citoyen n'est pas pris comme acteur, car on a remarqué son absence totale dans la procédure de gestion, il n'est même pas considéré comme acteur secondaire.

A cause cette marginalisation du citoyen dans la hiérarchie de gestion des espaces public, ce dernier est souvent non satisfait du travail fait de la part des autres acteurs.

d. la spécificité urbaine et architecturale des espaces publics du tissu urbain traditionnel de la ville de Biskra n'est pas prise en compte, vue que la totalité des acteurs, et au sommet de l'échelle hiérarchique l'APC, ne fixent pas une antenne ou un organisme qui se charge de la gestion de ces espaces, mais ils sont rassemblés avec la totalité des espaces publics de la ville, le même matérielle techniques et la même main d'œuvre, utilisés pour les espaces publics de la ville (camion, tracteur…etc.) sont utilisés aussi pour les espaces publics du tissu urbain traditionnel.

L'inadéquation du matériel aux proportions des espaces publics du tissu urbain traditionnel, et l'incapacité des employés (agents de propreté, de maintenance…etc.) aux exigences de sauvegarde et de maintenance de ce patrimoine urbain, à influencé négativement sur le sort des espaces publics du tissu traditionnel.

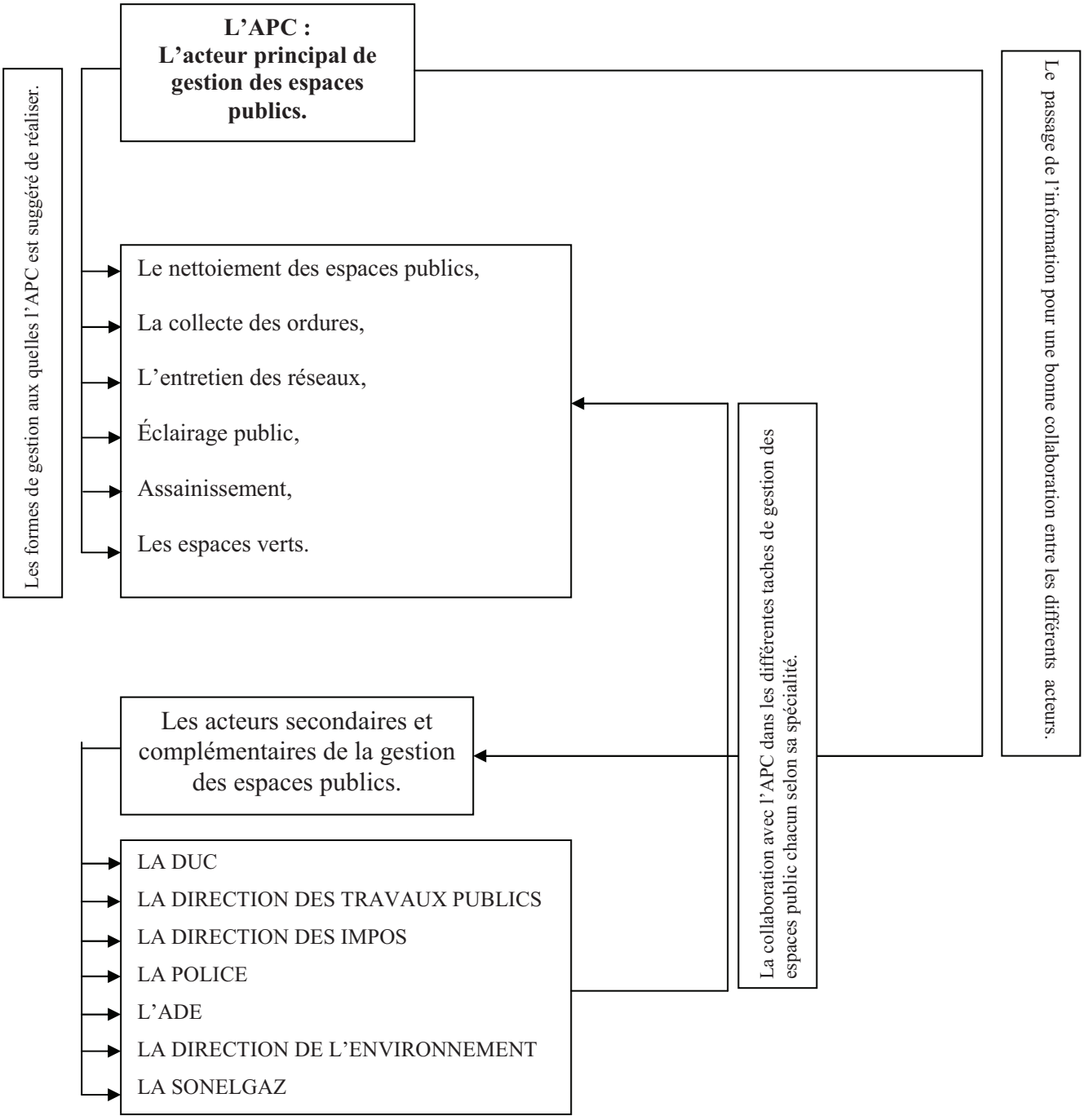
e. la totalité des acteurs renvoient le problème de gestion des espaces public du tissu urbain traditionnel à des difficultés diverses :

- difficulté techniques ; rencontrer sur terrain car la nature morphologique des espaces publics (étroitesse, irrégularité…etc.), fait que la plupart de ces espaces sont nullement pris en charge.
- difficulté juridique ; les opérations de réaménagements se heurtent toujours aux problèmes de propriétés des terrains, ces opérations n'ont jamais été achevées.
- difficulté législative ; le législateur fixe dans la loi 90 - 08 du 07/04/90, relative à la commune, que l'APC est chargée de l'aménagement et la gestion et l'entretien, des réseaux qui font partie de sa propriété.

  Mais d'une part on ne trouve pas des éclaircissements sur la procédure pour gérer des espaces publics dans un tissu traditionnel, qui se diffère totalement du reste des espaces et des réseaux.

  D'autre part, le législateur ne fixe pas les mécanismes de collaboration entre les différents intervenants.

Fig. 52 : la hiérarchisation et l'organisation des différents acteurs intervenants sur l'espace public dans le tissu urbain traditionnel de Biskra.



Source : établie par le chercheur 2007.

La figure 52, récapitule la procédure de gestion des espaces publics, et le rôle de chacun dans cette opération. L'APC est à la tête de la hiérarchie, conditionne plusieurs formes de gestions, les autres acteurs sont considérés comme secondaire car ils sont obligés d'accompagnée l'APC dans la gestion et réalisé une collaboration dans divers formes de gestion chacun selon la spécialité attribuer.

Conclusion :

Pour arriver aux causes essentielles qui ont conduit à la dégradation des espaces publics dans le tissu traditionnel de la ville de Biskra nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- **la dévalorisation des espaces publics du tissu urbain traditionnel est due à l'abondant de la part des habitants.**

L'analyse des données de l'observation et du questionnaire et l'interprétation de ses résultats, a conduit à :

- **L'absence d'un comité de quartiers**, qui représente les habitants influence sur la totalité des interventions concernant les espaces publics du tissu traditionnel de Biskra. D'où la majorité des citoyens ne sont pas satisfais des interventions et des opérations faites sur les espaces publics car ces derniers ne réponds pas à leurs besoins et exigences.

- **Les habitants participent avec des moyens simple dans la maintenance et l'entretien des espaces limitrophes à leurs habitations :** la prise en charge des espaces publics de la part des habitants se limite aux impasses et à la sphère semi privée, le reste des espaces publics ne sont pas pris on charge et abandonnées.

Donc, les espaces publics du tissu urbain traditionnel sont abandonnés de la part des habitants sauf les espaces semi privée.

- **la dévalorisation des espaces publics du tissu urbain traditionnel semble liée à la mauvaise gestion par les différents acteurs intervenant sur l'espace public.**

L'analyse des données de l'entrevue et l'interprétation de ses résultats, a conduit à :

- **les interventions sur les espaces publics de la ville, et plus particulièrement du tissu urbain traditionnel, ne sont pas organisées et collaborer entre les différents acteurs ;**

- **un matérielle technique inadéquat :** la gestion des espaces publics du tissu urbain traditionnel est handicapé par un matériel technique inadapté aux exigences et caractéristique morphologique des espaces publics (camion, tracteur…etc.) ;

- **l'inexistence d'un cadre législatif :** l'inexistence d'une législation qui encadre l'opération de gestion des espaces publics dans le tissu urbain traditionnel, en revanche la plupart des interventions ne s'articulent pas sur un cadre législatif qui organise et oriente la gestion des espaces publics.

Donc, les acteurs intervenants sur les espaces publics du tissu urbain traditionnel ont une influence négative sur l'aspect globale des espaces public.

Conclusion générale :

L'espace public est devenu le point d'appui de plusieurs recherches dans le monde vu son attachement à la vie urbaine à travers plusieurs thèmes, citons : sociologie urbaine, politique, économie, psychologie de l'environnement et gestion urbaine…etc, déterminant ainsi sa richesse et son importance par l'influence sur la relance de la vie urbaine. En Algérie, l'espace public n'a pas encore connu l'intérêt et l'importance qui mérite, soit dans les recherches scientifiques ou dans les pratiques et les interventions urbaines actuelles ; en face à cette négligence l'espace public reflète une dégradation qui a influencé sur ses enjeux majeurs dans la vie urbaine, fait de cette composante un élément inutile réduit à une simple mesure d'accompagnement.

À travers ce mémoire, nous avons mis l'accent sur l'espace public des tissus urbains traditionnels en Algérie, souvent considéré comme un élément lié aux pratiques et adapté aux exigences socio-culturels et climatiques de la société Algérienne ; l'espace public des tissus urbains traditionnels en Algérie a résisté aux différents bouleversements historiques qu'a connue la ville Algérienne, mais aujourd'hui il souffre de dégradation apparente qui a réduit de ses rôles prépondérants dans la ville à un espace sommaire qui a comme fonction unique le déplacement des gents dans des conditions défavorables.

En suite, l'étude des approches urbaines dans le cadre de mise en valeur des espaces publics en Algérie, a montré que ces dernières restent insuffisantes et inadéquates aux qualités urbaines des espaces publics des tissus urbains traditionnels et aux intentions et besoins des utilisateurs de ces espaces. Les approches étudiées dans ce mémoire sont appliquées actuellement sur l'espace public en Algérie, et ne donnent pas aux espaces publics des tissus urbains traditionnels la relance et le regain d'intérêt attendu de la part des citoyens.

Le problème posé a été étudié à travers le cas d'étude du tissu urbain traditionnel de Biskra, en prenant comme échantillon le secteur de Madjniche. Après l'analyse effectuée sur terrain avec les habitants et les responsables de différentes institutions de la ville de Biskra, on a constaté que les causes essentielles de la dévalorisation des espaces publics de Madjniche sont liées d'une part aux habitants de Madjniche, car ils ne font pas des efforts pour garder des espaces publics agréables pour eux, le seul espace qui est pris en charge de la part des habitants se sont les impasses vue leur proximité des habitation et leur statut

semi privée, les habitants considèrent la gestion et la prise en charge des espaces publics une responsabilité de l'APC, ce qui influence sur le sort des espaces publics et donne à ces derniers l'aspect dévalorisé. D'autre part, l'APC et les autres institutions chargées de la gestion des espaces publics à Madjniche, n'organisent pas les interventions au niveau des espaces publics, handicapées par un matériel inadéquats aux spécificités morphologiques de ces espaces, et l'absence d'un cadre législatives qui oriente la gestion des espaces publics, ont contribué à accentuer et pousser la dévalorisation des espaces publics du tissu urbain traditionnel de Biskra.

Recommandations :

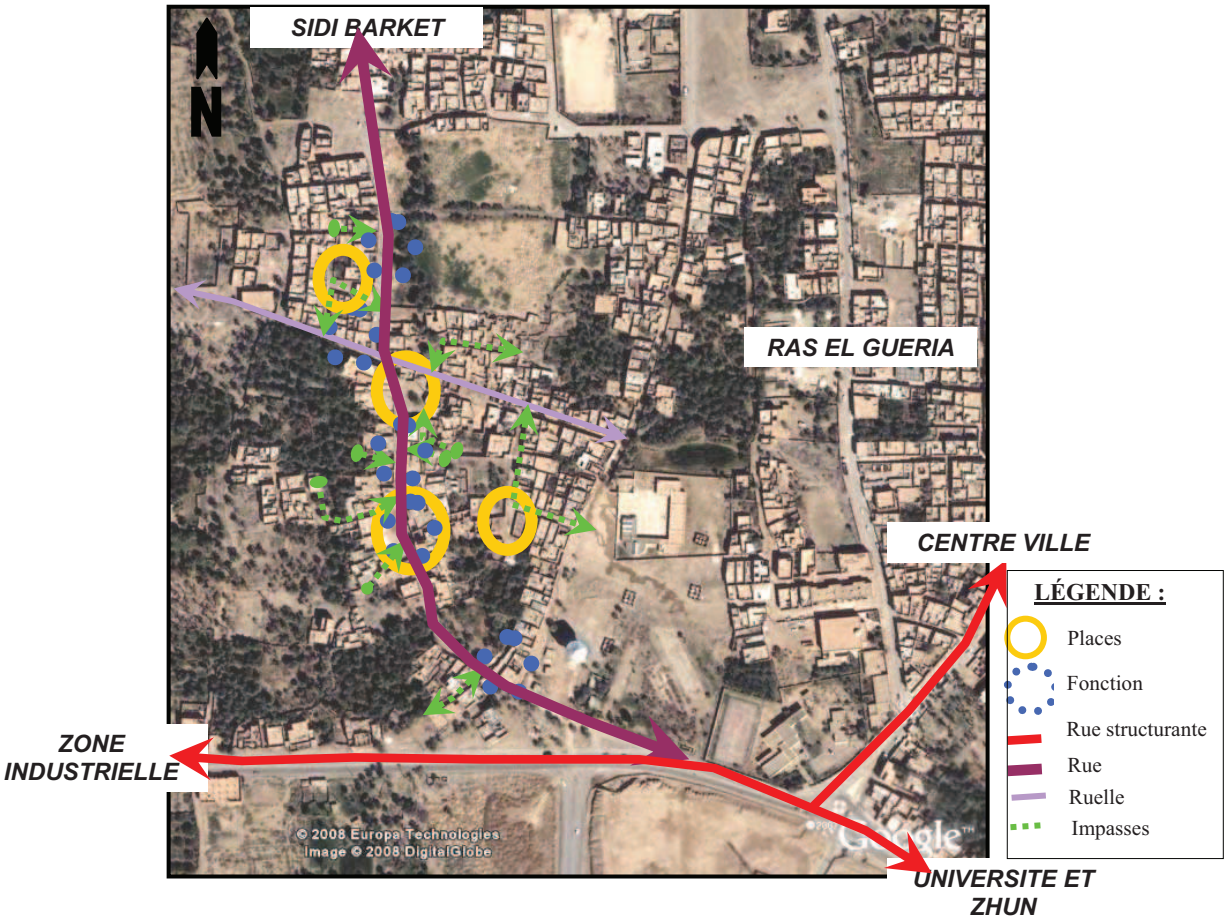
À travers l'analyse des espaces publics de Madjniche, on peut proposer une démarche de valorisation, et finalement proposé une démarche de valorisation des espaces publics des tissus urbains traditionnels à l'échelle nationale :

- **Démarche de valorisation des espaces publics à l'échelle de Madjniche :**

L'un des objectifs de ce mémoire, est de rechercher les paramètres de valorisation des espaces publics du tissu urbain traditionnel.

Le contacte directe avec les utilisateurs des espaces publics de Madjniche, le questionnaire élaborer au près d'eux, et l'observation du terrain d'étude par l'établissement d'un plan de l'état des lieux, ont aidé à sortir une proposition de valorisation des espaces publics de Madjniche.

Photo. 85 : repères formels et fonctionnels à Madjniche



Source : établie par la chercheuse, d'après Google Earth 4, 2008

- **Objectifs de la valorisation des espaces publics de Madjniche :**

- L'objectif principal de la valorisation des espaces publics, rendre leurs rôles socio-culturels, assurer la convivialité et de sociabilité surtout dans les places publiques ;
- Créer des espaces publics qui assurent le confort et la sécurité aux piétons et aux véhicules respectivement ;
- Garder l'aspect traditionnel des espaces publics, des façades et le respect du gabarit originel des espaces (largeur et hauteur) ;
- Une valorisation durable.

- **Principes de valorisations des espaces publics de Madjniche:**

Requalifier les espaces publics comme espaces de vie:

- Mixité des usages dans les places publiques ;
- La favorisation de la circulation piétonne par la création d'espaces agréables et confortable, sans exclusion du véhicule par la canalisation de la circulation de ce dernier sur l'espace piéton ;
- Assurer le maximum de confort climatique pendant la période chaude et la période pluviale (implantation de palmiers, et point d'eau, réalisation d'un système d'évacuation qui s'adapte à l'utilisation de l'espace) ;
- Le respect de la hiérarchie formelle et fonctionnelle des espaces publics dans le choix des matériaux utilisés et les fonctions attribuées ;
- L'utilisation des matériaux locaux (la pierre) et facile a réalisé (les pavés de béton, tronc d'arbre) ;
- Donner de l'importance à l'aspect écologique et esthétique des espaces publics, par la disposition des boites à poubelle dans les lieux de rencontre (les places).

Fig. 53 : la valorisation des espaces publics de Madjniche

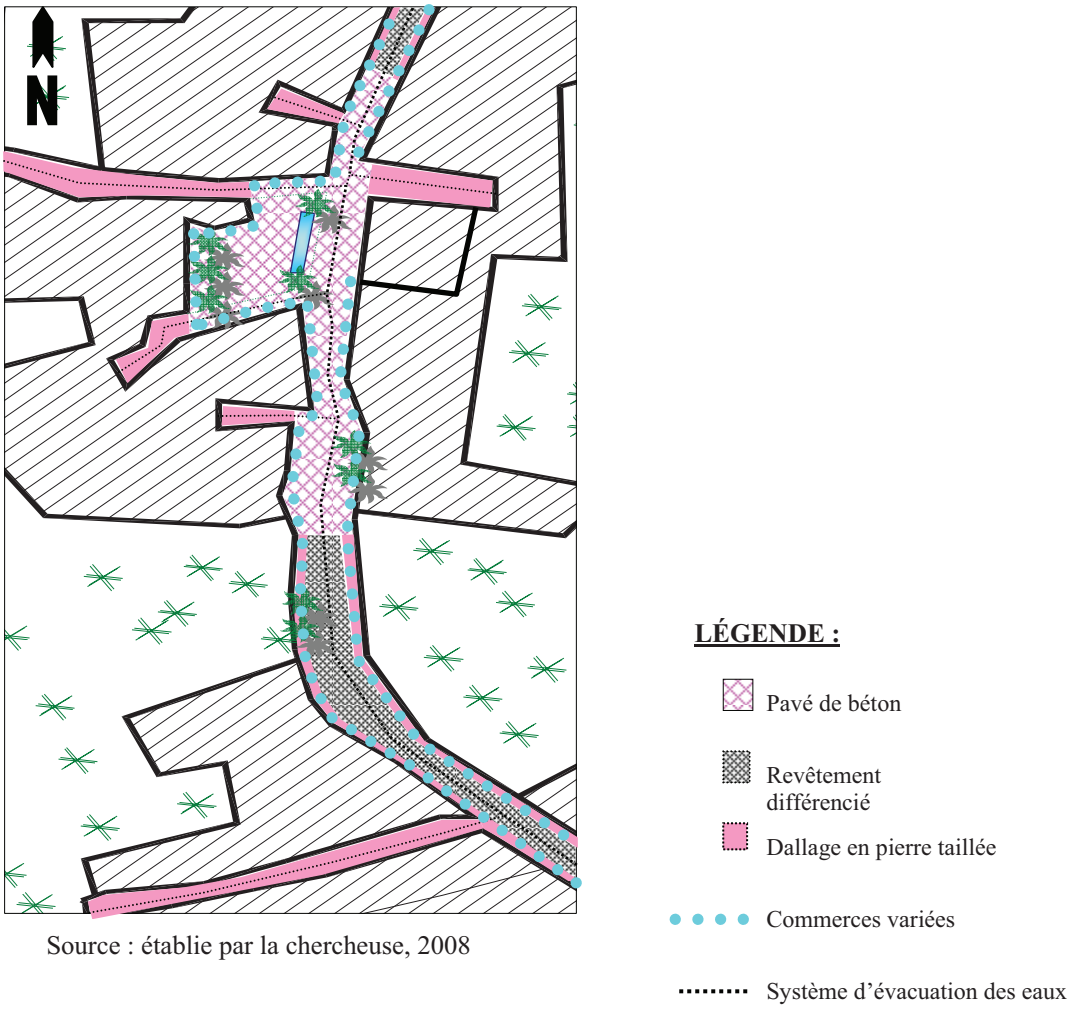


Source : établie par la chercheuse, 2008

- **Valorisation de la place de la mosquée**

- Rétablissement du revêtement du sol en distinguant entre la place de la mosquée et les éléments linéaires (rue ruelle et impasses);
- Le pavage de la place de la mosquée sera réaliser en pavé de béton, dans le but de favoriser la circulation piétonne, et n'exclut pas les véhicules;
- Aménagement d'un plan d'eau qui fonctionne comme source de fraîcheur et pour l'ablution des fidèles qui viennent pour la prière;
- Implantation de palmiers, pour canaliser la circulation des véhicules, et comme source d'ombre
- le renforcement du commerce au bord de la rue et la place, en favorisant la mixité des activités et des services (commerce de service, et quotidien);
- Reconstruction de la mosquée de Madjniche, en gardant le caché traditionnel (texture, éléments architecturels).

Fig. 54 : esquisse de la valorisation de la place de la mosquée.

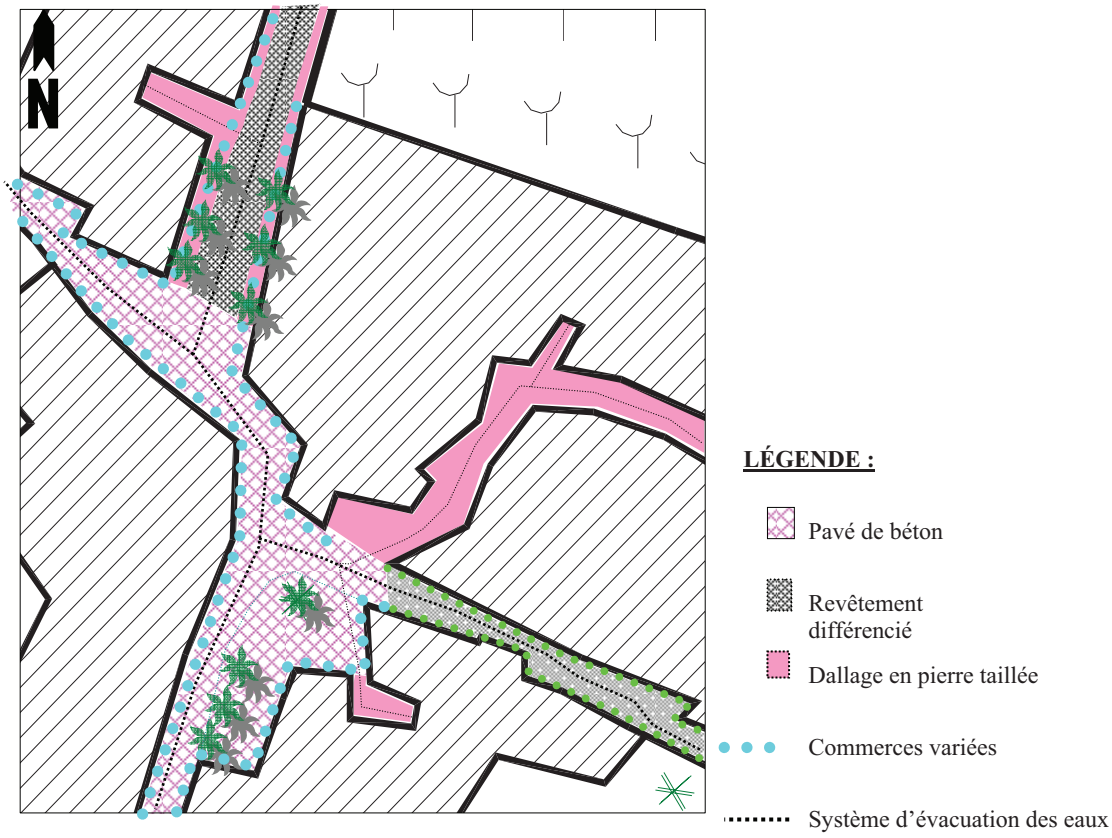


Source : établie par la chercheuse, 2008

- **Valorisation de la place d'intersection :**

- Valoriser la place d'intersection en aménageant des commerces pour favoriser la mixité des usagers, en gardant la continuité avec les usages de la place de la mosquée;
- Implantation de palmiers pour canaliser la circulation mécanique, et créer une place agréable pour les piétons; (cet aménagement favorise la circulation piétonne et n'exclut pas la circulation mécanique);
- Le respect de la hiérarchie des espaces publics, en favorisant des commerces de première nécessité dans la ruelle, et en renforçant l'importance du piéton dans ces espaces (ruelles, impasses);
- La réalisation des points d'eau pour des raisons climatiques et psychologiques.

Fig. 55 : esquisse de la valorisation de la place.



Source : établie par la chercheuse, 2008

- **Les étapes de valorisation de Madjniche :**

L'opération de valorisation des espaces publics de Madjniche doit suivre les étapes suivantes :

1. l'implantation des palmiers ;
2. la réalisation des points d'eau ;
3. la réalisation du système d'évacuation des eaux usées ;
4. la réalisation du revêtement des places ;
5. la restauration de la mosquée ;
6. la restauration des constructions en gardant l'aspect originel des façades.

- **Démarche de valorisation des espaces publics des tissus urbains traditionnels à l'échelle nationale :**

La valorisation des espaces publics de Madjniche et de tout le tissu urbain traditionnel de Biskra, peut être appliqué et généralisé sur le reste des espaces publics des tissus urbains traditionnels non classés en Algérie, à travers la démarche suivante :

1. L'analyse du contexte : l'espace public et son contexte doivent être analysés de manière détaillée afin de dresser un état des lieux de la situation existante : il s'agit d'observer le site, ses caractéristiques morphologiques, urbanistiques, architecturales, sociales et fonctionnelles, il s'agit aussi de découvrir les souhaits et les besoins de la population.

L'analyse s'appuie sur le recueil d'informations selon deux techniques :

- L'observation des lieux : l'utilisation d'une grille de lecture constitue un outil important pour une observation complète et minutieuse, plus des photographies et des vidéos de l'usage et du déplacement ;
- L'observation de la population : un certain nombre d'outils sont proposés dans cette observation de la simple rencontre et questionnaire jusqu'a l'organisation de réunion, l'utilisation dépend du volume et des objectifs du projet ;

A la fin de l'analyse, on arrive à dégager les points forts et les points faibles, c'est-à-dire un diagnostic général.

2. L'élaboration et la définition des principes d'aménagement : chaque projet de valorisation doit comprendre des objectifs, qui seront interpréter en principes d'aménagement.

Les objectifs doivent répondre aux questions suivantes :

Quel est le rôle qu'on veut attribuer aux espaces publics ? Quelle est l'image et l'aspect qu'on veut développer (mettre en valeur, créer, rénover) ? Quel est l'ordre de priorité des diverses actions ? Quel est le budget qui peut être consacré ?

Ainsi les objectifs seront interprétés en principes à l'aide des croquis et des schémas. A partir de les quels on élabore des esquisses et des propositions variées, qui seront examinées avec : les habitants, les élus locaux, l'auteur de projet, …etc. la décision finale sera celle des pouvoirs communale, selon l'aspect financier, technique, juridique, les délais et le gestion, qui ferons l'objet d'une évaluation.

3. L'évaluation du projet : après la réalisation du projet, le travail ne s'arrête pas, une autre tache commence. L'évaluation du projet pour apporter des corrections au projet, et de prévoir des interventions complémentaires, et pour tirer des leçons pour des réaménagements futurs. L'observation et les interviews et le questionnaire permettront de ressortir les effets négatifs et positifs du projet.

4. la gestion du projet : l'étape la plus importante pour le projet, car ce dernier n'a plus de valeur si sa gestion est mal faite. la gestion des espaces publics du tissu urbain traditionnel doit être élaborée suivant les points suivants :

- Créer un cadre législatif qui oriente et fixe un organisme de gestion des espaces publics, et les différents rôles attribués à ce dernier ;
- L'organisme de gestion et d'entretient des espaces publics, doit rassembler la totalité des opérations de gestion quotidiennes et occasionnelles, et prendre en charge tout les espaces publics qui constituent la ville, et parmi ces espaces les espaces publics du tissu urbain traditionnel ;
- Prendre en considération les caractéristiques morphologiques des espaces publics des tissus urbains traditionnels, en s'appuyant sur l'utilisation de matériel technique adéquat qui s'adapte aux proportions de ces espaces publics ;

- Prendre en considération les caractéristiques historiques et archéologique des espaces publics du tissu urbain traditionnel, en s'appuyant sur des techniciens et des praticiens en archéologie et en architecture dans l'ensemble des opérations d'interventions sur les espaces publics des tissus urbains traditionnels.